

# ATOLL

Trimestriel N° 102

3 Frs ..

Canada : 50 cents









# ATLAS

## LA GRANDE NUIT

ATLAS ET SES COMPAGNONS SAVOURENT LEUR LIBERTÉ RETROUVÉE DANS LA MAISON DU PROFESSEUR LANDI...

NOTRE MISSILE NOUS ATTEND À DEUX MILLE MÈTRES DE FOND. PRENEZ VOS SCAPHANDRES. NOUS ALLONS DESCENDRE LE RÉCUPÉRER..

... ET NOUS RECUEILLIR ENCORE UNE FOIS SUR LA TOMBE DE PAPA!



UN CANOT À MOTEUR EM-MÈNE LES ENFANTS AU LARGE...

A L'EAU !... NOUS REVIENDRONS CHERCHER MOTUS ET LE BATEAU TOUT À L'HEURE !



M. 6-4

**ATOLL paraît le 1<sup>er</sup> du mois**



UN SAUT... ET LES CINQ  
PLONGEURS DESCENDENT  
VERS L'ABÎME !



PRÈS DU MISSILE DONT ON  
DEVINE LA MASSE OBSCURE.  
ILS S'AGENOUILLENT AUTOUR  
DU CERCUEIL DE VERRE DU  
PROFESSEUR LANDI...



NOUS SOMMES LÀ, PAPA !  
TOUS !... IL Y A DEUX JOURS  
JE N'OSAIS PLUS L'ESPÉRER !



ET TOUS ENSEMBLE, COMME  
TU LE SOUHAITAIS !... PLUS  
RIEN NE POURRA NOUS SÉPARER  
DÉSORMAIS !





PEU APRÈS, LES CINQ ENFANTS SE DIRIGENT VERS LEUR MERVEILLEUX ENGİN AMPHIBIE...



... ET PÉNÈTRENT DANS LE CAISSON ÉTANCHE.

VOUS POUVEZ ENLEVER VOS SCAPHANDRES! ON RENTRE À LA MAISON!



AU DÎNER, CE SOIR-LÀ...

PAUVRE PAPA!... IL NE VIENDRA PLUS S'ASSEoir AVEC NOUS À TABLE!



AVANT DE SE COUCHER, ATLAS A UNE DERNIÈRE PENSÉE POUR SON PÈRE...

GUIDE-NOUS. PROTÈGE-NOUS!





PUIS IL S'ENDORT D'UN  
SOMMEIL PROFOND...



QUELQUES HEURES PLUS  
TARD, UNE SILHOUETTE  
SE DRESSE DEVANT LUI,  
S'APPROCHE DU LIT...



...SE PENCHE ET EFFLEU-  
RE SA JOUE D'UN BAISER.



ATLAS SE RÉVEILLE EN  
SURSAUT. SON PÈRE EST  
LÀ, DEBOUT DANS LA CHAM-  
BRE !





LA SURPRISE PARALYSE UN INSTANT LE GARÇON. QUAND ENFIN IL SAUTE DU LIT SON PÈRE (CAR CE N'EST PAS UN FANTÔME) RECULE....

NON!...  
NE T'EN VA PAS!

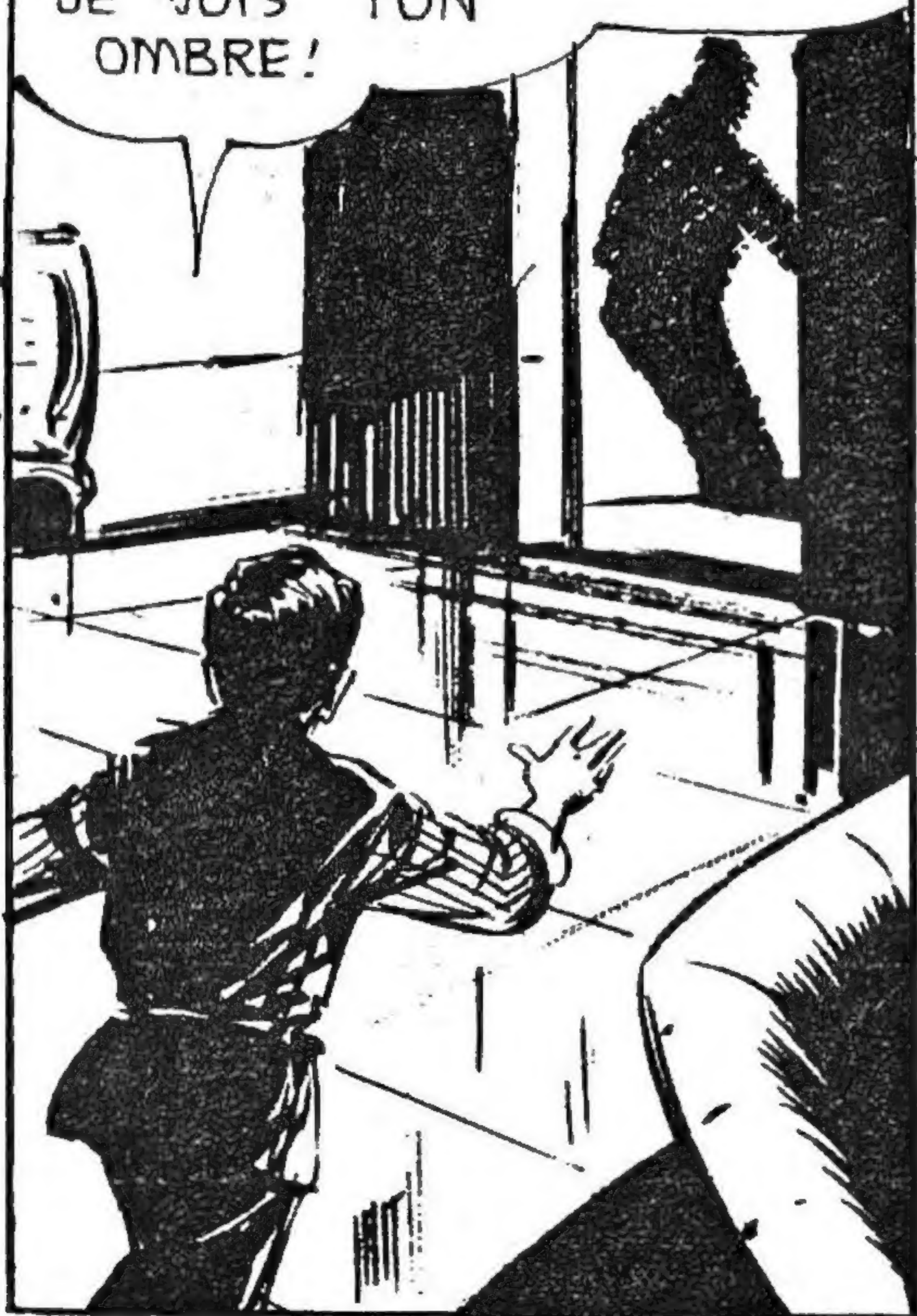


SANS UN MOT, LE PROFESSEUR LANDI S'ÉLOIGNE PRÉCIPITAMMENT...

PAPA !... REVIENS, PAPA !



C'EST TOI ! JE T'AI RE-  
CONNU... ET TU ES VIVANT!  
JE VOIS TON  
OMBRE!



LES FANTÔMES NE FONT PAS  
D'OMBRE SUR LES MURS!  
ATLAS NE RÊVE PAS!  
L'HOMME OUVRE LA  
PORTE!

PAPA! OÙ  
VAS-TU ? REVIENS!  
NE PARS  
PAS!





L'HOMME NE RÉPOND PAS,  
NE SE RETOURNE MÊME  
PAS. IL S'ENFONCE DANS  
LE BOIS QUI ENTOURE LA  
MAISON...



PIEDS NUS, ATLAS COURT  
AUSSI VITE QU'IL PEUT. APPEL-  
LE, CRIE....

PAPA ! OÙ ES-TU ?



PETIT À PETIT LE BRUIT  
DES PAS DU FUGITIF S'ÉLOI-  
GNE... PUIS TOUT REDE-  
VIENT SILENCIEUX. ALORS,  
ATLAS S'ARRÊTE ET SE MET  
À PLEURER...



COMBIEN DE TEMPS RESTE-  
T-IL AINSI, SEUL AVEC SON  
CHAGRIN ? UN BRUIT DE PAS  
PRÉCIPITÉS LE FAIT SURSAU-  
TER...





NON! DEUX OMBRES SURGIS-  
SENT... FLORINE ET BIMBO!

QU'EST-CE QUI T'ARRIVE? TU  
NOUS AS RÉVEILLÉS AVEC TES  
CRIS...

TU APPELAIS  
TON PÈRE, TU  
COURAIS...



JE L'AI VU!... ET PAS  
EN RÊVE! IL EST VI-  
VANT! IL M'A EM-  
BRASSÉ!



BIMBO ET FLORINE OUVRENT  
DE GRANDS YEUX ÉTONNÉS...

VOYONS, ATLAS, C'EST IMPOS-  
SIBLE! TON PÈRE EST MORT,  
HÉLAS! ON EST ALLÉ SUR  
SA TOMBE AUJOURD'HUI!



RENTRE À LA MAISON  
IL FAIT FROID! CELA ARRIVE  
À TOUT LE MONDE DE  
FAIRE UN RÊVE ET DE LE  
CROIRE VRAI, MÊME UNE  
FOIS RÉVEILLÉ!

MAIS JE  
N'AI PAS RÉVÉ!





KOLU ET YOSHIDO SONT DEBOUT-EUX AUSSI...

QUE SE PASSE-T-IL ? POURQUOI ATLAS CRIAIT-IL COMME ÇA !

CE N'EST RIEN ! IL A RÊVÉ QUE PAPA ÉTAIT ENCORE EN VIE !



JE NE L'AI PAS RÊVÉ !... J'AI VU PAPA ! IL EST VIVANT !... JE NE SAIS PAS CE QUI S'EST PASSÉ, MAIS C'EST VRAI !

CALME-TOI, ATLAS...



POUR NE PAS FAIRE DE PEINE À ATLAS - SES COMPAGNONS ACCEPTENT DE DESCENDRE EN PLEINE NUIT AU FOND DE L'OcéAN...

VENEZ VITE !... PAPA EST VIVANT ! LE CERCUEIL SERA VIDE, VOUS VERREZ !



IL M'A EM-BRASSÉ ! JE L'AI VU MARCHER, COURIR... DESCENDONS VOIR LE CERCUEIL ! JE SUIS SÛR QU'IL EST VIDE !





ATLAS S'ARRÊTE, DÉTRIFIÉ...  
SON PÈRE EST LÀ, IMMOBILE  
DANS SA TOMBE DE VERRE...



PERSONNE N'OSE PARLER  
PUIS, TOUT DOUCEMENT,  
FLORINE ENTRAÎNE ATLAS  
VERS LE MISSILE.



PEU APRÈS, LE GIGAN-  
TESQUE ENGIN AMPHIBIE  
DÉCOLLE POUR REMONTER  
EN SURFACE...



L'APPAREIL À PEINE DISPA-  
RU, L'HOMME, COUCHÉ DANS  
LE CERCUEIL, SE REDRESSE...  
ET SOULÈVE LA DALLE DE  
VERRE !





LE REGARD FIXE, LE  
PROFESSEUR LANDI SORT  
LENTEMENT DE SA TOM-  
BE...



... ET S'ÉLOIGNE À PAS SAC-  
CADÉS, SUR LE FOND MARIN  
TEL UN AUTOMATE...



COMME GUIDÉ PAR UNE FORCE  
INVISIBLE, IL SE DIRIGE VERS  
UNE MASSE OBSCURE CACHÉE  
DANS LES  
ROCHERS....



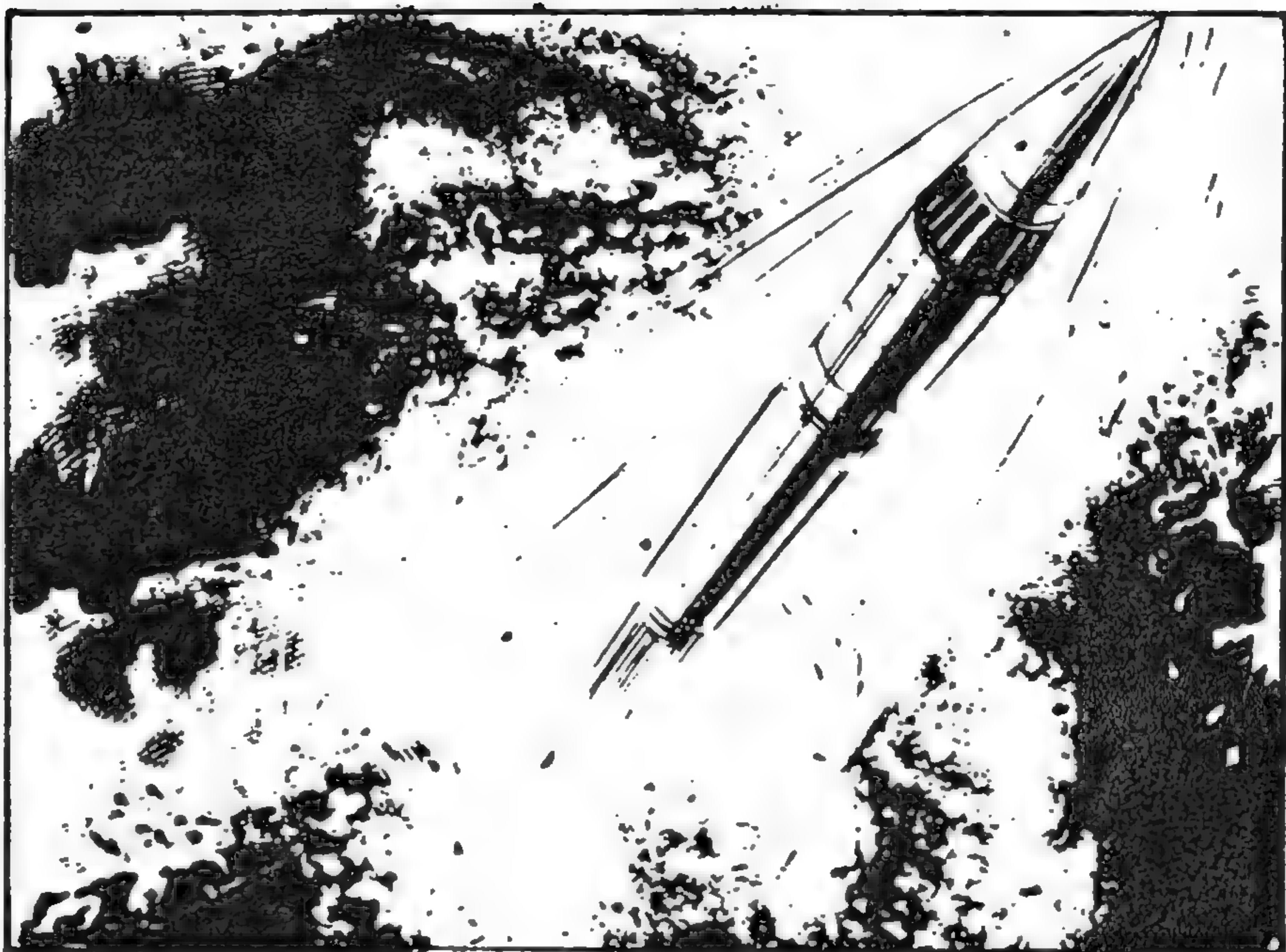
UNE  
FUSÉE  
INTERPLANÉ-  
TAIRE À  
PLUSIEURS  
ÉTAGES.  
LANDI PREND  
PLACE DANS  
LA CAPSULE  
À L'EXTRÉMI-  
TÉ SUPÉRIEU-  
RE DE  
L'ENGIN...





LES  
MOTEURS  
S'ALLUMENT  
ET QUELQUES  
SECONDES PLUS  
TARD LA  
FUSÉE EST  
CATAPULTÉE  
DE LA  
RAMPE  
DE  
LANCEMENT!

~ 0 ~



LA FORMIDABLE PUISSAN-  
CE DES RÉACTEURS AR-  
RACHE L'ENGIN À L'O-  
CÉAN. À L'ATTRACTION  
TERRESTRE ET LE PRO-  
PULSE DANS L'ESPACE...



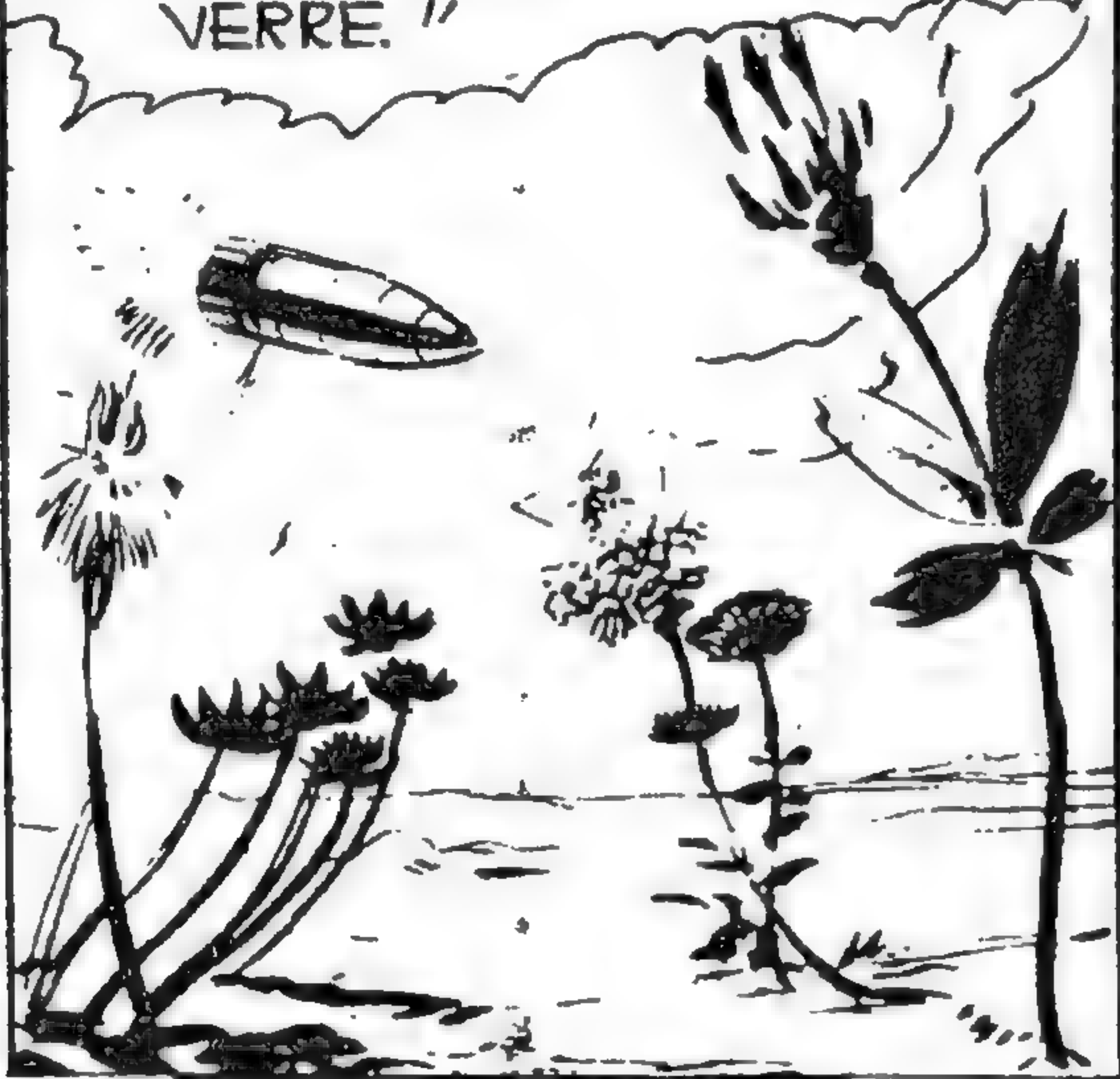
LE DERNIER ÉTAGE DE LA  
FUSÉE SE DÉTACHE. LA CAP-  
SULE POURSUIT SA ROUTE,  
LOIN, TRÈS LOIN DANS LE  
COSMOS. VERS UNE GALAXIE  
CONSTITUÉE DE DEUX PLA-  
NÈTES ET DE QUATRE  
SOLEILS : LA GALAXIE  
DES PLANÈTES  
ÉTERNELLES!





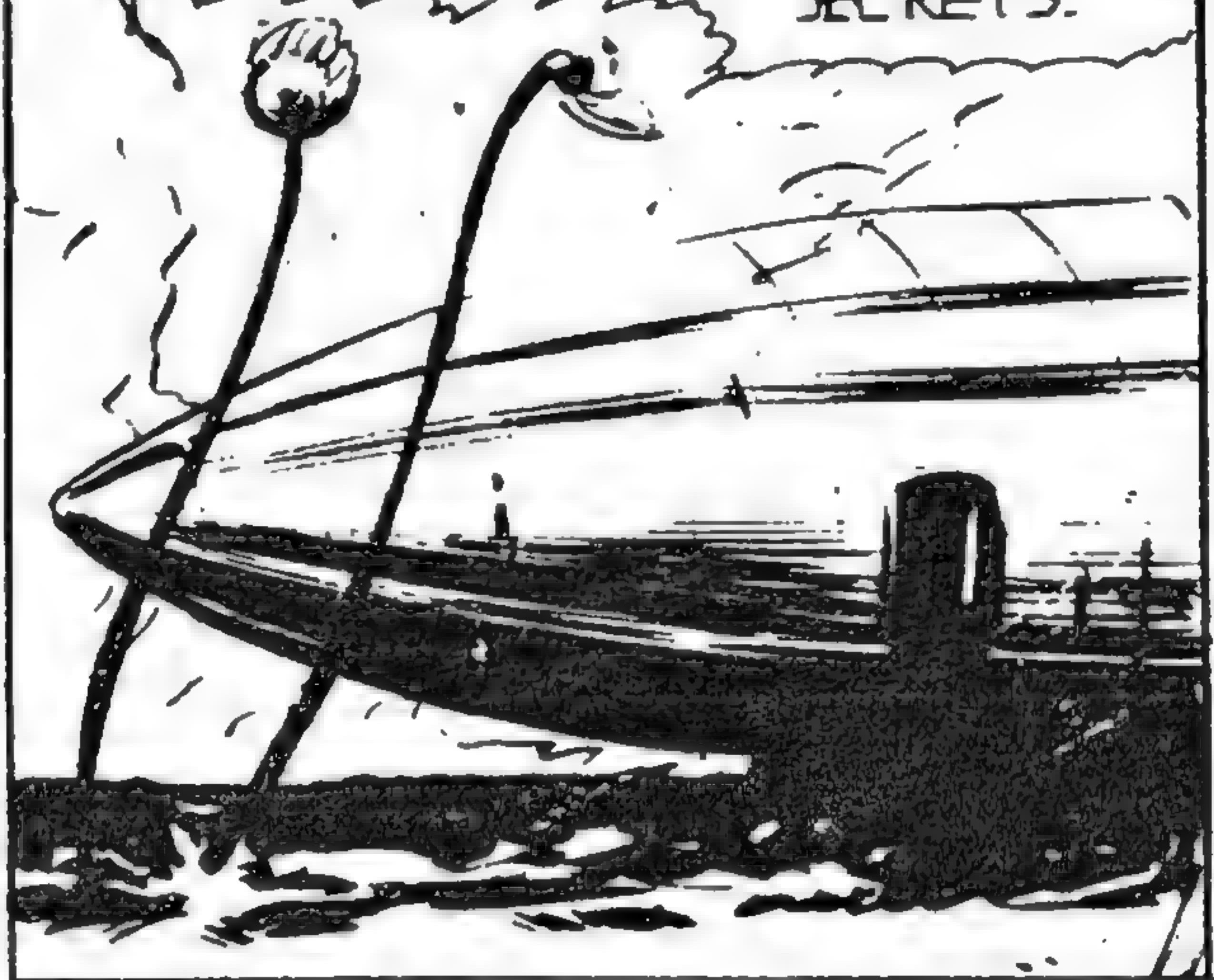
PLUSIEURS HEURES PLUS  
TARD, LA CAPSULE FREINÉE  
PAR LES RÉTROFUSÉES, AT-  
TERRIT EN DOUCEUR DANS  
UN DÉSERT OÙ DES FLEURS  
GÉANTES VIENNENT DE  
JAILLIR DU SOL...

"VOILÀ  
L'HOMME AU CERCUEIL DE  
VERRE."



"LE POLLEN QUE NOUS AVONS  
RÉPANDU SUR LE GARÇON AU  
MOMENT DE SON DÉPART NOUS  
A PERMIS DE LE SUIVRE À LA  
TRACE, DE RÉPÉRER L'ENDROIT  
EXACT DU CERCUEIL..."

"ET  
DE RETROUVER L'HOMME QUI  
SEMBLE CONNAÎTRE TANT DE  
SECRETS."



"LE GARÇON NE SAIT PAS  
QU'IL A FAIT TOMBER UN  
PEU DE POLLEN SUR LE  
CERCUEIL, ET QU'IL A DONNÉ  
À L'HOMME QUI Y ÉTAIT EN-  
FERMÉ LA POSSIBILITÉ DE  
RÉPONDRE À NOS  
ORDRES..."



"MAINTENANT L'HOMME EST LÀ.  
NOUS ALLONS POUVOIR L'ÉtudIER."



"IL FAUT  
D'ABORD LI-  
BÉRER SA  
PENSÉE..."



UN NUAGE IMPALPABLE DE POLLEN ARGENTÉ TOMBE SUR LE PROFESSEUR LANDI DONT LE VISAGE FIGÉ S'ANIME SUBITEMENT, COMME S'IL SORTAIT D'UN LONG SOMMEIL...



UNE VOIX MÉTALLIQUE JAILLIT D'UNE DES FLEURS QUI SE PENCHENT VERS LUI.....

"ATLAS EST LE GARÇON QUI T'A PRÉCÉDÉ ICI ET NOUS A PARLÉ DE TOI. NOUS SOMMES LES PHLORONS, TU LE SAIS. PENDANT TON VOYAGE NOUS T'AVONS TRANSMIS PAR TÉLÉPATHIE TOUT CE QUE TU DEVAIS CONNAÎTRE DE NOTRE MONDE!"



"GRÂCE À NOTRE POUVOIR NOUS AVONS PU T'ARRACHER À CE QUE VOUS APPELEZ LA "MORT". LA "MORT" N'EXISTE PAS SUR NOS PLANÈTES."

COMBIEN DE TEMPS DOIS-JE RESTER?



"QUAND NOUS SAURONS TOUT CE QUI NOUS INTÉRESSE DE TOI, TU POURRAS REPARTIR D'OÙ TU VIENS, ATTENTION, LE SOL VA S'OUVRIR SOUS TOI..."

JE SUIS PRÊT!"





LANDI DISPARAÎT - ENGLOUTI  
PAR LA TERRE. UNE À UNE  
LES FLEURS GÉANTES SEN-  
FONCENT À LEUR TOUR...

" COMMENT POURRA-T-IL  
VIVRE QUAND NOUS AU-  
RONS TERMINÉ L'EXPÉRIEN-  
CE ? "



" NOUS ALLONS  
LE DIVISER EN  
MORCEAUX... MÉ-  
ME DÉCOUPÉ, IL  
POURRA VIVRE ICI.  
PAS DANS LE  
MONDE QUI EST  
LE SIEN, MAIS CELA  
NE NOUS REGARDE PAS. "

LE SOLEIL SE LÈVE SUR L'OcéAN.  
SUR LA TERRASSE DE SA MAISON  
ATLAS CONTEMPLÉ TRISTE-  
MENT LA MER QUI MIROITE  
AU LOIN....

PAUVRE ATLAS !...  
COMMENT A-T-IL PU IMAGINER  
QUE PAPA ÉTAIT ENCORE VI-  
VANT ?

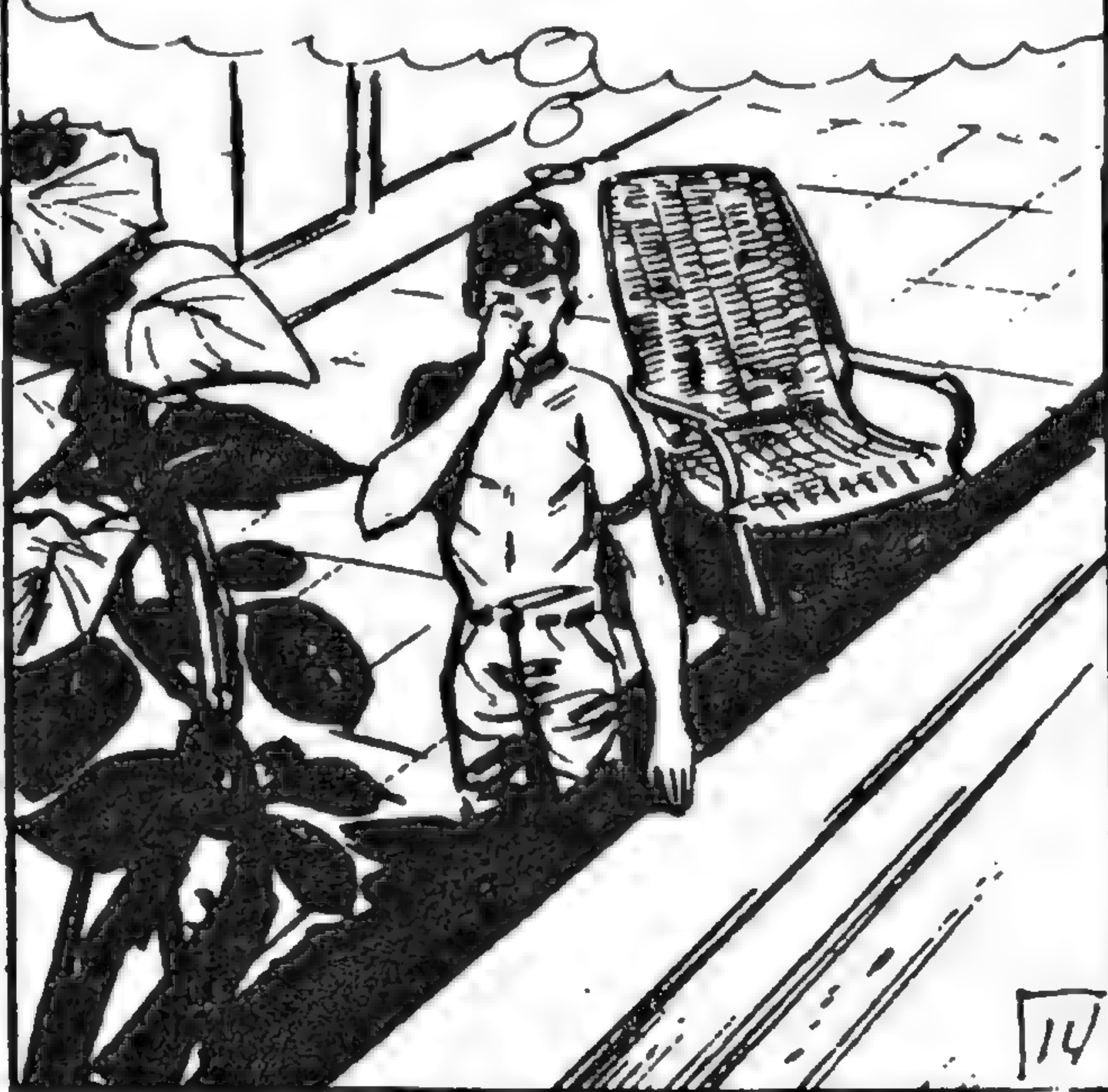
IL A SUFFI D'UN  
RÊVE !... ET LE VOILÀ BOULE-  
VERSÉ !



QUE S'EST-IL PASSÉ CETTE  
NUIT ? QUE M'EST-IL  
ARRIVÉ ?... J'AI L'IMPRES-  
SION D'AVOIR PERDU PAPA  
UNE SECON-  
DE FOIS !



MAIS PAPA EST MORT IL Y A  
LONGTEMPS !... C'EST FINI !... IL  
FAUT QUE JE ME RÉSIGNE !





DANS LA JOURNÉE, AU MILIEU DE SES COMPAGNONS ATLAS SEMBLE AVOIR RETROUVÉ SA SÉRÉNITÉ...



MAIS LE SOIR, SEUL DANS SA CHAMBRE, L'ANGOISSE LE REPREND...

PAPA EST EN DANGER!... C'EST STUPIDE MAIS J'AI LA CONVICTION QU'IL COURT UN DANGER. MORTEL!



INUTILE DE RÉVEILLER LES AUTRES, DE LES OBLIGER À DESCENDRE ENCORE UNE FOIS AU FOND DE L'OcéAN. ATLAS A UN AUTRE MOYEN PLUS RAPIDE D'ALLER VOIR LE CER-  
CUEIL DE VERRE....



IL AVALE UNE PASTILLE ET UNE SECONDE PLUS TARD IL EST, EN PEN-  
SÉE, AU FOND DE LA MER...





... A QUELQUES MÈTRES DU  
CERCUEIL DE VERRE... DU  
CERCUEIL VIDE !

JE LE  
SAVAIS !... JE SAVAIS QUE PA-  
PA ÉTAIT VIVANT ! IL EST  
PARTI ! MAIS OÙ ?



LA RÉPONSE JAILLIT, FUL-  
GURANTE !

LES PHLORONS !  
LES FLEURS GÉANTES DES  
PLANÈTES ÉTERNELLES !  
TOUT A COMMENCÉ LÀ-BAS...  
QUAND J'AI FUI CE MONDE  
ÉTRANGE !... J'AI ACQUIS DES  
CONNAISSANCES TECHNIQUES  
QUE J'IGNORAIS JUSQUE  
LÀ ! ET TOUT A CHANGÉ !



LE TEMPS, L'ESPACE N'EXIS-  
TENT PLUS POUR ATLAS  
QUI JAILLIT VERS LE CIEL  
EN DIRECTION DU COSMOS...

LÀ-HAUT, JE SAU-  
RAI QUELQUE CHO-  
SE !... JE SAURAI  
SI PAPA EST EN-  
CORE VIVANT !



QUELQUES SECONDES PLUS  
TARD, ATLAS EST SUR LA  
PLANÈTE...

QUELQU'UN M'A  
PRÉCÉDÉ !





AUCUNE FLEUR N'APPARAÎT.  
MAIS ATLAS SAIT OÙ SE  
TROUVENT LES ÊTRES SUPÉ-  
RIEURS DE LA PLANÈTE...

SOUS TERRE !... LÀ, JE  
SAURAI !



IL TRAVERSE DEUX À TROIS  
MÈTRES DE TERRE COMPAC-  
TE PUIS DÉBOUCHE DANS  
UNE IMMENSE GROTTE...

ÇA Y EST !



DANS LA PÉNOMBRE, UN  
GROUPE DE PHLORONS DIS-  
CUTENT...

"L'HOMME CON-  
NAÎT AUSSI TOUS LES SE-  
CRETS DES PEUPLES QUI  
FONT PARTIE DE LA "LIGUE  
DES MONDES"...."

JE NE  
ME TROMPE PAS ! PAPA  
EST ICI !



ATLAS VEUT PARTIR À LA RE-  
CHERCHE DE SON PÈRE QUAND SOU-  
DAIN...

"IL EST TEMPS DE PAS-  
SER À LA SE-  
CONDE PARTIE  
DE L'EXPÉRIEN-  
CE."

OUI, NOUS  
COMMENCERONS  
PAR LUI TRAN-  
CHER LA TÊTE.





ATLAS ÉCOUTE, SAISI D'HORREUR....

" LA TÊTE, DÉTACHÉE DU CORPS, NOUS DONNERA TOUTES LES INFORMATIONS IMPORTANTES. LE CERVEAU POURRA MIEUX SE CONCENTRER SUR NOS QUESTIONS. "

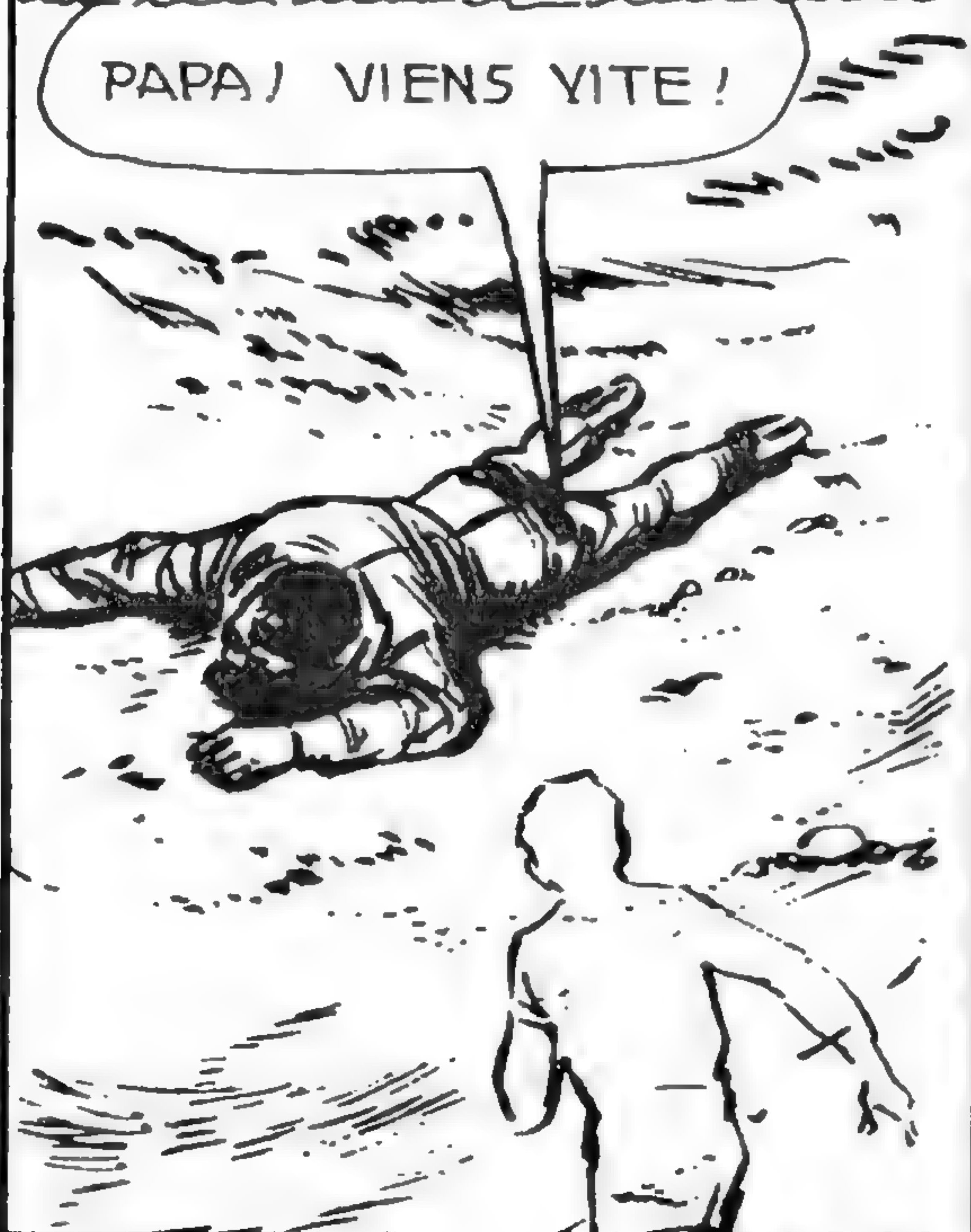


IL FAUT AGIR. SAUVER LE PROFESSEUR LANDI AVANT QU'IL NE SOIT TROP TARD..



ATLAS TROUVE ENFIN SON PÈRE. IL GIT, INCONSCIENT, SUR LE SOL...

PAPA! VIENS VITE!



LÈVE-TOI !.. JE NE PEUX PAS TE SOULEVER, JE N'AI PAS DE CORPS !  
DÉBOUT, PAPA!





LA VOIX DÉSESPÉRÉE  
D'ATLAS RÉSONNE DANS  
LA GROTTE MAIS LE PRO-  
FESSEUR NE BOUGE PAS...

PAPA!... RÉVEILLE-TOI.  
PAPA!

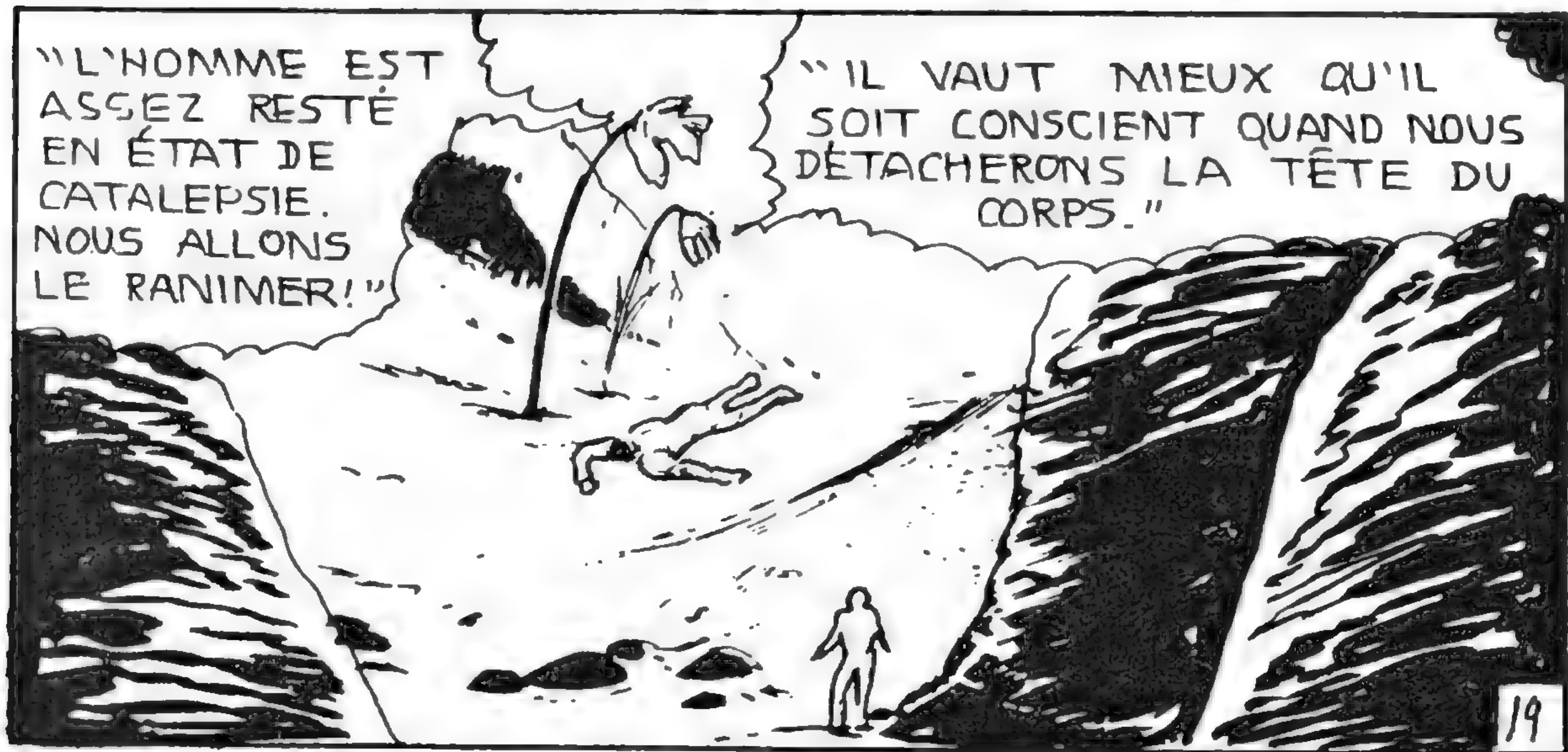
SOUDAIN DEUX FLEURS  
JAILLISSENT DU SOL...

TROP TARD!... JE NE PEUX  
RIEN FAIRE!



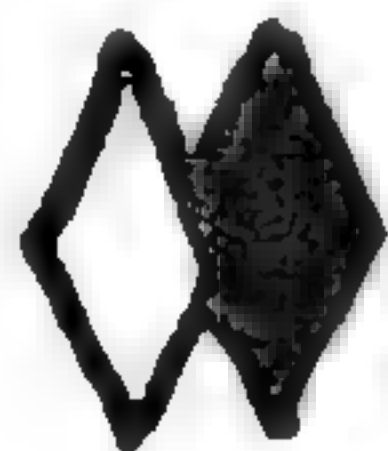
"L'HOMME EST  
ASSEZ RESTÉ  
EN ÉTAT DE  
CATALEPSIE.  
NOUS ALLONS  
LE RANIMER!"

"IL VAUT MIEUX QU'IL  
SOIT CONSCIENT QUAND NOUS  
DÉTACHERONS LA TÊTE DU  
CORPS."

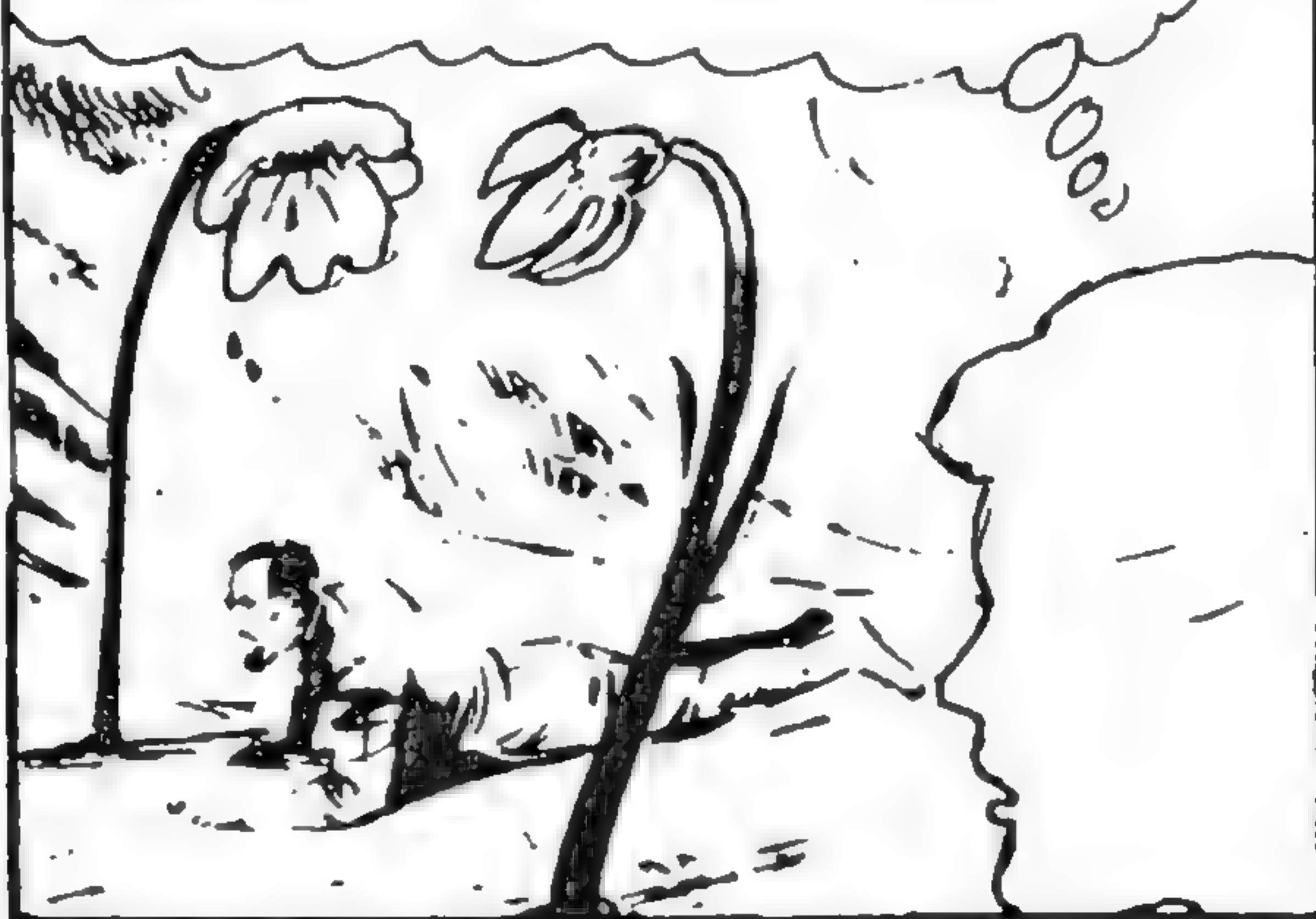




ATLAS  
RETIENT  
À  
GRAND  
PEINE  
UN  
CRI  
D'HORREUR...



"DÈS QU'IL POURRA M'EN-  
TENDRE, JE HURLERAI!"



LANDI  
SOURIT AUX  
PHLORONS. CES  
ÊTRES EXTRA-  
ORDINAIRES  
QUI L'ONT  
RESSUSCITÉ  
TÉLÉGUIDÉ  
JUSQU'À LA  
PLANÈTE SONT  
DES AMIS POUR  
LUI...

J'ESPÈRE VOUS AVOIR ÉTÉ UTILE ...

"OUI .ET TU NOUS  
SERAS ENCORE PLUS  
UTILE, MAINTENANT!"



ATTENTION, PAPA! ILS VONT  
TE TUER! TE DISSEQUER VI-  
VANT!

"D'OU VIENT CET-  
TE VOIX?"



LANDI A COMPRIS. IL VEUT  
FUIR MAIS LES DEUX PHLO-  
RONS BONDIS-  
SENT...

"EM-  
PÊCHONS-  
LE DE  
S'ÉCHAP-  
PER!"



20



TROP TARD ! LES DEUX ÉNORMES TIGES S'ENROULENT, S'AGRIPPENT AUTOUR DU CORPS DU PROFESSEUR...



ATLAS NE PEUT PAS SECOU-  
RIR SON PÈRE... MAIS LANDI  
RÉAGIT, PORTE LA MAIN À  
SA POCHE...

J'AVAIS TOUJOURS  
UN COUTEAU SUR MOI... UN COU-  
TEAU DE  
CHASSE !



IL OUVRE LE CRAN D'AR-  
RÊT... LA LAME JAILLIT  
AVEC UN CLAQUEMENT  
SEC... UNE LAME COUPANTE  
COMME UN RASOIR !

BRAVO, PAPA !



LA FLEUR BLESSÉE S'AF-  
FAISSE, ET L'AUTRE PRÉ-  
FÈRE BATTRE EN RETRAI-  
TE....

VITE, PAPA !... PAR  
ICI ! LA VOIE EST LIBRE !



21



LANDI BONDIT, SE GUIDANT  
À LA VOIX DE SON FILS...

POURQUOI ES-TU VENU? COM-  
MENT AS-TU FAIT?

J'AI  
AVALÉ UNE DE TES PAS-  
TILLES! JE ME DOUTAIS  
QUE TU ÉTAIS VIVANT ET  
QUE TU ÉTAIS ICI! J'AI  
SURPRIS DES PHLORONS...



ILS M'ONT FAIT VENIR POUR  
M'ÉTUDIER... ILS ÉTAIENT GEN-  
TILS!

EN EFFET! POUR  
MIEUX T'ÉTUDIER, ILS  
ALLAIENT TE  
DÉCAPITER!



JE NE POURRAI JAMAIS M'ENFUIR D'ICI! IL N'Y A AUCUN  
PASSAGE...

JE SAIS! RESTE LÀ, JE  
VAIS EXPLORER LA  
GROTTE!



L'ABSENCE D'ATLAS NE  
DURE QUE QUELQUES SE-  
CONDES...

UN PEU PLUS  
LOIN, LA GALERIE N'EST QU'À  
UN MÈTRE DU SOL! TU  
N'AURAS QU'À CREUSER UN  
TROU AVEC TON COUTEAU!

BIEN! GUIDE-MOI!



A L'ENDROIT INDiqué, LE PRO-  
FESSEUR COMMENCE À EN-  
FONCER LA LAME DANS LE  
CALCAIRE...

JE RETOURNE  
VOIR CE QUE FONT LES  
PHLORONS!





AU FOND DE LA GROTTE...

"TU AS MAL?"



"NON  
MAIS JE NE  
PEUX PLUS BOU-  
GER! JE NE MOUR-  
RAI PAS! SUR NO-  
TRE PLANÈTE  
TOUT EST ÉTER-  
NEL! MAIS JE  
RESTERAI TOU-  
JOURS AINSI."

"NOUS AVONS SOUS-ESTIMÉ CET  
HOMME! C'EST UN ÊTRE MOR-  
TEL MAIS IL POSSÈDE UNE AR-  
ME DONT ON NE SOUPÇONNAIT  
PAS LA PUISSANCE..."

"NOUS  
NE POUVONS PAS L'ATTAQUER.  
IL NOUS SECTIONNERA LES  
UNS APRÈS LES AUTRES..."

PARFAIT C'EST TOUT CE  
QUE JE VOULAIS SAVOIR



ATLAS REPART, RASSURÉ,  
ET N'ENTEND PAS LA SUITE.

"IL FAUT TROUVER UN AUTRE  
PIÈGE POUR LE CAPTurer..."

"NOUS L'AVONS! DANS  
PEU DE TEMPS, L'HOMME  
SERA À NOTRE  
MERCI."



AU MÊME INSTANT, LE PRO-  
FESSEUR ÉMERGE DU TROU  
QU'IL A RÉUSSI À CREUSER  
DANS LE PLAFOND DE LA  
GALERIE....

VITE! REJOIGNONS  
TON ASTRONEF!  
C'EST  
INUTILE!  
JE NE PEUX  
PAS L'UTILISER!





C'EST LA CAPSULE TERMINALE D'UNE FUSÉE À ÉTAGES. ELLE N'A PAS DE MOTEURS, JE NE POURRAI PAS DÉCOLLER!

VIENS TE METTRE À L'ABRI ! JE VAIS REDESCENDRE SUR TERRE CHERCHER NOTRE MISSILE!



SOUDAIN...

ATTENTION ! LE SOL SE CREVASSE !... VIENS VITE ! VITE!



LE PROFESSEUR COURT, SAUTE BONDIT, MAIS LES CREVASSES SE MULTIPLIENT, TOUTE LA SURFACE DU SOL SE LÉZARDE...



ET IL NE DOIT SON SALUT QU'À L'ESCALADE D'UN BLOC DE ROCHERS...

ICI, JE SUIS EN SÉCURITÉ !... LES PHYLORONS NE PEUVENT PAS FISSURER LE GRANIT !

RESTE LÀ... DANS UNE HEURE, JE SERAI DE RETOUR AVEC LE MISSILE!





TROP TARD ! DEUX KRONOS  
SURGISSENT... DEUX CRABES  
VOLANTS DONT ATLAS,  
AVAIT OUBLIÉ L'EXISTEN-  
CE !

ATTENTION !  
PAPA !... CEUX-LÀ  
SONT TERRIBLES !



LES DEUX KRONOS FONDENT  
SUR LEUR PROIE TANDIS QU'AU  
LOIN, UNE ARMÉE DE PHLO-  
RONS JAILLIT DU SOL...



"L'HOMME VA  
MOURIR. IL NE  
PEUT RIEN CONTRE  
LES KRONOS ! LES  
KRONOS ONT DES  
ARMES PLUS RE-  
DOUTABLES QUE  
LA SIENNE !"

D'ÉNORMES PINCES CLAQUENT  
COMME DES MÂCHOIRES D'ACIER  
AUTOUR DU PROFESSEUR QUI  
FRAPPE EN VAIN, À DROITE  
ET À GAUCHE...

MON COUTEAU  
NE SERT À RIEN ! LEUR CA-  
RADACE EST  
TROP ÉPAISSE !



ATTENTION !  
IL EN ARRIVE  
D'AUTRES !

PRIVÉ DE CORPS, ATLAS  
NE PEUT RIEN POUR SON  
PÈRE...

PAPA !!!

AAH....





ÉPUISÉ, BLESSÉ, LE PROFES-  
SEUR N'ARRIVE PAS À SE  
RELEVER...

ATTENTION,  
PAPA!... AT-  
TENTION!



LES HORRIBLES CRABES AT-  
TERRISSENT EN CERCLE. ATLAS  
ENTEND LES LOURDES CARA-  
PACES RACLER LE SOL; LES  
PINCES S'AGITER PRÊTES À  
HAPPER LEUR PROIE...



SOUDAIN, AU MOMENT OÙ  
ATLAS CROIT SON PÈRE PERDU,  
UN ÉCLAIR ILLUMINE LE CIEL...



MIRACLE! LE MISSILE EST  
LÀ, ET BOMBARDE DE RA-  
YONS MORTELS LES  
KRONOS!





PEU APRÈS, BIMBO SAUTE DE L'ENGIN....

PAPA!!!!... ATLAS EST ICI, N'EST-CE PAS ?

OUI !... MAIS COMMENT AVEZ-VOUS FAIT POUR ARRIVER ICI ?

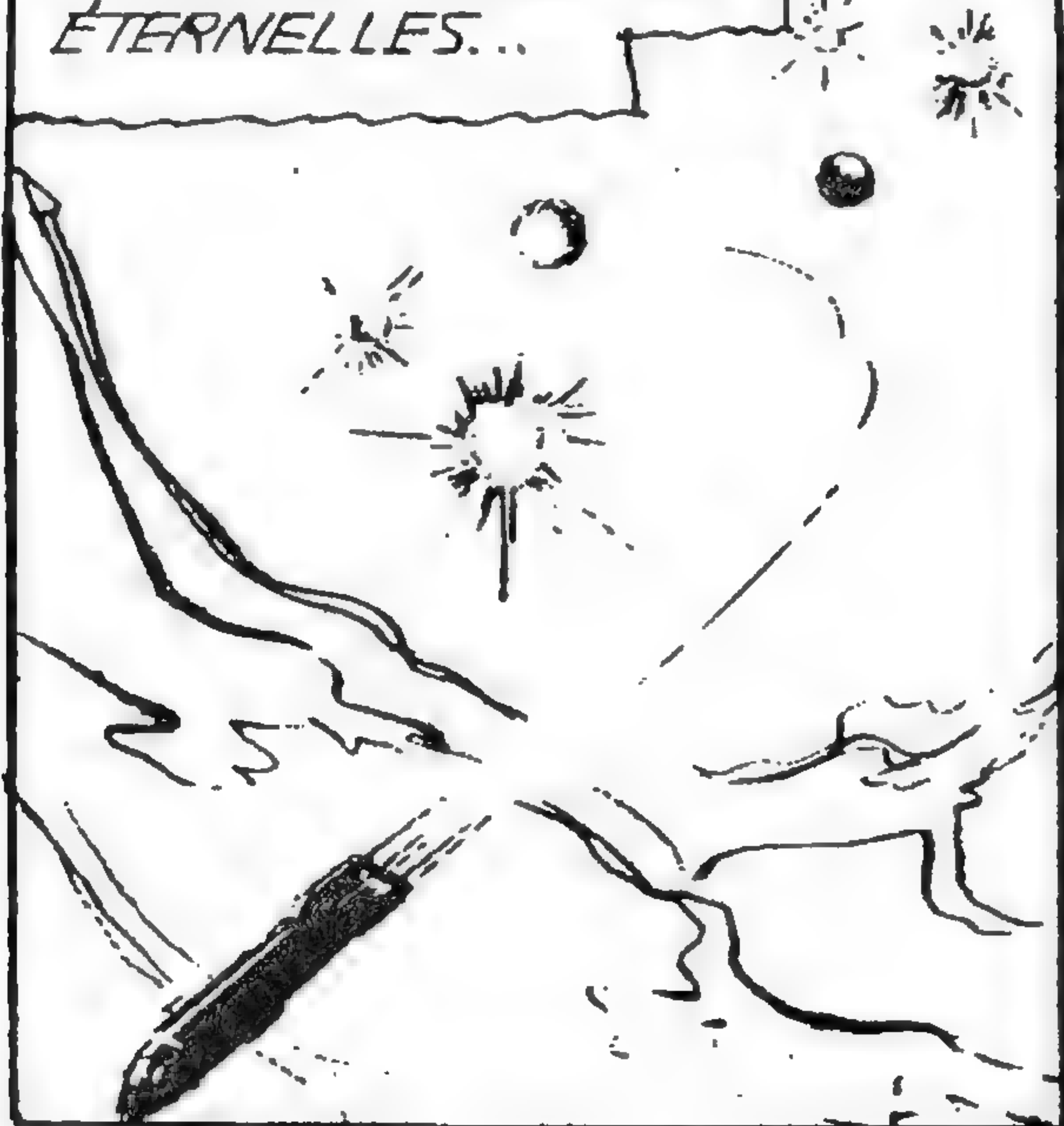


QUAND ON A TROUVÉ TON CORPS, ON A DEVINÉ QUE TU ÉTAIS PARTI À LA RECHERCHE DE PAPA!... ON A ORDONNÉ AU CERVEAU ÉLECTRONIQUE DU MISSILE DE NOUS CONDUIRE VERS TOI... ET NOUS VOILÀ!



A BORD, LE PROFESSEUR LANDI RETROUVE "SES ENFANTS"...

PEU APRÈS, LE MISSILE FONCE DANS L'ESPACE, ABANDONNANT POUR TOUJOURS DERRIÈRE LUI, LA GALAXIE DES PLANÈTES ÉTERNELLES...



MALGRÉ CE QUI S'EST PASSÉ, JE N'EN VEUX PAS AUX PHLORONS... ILS M'ONT REDONNÉ LA VIE !

TU AS RAISON, PAPA!... GRÂCE À EUX, TE VOILÀ DE NOUVEAU PARMI NOUS !

C'EST VRAI! ON VA POUVOIR VIVRE HEUREUX MAINTENANT!





A QUELQUES JOURS DE  
LÀ, C'EST LE PRINTEMPS...  
LE LONG DE L'AUTOROUTE,  
QUI DU WYOMING, DESCEND  
VERS LE SUD, LES PRÈS SE  
TEINTENT DE LUMIÈRE DORÉE  
PUIS ROUGE SOMBRE...



À BORD D'UN SEPT  
TONNES, DEUX VIEUX  
AMIS, SAM JONES ET  
MIKE BREND, BAVARDENT.  
DEPUIS DES ANNÉES ILS  
FONT LE MÊME TRAJET...

JE ME DEMANDE COMBIEN  
DE FOIS ON AURA FAIT  
CETTE ROUTE !

JE NE  
SAIS PAS ! MAIS À UN  
DEMI-DOLLAR DU KILO-  
MÈTRE, ON SERAIT DÉJÀ  
MILLIONNAIRES !



ALLUME LA RADIO ! C'EST L'HEURE  
DU BULLETIN MÉTÉO, ET ON VA  
ROULER TOUTE  
LA NUIT...

POURQUOI T'INQUIÈ-  
TES-TU ? L'HIVER  
EST FINI !





BROUILLARD, VERGLAS, NEIGE...  
TOUT ÇA C'EST TERMINÉ,  
MON VIEUX!

JE SAIS!  
MAIS JE PRÉFÈRE CON-  
NAÎTRE LES PRÉVISIONS..

"SUR TOUTE LA CÔTE PACI-  
FIQUE ET LE LONG DES MON-  
TAGNES ROCHEUSES, HAUTES  
PRESSIONS STATIONNAIRES. CIEL  
DÉGAGÉ, TEMPÉRATURES EN  
HAUSSE QUI EMPÊCHERONT  
TOUTE FORMATION DE  
BROUILLARD..."

TU ENTENDS, TOUT VA BIEN,  
MIKE!.. C'EST LE BEAU TEMPS!

OUI! MÊME APRÈS  
LE COUCHER DU  
SOLEIL, ON VOIT  
ENCORE TRÈS  
BIEN...

PEU  
APRÈS,  
LE  
CHAUFFEUR  
POUSSE  
UNE  
EXCLAMA-  
TION...

MAUDITS MÉTÉORO-  
LOGISTES! REGARDE  
UN PEU CE  
BROUILLARD!



C'EST PIRE QUE LE BROUIL-  
LARD !... C'EST L'OBSCURITÉ  
COMPLÈTE, PROFONDE, TOTALE  
L'ABSENCE BRUTALE DE VISIBLI-  
TÉ !

IL FAUT ALLUMER LES  
PHARES !... ET EN VITESSE !

LA NUIT QUI TOMBE D'UN  
COUP ?... JE N'AI JAMAIS  
VU ÇA !

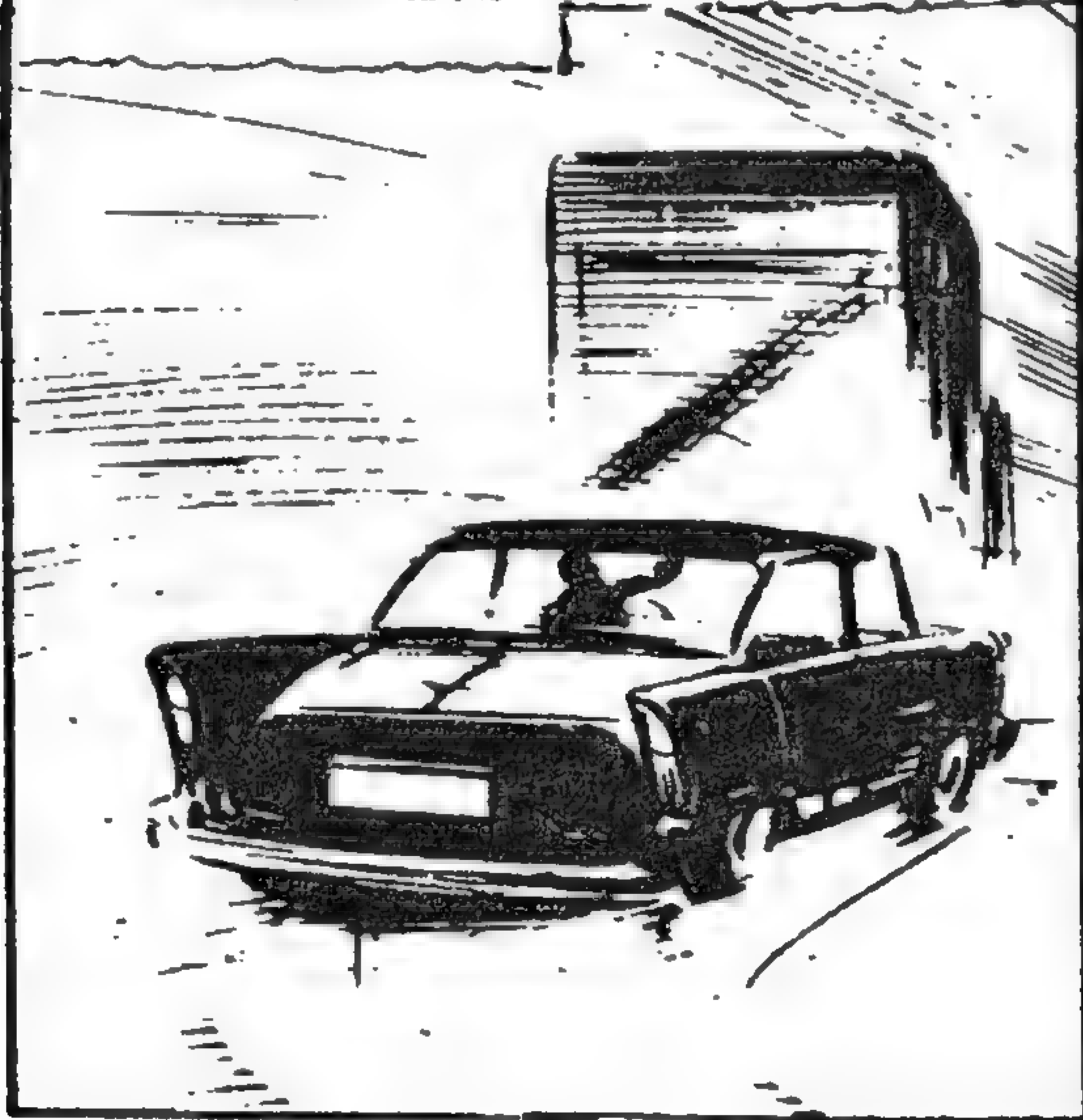


LES PHARES NE SERVENT  
PAS À GRAND-CHOSE... ILS  
N'ÉCLAIRENT PAS À UN  
MÈTRE !

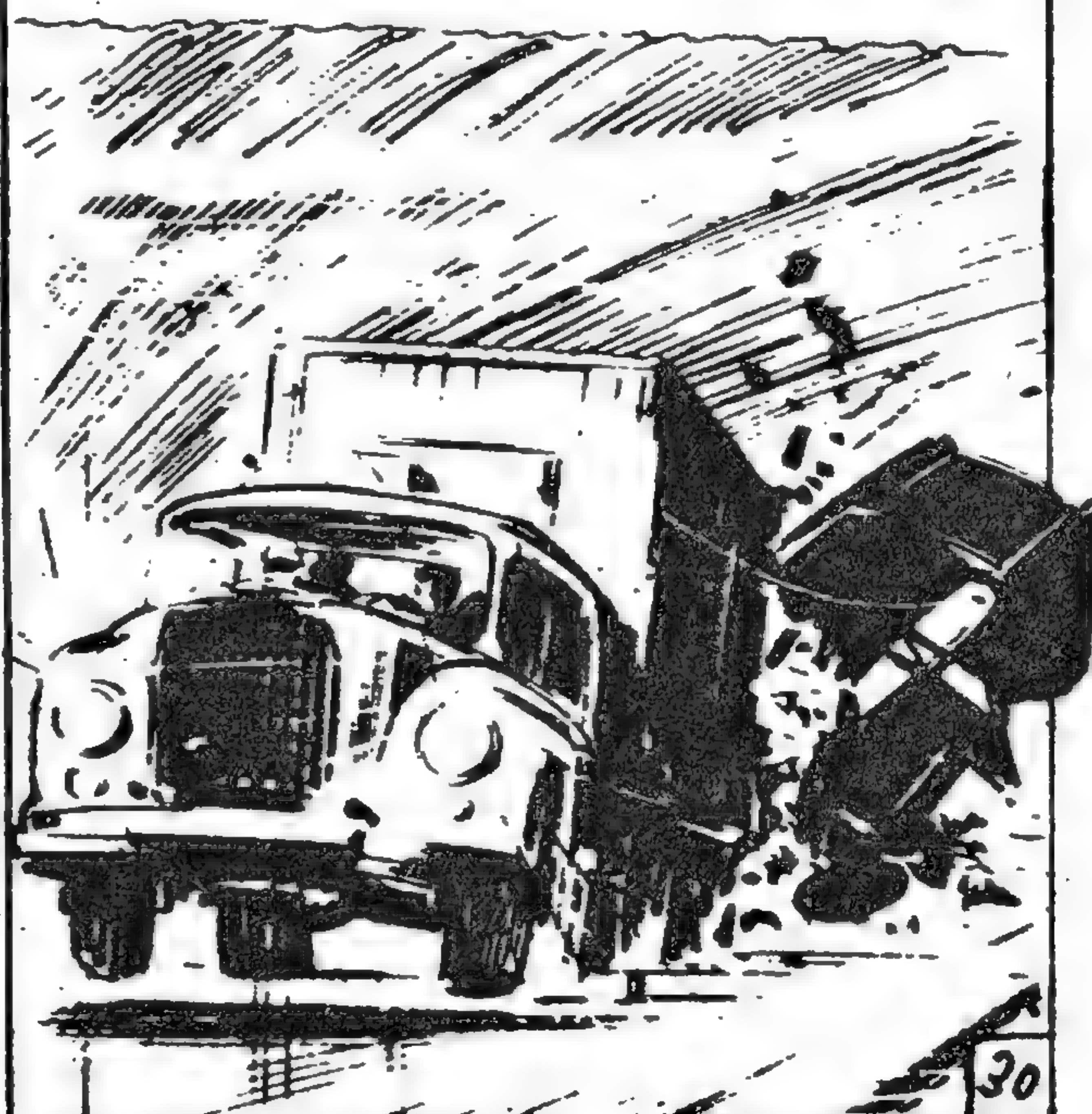
RALENTIS,  
MIKE ! ON NE VOIT PLUS  
LA ROUTE !



DERRIÈRE LE CAMION, LE  
CRISSEMENT BRUSQUE  
D'UN COUP DE FREINS !  
UNE VOITURE ARRIVE À  
CENT À L'HEURE ET BRU-  
TALEMENT PLONGÉE DANS  
LE NOIR, ESSAIE DE STOPPER  
ET DÉRAPE...



LE CHOC EST INÉVITABLE !...  
LA VOITURE HEURTE DE  
PLEIN FOUET L'ARRIÈRE DU  
7 TONNES QUI BASCULE...



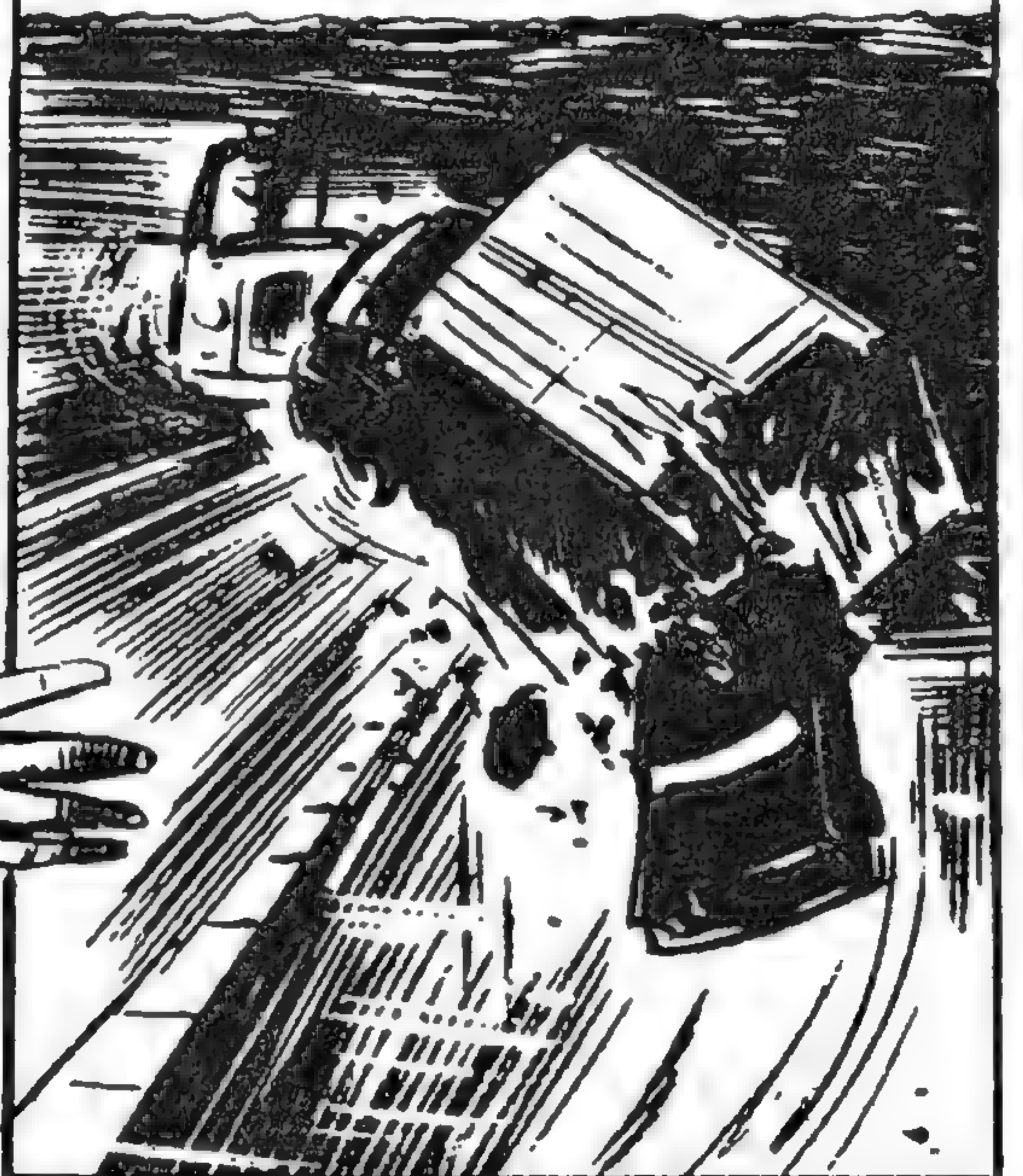


LE CHAUFFEUR N'EST PLUS MAÎTRE DU VÉHICULE...

MALÉDICTION ! ON VA SE RETOURNER !



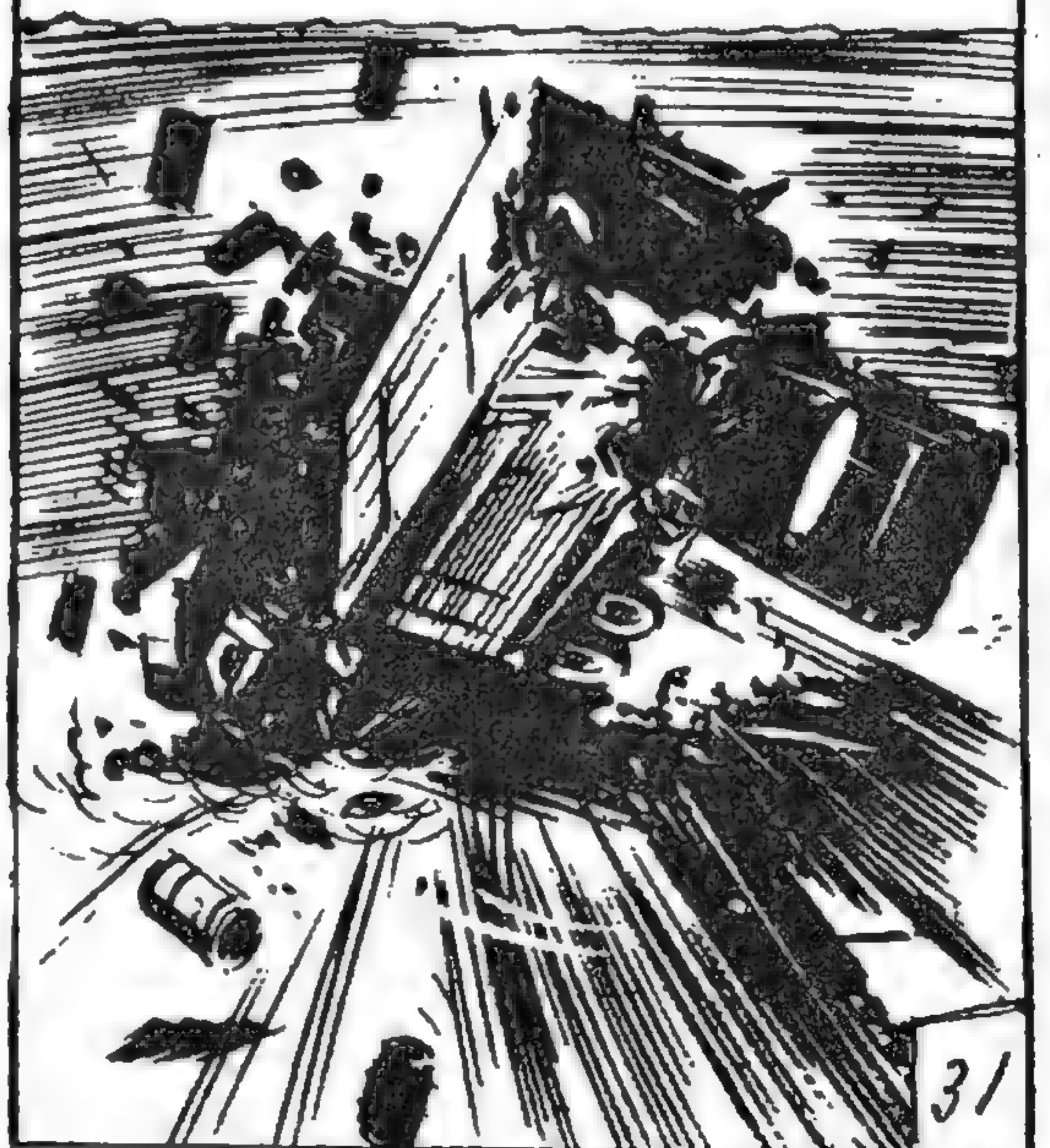
LE CAMION FRANCHIT LA BARRIÈRE DE SÉCURITÉ ET SE TROUVE NEZ À NEZ AVEC UNE MASSE ÉNORME, NOIRE AVEC DEUX POINTS JAUNES...



... UN AUTRE CAMION !



UN FRACAS ÉPOUVANTABLE DE TÔLES QUI S'ENTRECHOQUENT, SE TORDENT, EXPLOSENT, PUIS LE SILENCE RETOMBE...





LES DEUX CAMIONNEURS  
GISENT INERTES SOUS UN  
AMAS DE FERRAILLES...



LE TÉLÉPHONE  
SONNE...

POLICE DE LA  
ROUTE, J'ÉCOUTE!



AU QUARTIER GÉNÉRAL DE  
LA POLICE DE LA ROUTE DE  
LITTLE HARK, LA JOURNÉE  
SE TERMINE...

TOUTES  
LES PATROUILLES SONT REN-  
TRÉES. CELLES DE LA NUIT  
VONT PARTIR...

OH! IL N'Y  
A PAS ENCORE BEAUCOUP  
DE TRAFIC! C'EST EN  
ÉTÉ QUE ÇA DEVIENT  
INFERNAL!



QUOI ?! ?... OÙ ? AU KILOMÈ-  
TRE 75!... ON ARRIVE!

QUE SE PASSE-  
T-IL ?





IL Y A UNE NAPPE DE BROUILLARD SUR L'AUTOROUTE!... DES FERMIERS DU COIN M'ONT ALERTÉ! ON NE VOIT PAS À UN MÈTRE! ILS ONT ENTENDU DES CHOCS EN SÉRIE!



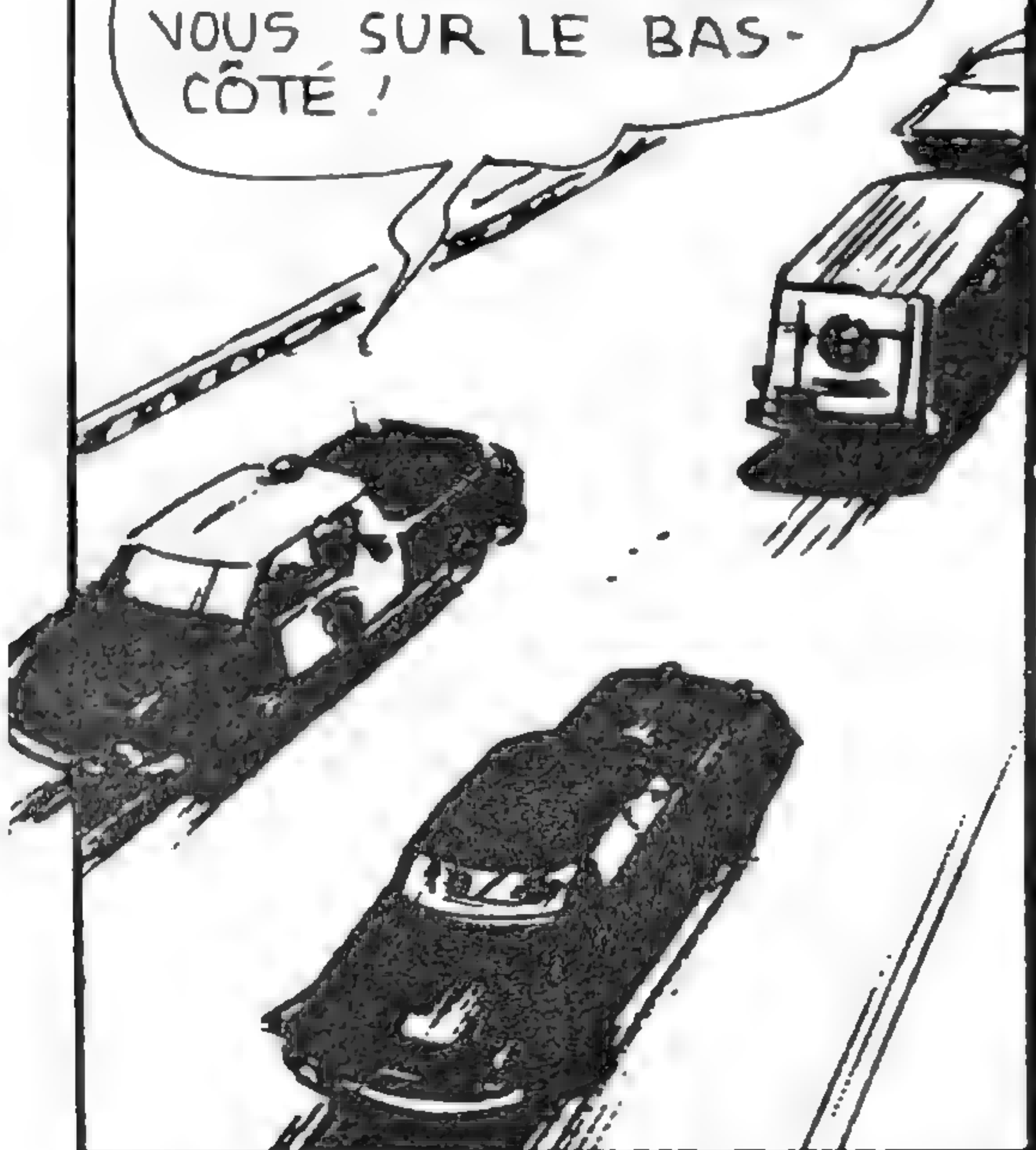
LES PATROUILLES REPARTENT AVEC DES ORDRES PRÉCIS...

ARRÊTEZ LA CIRCULATION DANS LES DEUX SENS... LES DEUX VOIES SONT BLOQUÉES À CAUSE DES ACCIDENTS!



DANS UN HURLEMENT DE SIRÈNE, LA POLICE FONCE, DOUBLE ET ARRÊTE TOUS LES VÉHICULES...

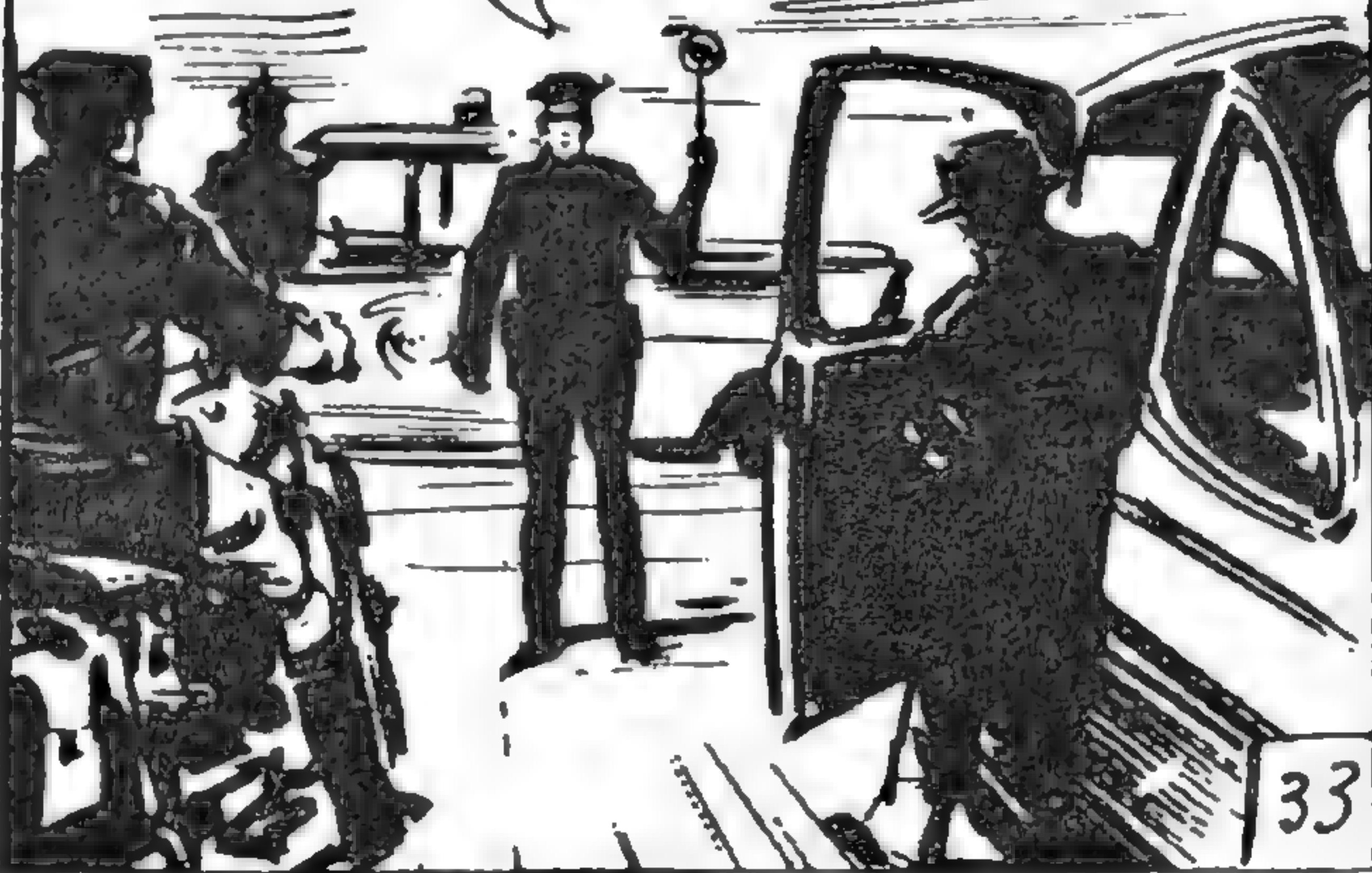
STOP! STOP!... GAREZ-VOUS SUR LE BAS-CÔTÉ!



LA NAPPE DE BROUILLARD FORME UNE MURAILLE ÉPAISSE, IMPÉNÉTRABLE...

POURQUOI NOUS ARRÊTER? POUR UN PEU DE BROUILLARD?

IL Y A DE NOMBREUX ACCIDENTS DÉJÀ! ET GRAVES! VENEZ AVEC NOUS VOUS NOUS AIDEREZ À DÉGAGER LES BLESSÉS!





DES AGENTS ALLUMENT LEURS  
TORCHES, MAIS ELLES NE SONT  
PAS ASSEZ PUISSANTES...

APPROCHE TA MOTO, DANIEL!...  
TON PHARE ÉCLAIRERA MIEUX!

MÊME LE PHARE N'ARRIVE  
PAS À PERCER L'OBSCURITÉ.  
ON NE VOIT PAS À UN  
MÈTRE !

ET VOUS QUI  
VOULIEZ CONTINUER, MON-  
SIEUR ! HEUREUSEMENT  
QU'ON VOUS A ARRÊTÉ...



SOUDAIN, UNE FEMME SUR-  
GIT DEVANT EUX...

A MOI !  
AU SECOURS !!!

DU  
CALME, MADAME ! OÙ  
SONT LES BLESSÉS ?



QUELS BLESSÉS ?.. ILS SONT  
TOUS MORTS ! TOUS ! VENEZ  
VOIR !



34



UN PEU PLUS LOIN, LA ROUTE  
OFFRE UN SPECTACLE EFFRA-  
YANT: DES DIZAINES DE VOI-  
TURES, DE POIDS LOURDS EN-  
CASTRÉS LES UNS DANS LES  
AUTRES DANS UN ENCHEVÊTRE-  
MENT APOCALYPTIQUE!

QUELLE HORREUR!... DONNE  
L'ALERTE.  
DANIEL!



ICI, L'AGENT WESTON!"  
C'EST PIRES QU'ON NE PEN-  
SAIT! IL Y A AU MOINS  
CINQUANTE VÉHICULES  
ACCIDENTÉS!

"ON ENVOIE  
LES AMBULANCES.  
RESTEZ SUR  
PLACE!"



RADIOS ET TÉLÉVISIONS  
LANCENT UN FLASH D'IN-  
FORMATIONS SPÉCIAL...

ON NOUS SIGNALE DES FORMA-  
TIONS DE BROUILLARD TRÈS  
ÉPAIS DANS DIVERSES RÉGIONS  
DU WYOMING, DE L'IOWA ET DU  
DAKOTA! ATTENDEZ LE LEVER  
DU JOUR POUR PRENDRE  
LA ROUTE...



ELLE A MÊME EMPIRÉ..

ICI, AGENT SMITHSON I ON  
EST BLOQUÉ SUR LA NATIO-  
NALE 12. ON N'OSE PLUS  
AVANCER! C'EST LA NUIT  
TOTALE!





DANS LES AÉROPORTS ENVAHIS  
PAR LE BROUILLARD NOIR, LES  
DÉPARTS SONT ANNULÉS. LES  
AVIONS EN VOL SONT DÉTOURNÉS...

NOUS N'ATTERRIRONS PAS À  
BAINDREE. NOUS NOUS POSE-  
RONS À CHEYENNE OÙ LE CIEL  
EST DÉGAGÉ...



MAIS AU MÊME INSTANT,  
LA TOUR DE CONTRÔLE  
DE L'AÉROPORT DE CHEYENNE  
NE LANCE UN MESSAGE  
À TOUS LES AVIONS EN  
VOL...

ATTENTION!  
L'AÉROPORT EST FERMÉ  
POUR MANQUE DE VISIBILITÉ!



ICI, VOL 673! NOUS ALLONS  
MANQUER DE CARBURANT! NOUS  
DEVIONS FAIRE ESCALE À BAIN-  
DREE POUR NOUS RAVITAILLER...

"VOUS NE POUVEZ PAS  
ATTERRIR À CHEYENNE!  
ON NE VOIT RIEN SUR LES  
PISTES!"



INSISTEZ, RADIO!... DITES-  
LEUR DE METTRE EN PLACE  
LE DISPOSITIF D'ALERTE! NOUS  
ALLONS TENTER DE NOUS  
POSER MALGRÉ LE BROUIL-  
LARD!



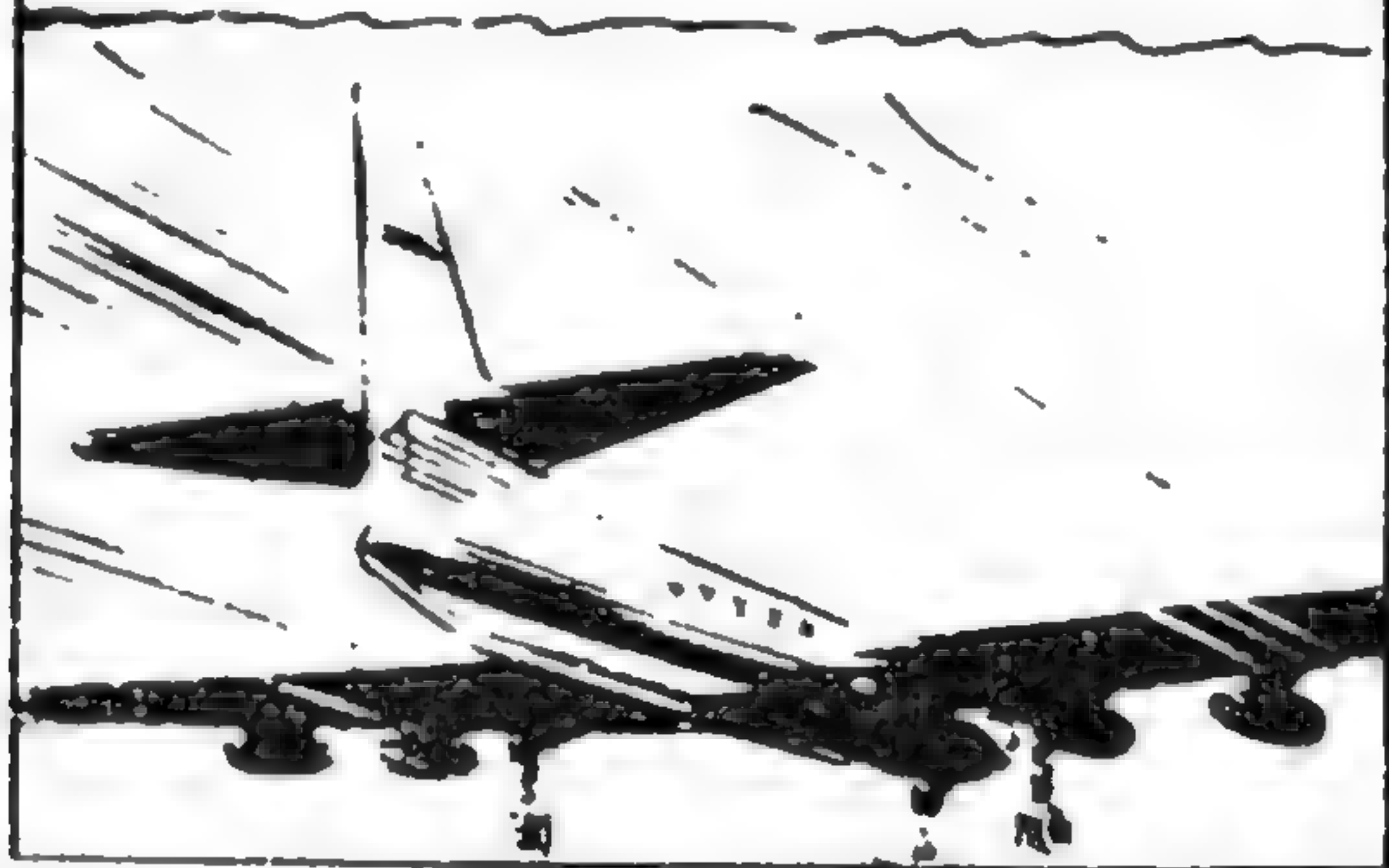


L'AVION EN DIFFICULTÉ PÉNÈTRE DANS LA NAPPE... ET BRUSQUEMENT, TOUT AUTOUR DE L'APPAREIL, C'EST LE NOIR ABSOLU!

TANT PIS,  
ON N'A PAS LE CHOIX !



LA TOUR DE CONTRÔLE  
GUIDE L'APPAREIL. LUI  
COMMUNIQUE SA POSI-  
TION, INDIQUE LA ROUTE  
À SUIVRE...

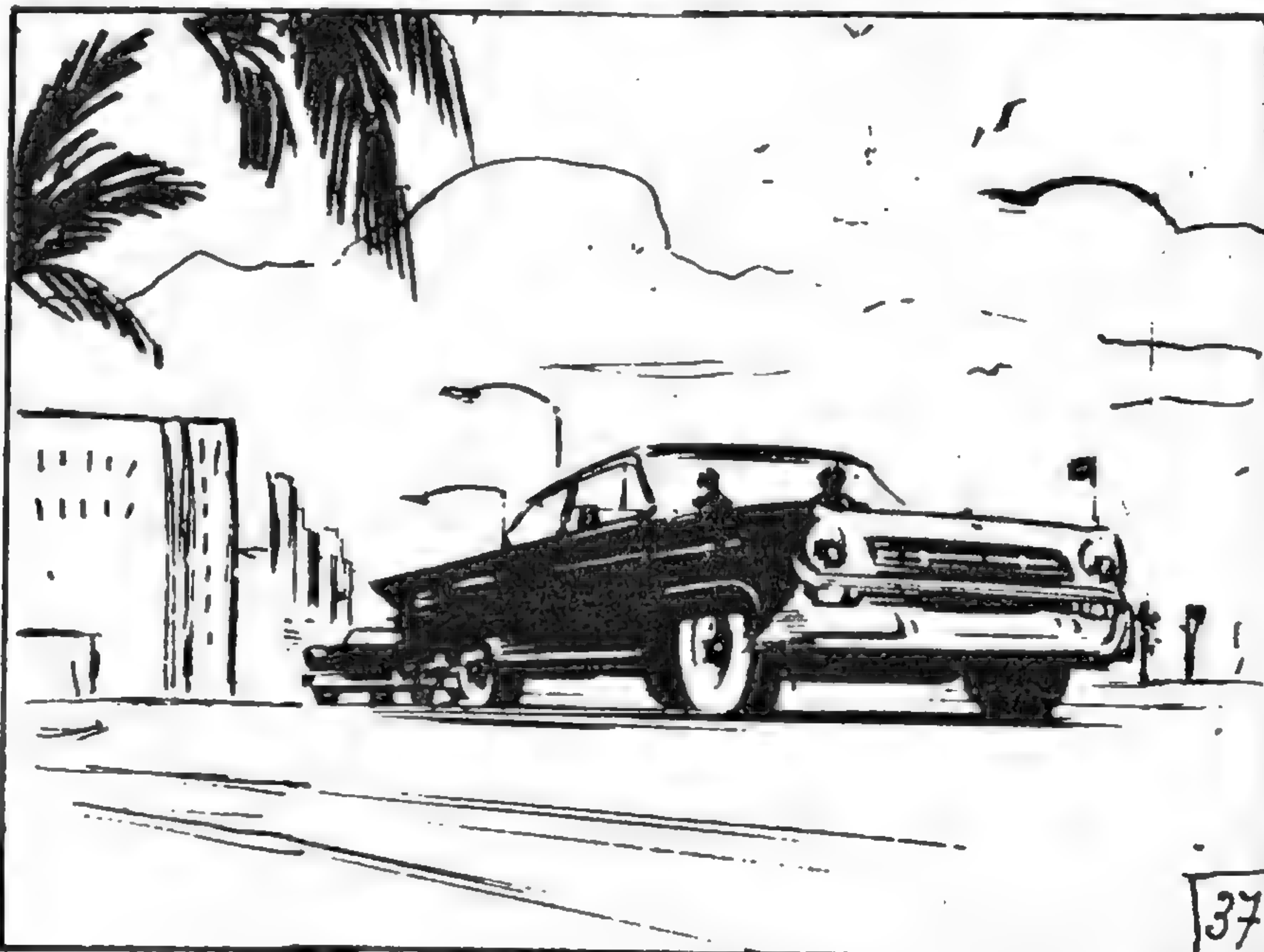


MAIS QUELQUES SECONDES  
PLUS TARD, L'AVION S'ÉCRA-  
SE AU SOL ET EXPLOSE!



LE  
SOLEIL  
BRILLE SUR  
HONOLULU.  
DEUX GROSSES  
LIMOUSINES  
QUITTENT  
LA VILLE ET  
S'ENGAGENT  
SUR LA  
ROUTE DU  
LITTORAL...

200



37



PEU APRÈS, LES VOITURES  
S'ARRÊTENT DEVANT UNE  
ÉLÉGANTE VILLA. DES  
OFFICIERS, DES FONCTION-  
NAIRES EN DESCENDENT...



VISAGES SÉVÈRES, PERPLEXES  
OU IRRITÉS...

STUPIDE! GRO-  
TESQUE! UNE SINISTRE PLAISAN-  
TERIE! NOUS NOUS COUVRONS  
DE RIDICULE EN VENANT ICI!

C'EST CE QUE J'AI PENSÉ  
MOI AUSSI!... MAIS J'AI  
RECONNU SA VOIX!



UN PEU DE SÉRIEUX, MON  
CHER! LA VOIX DU PROFES-  
SEUR LANDI?!?... IMPOSSIBLE!

JE SAIS, GÉNÉRAL! LANDI  
EST MORT. MAIS LA  
VOIX QUE J'AI ENTENDU  
AU TÉLÉPHONE ÉTAIT  
BIEN LA SIENNE!



SI LANDI EST VIVANT, NOUS LE  
SAURONS DANS UN INSTANT.  
SI C'EST UNE FARCE, SON AU-  
TEUR S'EN REPENTIRA!

J'ESPÈRE!... BON, ENTRONS!



38





IL AURAIT PU SE  
DÉRANGER...

IL EST ENCORE TRÈS  
FAIBLE. C'EST POUR-  
QUOI IL NOUS A DEMAN-  
DÉ DE VENIR  
CHEZ LUI

C'EST  
ATLAS  
QUI ACCUEIL-  
LE LES  
VISITEURS  
DANS LE  
HALL...



BONJOUR, MESSIEURS. PAR  
ICI, JE VOUS PRIE...

SI C'EST UNE PLAISAN-  
TERIE, JEUNE  
HOMME...



IL OUVRE LA PORTE DU  
SALON ET...

BONJOUR, GÉNÉ-  
RAL SMITHERS!

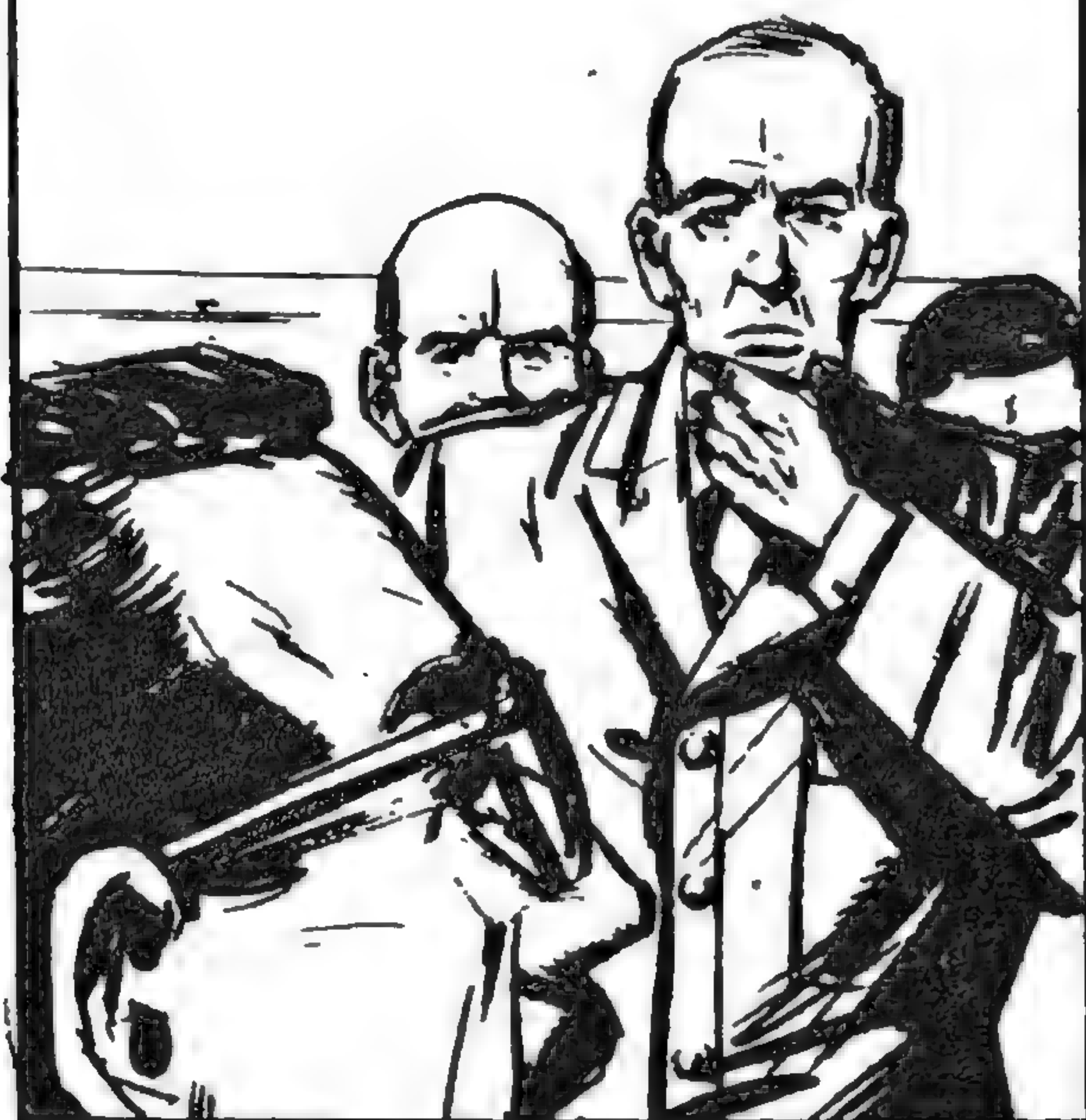
LANDI!



C'EST LUI, JE LE RECON-  
NAIS!... MAIS LANDI EST  
MORT! IL N'A PAS PU  
**RESSUSCITER!**

CE SERAIT TROP LONG À EX-  
PLIQUER. ET PERSONNE NE  
LE CROIRAIT. ALORS LE PRO-  
FESSEUR DÉGUISE EN PAR-  
TIE LA VÉRITÉ...

JE  
N'ÉTAIS PAS MORT  
'GÉNÉRAL. J'ÉTAIS  
EN ÉTAT DE CATA-  
LEPSIE...



PAR CHANCE ON M'AVAIT  
INHUMÉ AVEC MON SCA-  
PHANDRE... ET J'AI PU  
SURVIVRE!

MAIS MA SANTÉ EST ENCORE  
PRÉCAIRE. VOILÀ POURQUOI JE  
VOUS AI TOUS PRIÉS DE VENIR  
ICI. VEUILLEZ M'EN EXCUSER!!

C'EST UN MI-  
RACLE, MON  
CHER LANDI!  
ET NOUS NOUS  
EN RÉJOUIS-  
SONS TOUS!





J'ESPÈRE POUVOIR REPRENDRE MON POSTE DANS PEU DE TEMPS... SI VOUS ÊTES D'ACCORD!

BIEN SÛR, LANDI!  
VOTRE PLACE EST  
PARMI NOUS!



VOUS AVEZ ENTEN-  
DU PARLER DU BROUIL-  
LARD NOIR? CES NAPPES  
QUI SURGISSENT UN  
PEU PARTOUT? NOTRE  
RÉGION EN EST PRÉ-  
SERVÉE JUSQU'À  
MAINTENANT MAIS ON  
NE SAIT  
JAMAIS!



ELLES APPARAISSENT SUBI-  
TEMENT. COMMENT, POUR-  
QUOI, ON L'IGNORE ENCORE..

LEUR PROCESSUS DE  
FORMATION EST MYSTÉ-  
RIeux! TOTALEMENT  
INDÉPENDANT DES CON-  
DITIONS ATMOSPHE-  
RIQUES



QUE PENSEZ-VOUS DE CE  
PHÉNOMÈNE, LANDI?

J'AI LU TOUS LES JOUR-  
NAUX À CE SUJET... PLUS  
J'EXAMINE LE PROBLÈME  
MOINS JE LE COM-  
PRENDS!





EH BIEN, AU REVOIR, LANDI!  
RAVI DE VOUS AVOIR REVU! ET  
À TRÈS BIENTÔT, J'ESPÈRE...

NOUS VOUS ATTEN-  
DONS!

DE JOUR EN JOUR, L'ÉTAT  
DE SANTÉ DU PROFESSEUR  
S'AMÉLIORE...

MON  
SÉJOUR CHEZ LES PHLORONS  
AURA ÉTÉ UNE RUDE ÉPREU-  
VE, FISTON...

OUBLIE  
TOUT ÇA,  
PAPA!... C'EST  
DU PASSÉ!



VOUS AVEZ RAISON, MES  
ENFANTS!... D'AUTANT  
PLUS QUE J'AI AUTRE  
CHOSE QUI ME PRÉOC-  
CUPE!

LE BRÔUIL-  
LARD NOIR?

OUI, BIMBO! "NOIR" EST LE  
TERME EXACT! D'HABITUDE,  
LE BROUILLARD EST BLANC,  
LAITEUX, COTONNEUX!

CELUI-LÀ EST  
NOIR COMME LA  
NUIT!





PAUVRE KOLU! ON NE DEVRAIT PAS PARLER DE TOUT ÇA DEVANT TOI... TOI QUI VIS TOUJOURS DANS LA NUIT!

OH! J'Y SUIS HABITUÉ MAINTENANT!



C'EST COMME LORSQU'IL N'Y A PAS D'ATMOSPHÈRE! LÀ OÙ LES RAYONS LUMINEUX NE PEUVENT SE RÉFRACTER SUR RIEN....

YOSHIDO!



L'EXCLAMATION DU PROFESSEUR FAIT SURSAUTER LE PETIT JAPONAIS...

QUOI?  
J'AI DIT UNE BÊTISE?

AU  
CONTRAIRE! TU AS TROUVÉ  
LA VOIE OÙ DIRIGER NOS  
RECHERCHES: L'ABSENCE DE  
RÉFRACTION!



C'EST LA PROPRIÉTÉ PRINCIPALE DE CE BROUILLARD! IL FAUDRAIT VÉRIFIER. ICI, JE NE PEUX PAS, J'IRAI AU CENTRE D'ÉTUDES...

TU ES ENCORE TROP FAIBLE, PAPA!





MON, JE VAIS MIEUX ! JE ME  
SENS ASSEZ DE FORCE POUR  
CONDUIRE LA VOITURE JUS-  
QU'AU CENTRE !

ALORS,  
JE T'ACCOMPAGNE !



OUI, SI TU VEUX...

JE PEUX VENIR,  
MOI AUSSI ?



JE SAIS COMMENT ON VIT  
DANS LE NOIR... SI VOUS  
FAITES DES EXPÉRIENCES  
JE PEUX VOUS ÊTRE UTILE !

KOLU !  
MON PETIT  
KOLU !



ÉMU, LE PROFESSEUR  
SERRE LE JEUNE AVEU-  
GLE CONTRE LUI...

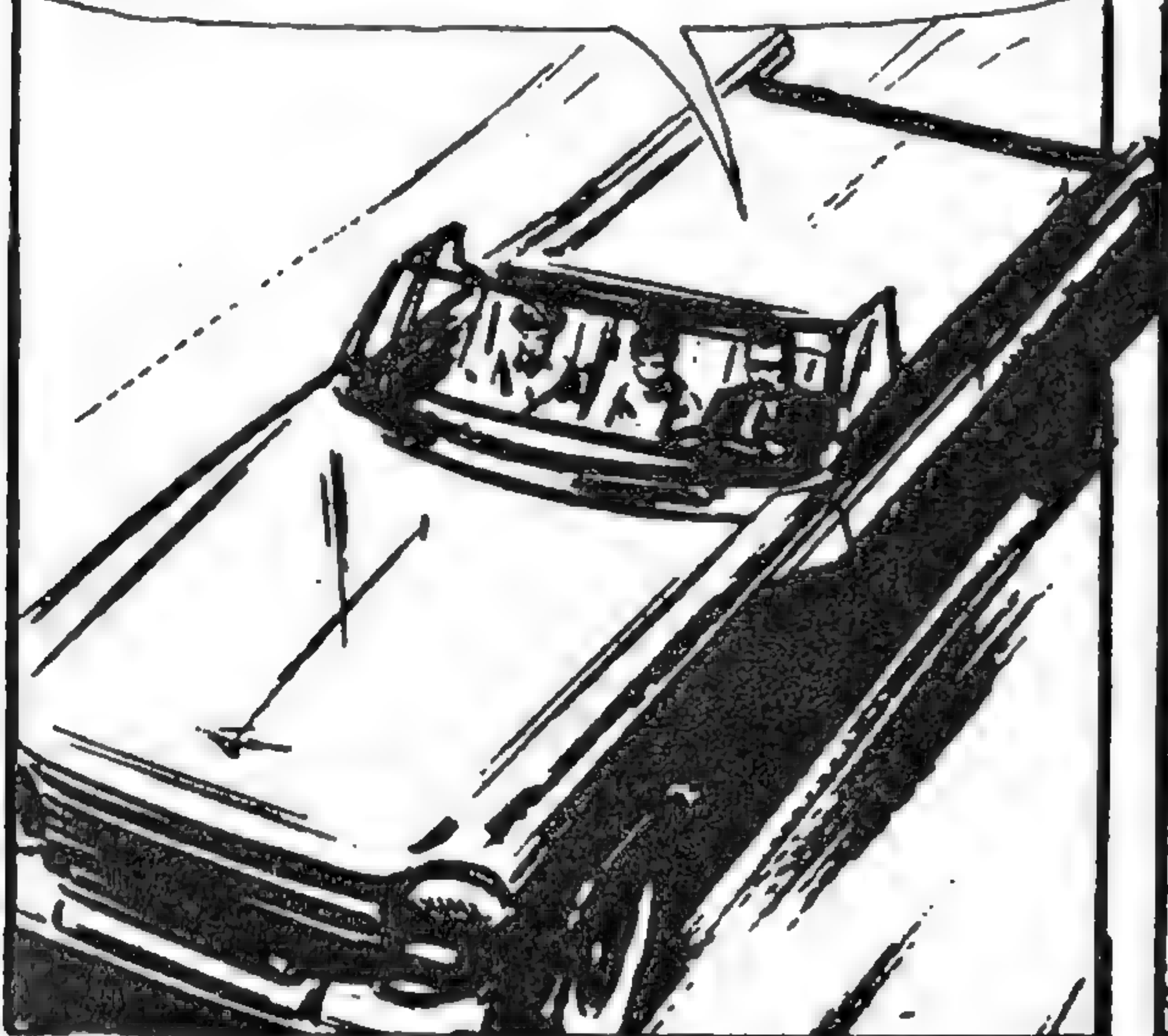
OUI !... VIENS AVEC NOUS !



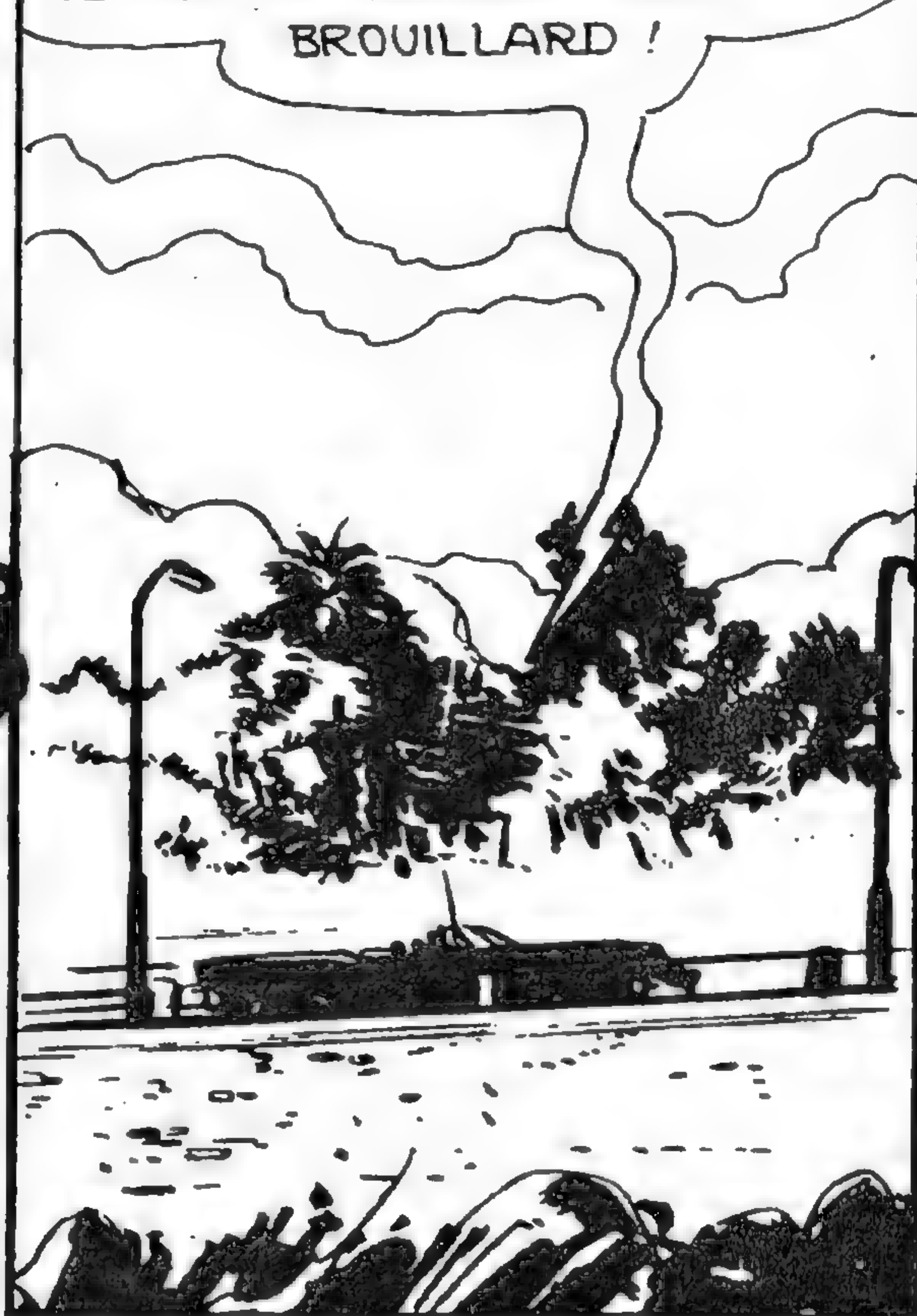


PEU APRÈS LANDI, ATLAS  
ET KOLU QUITTENT LA  
VILLA OÙ SONT RESTÉS  
LES AUTRES ENFANTS...

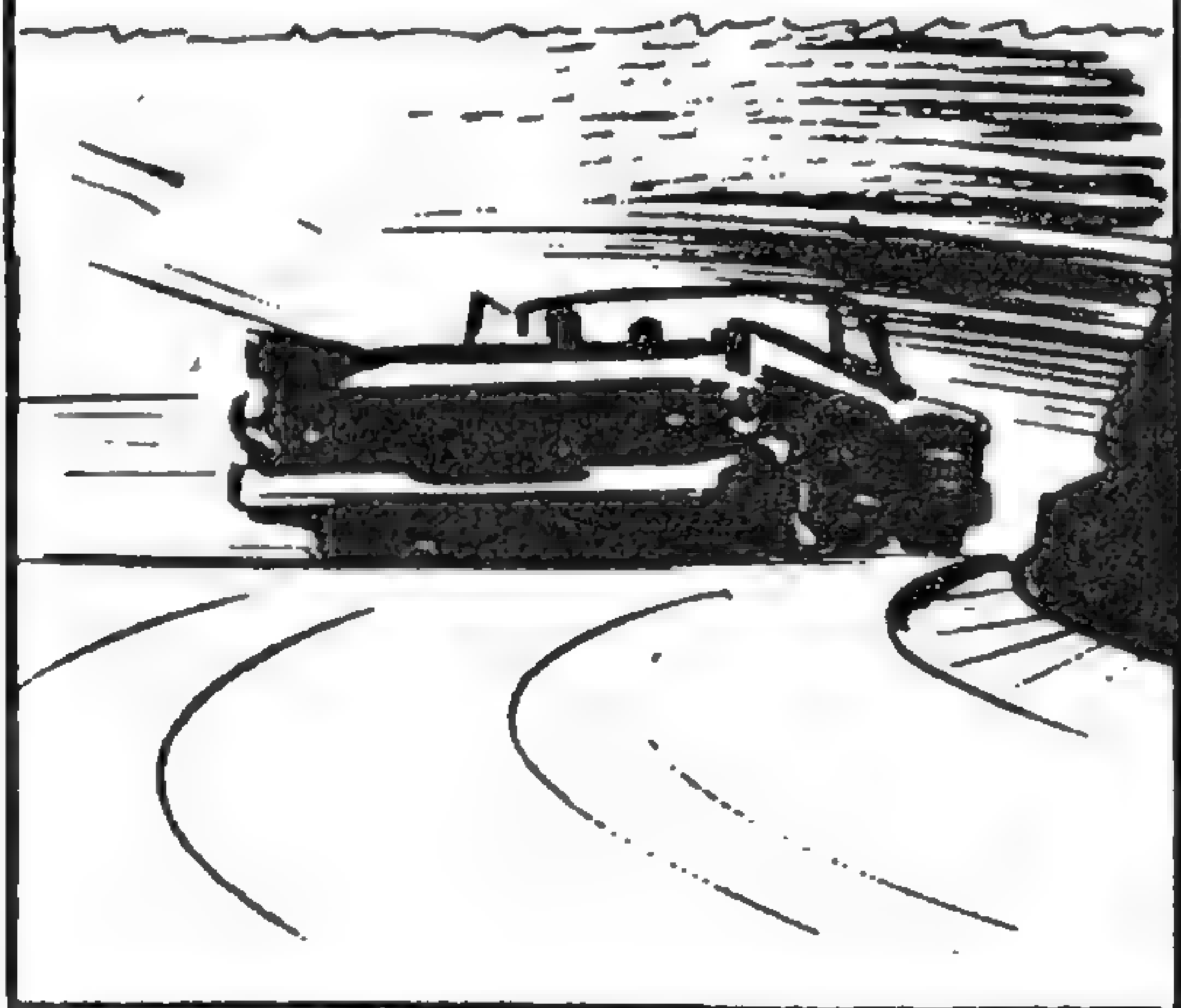
CETTE ABSENCE DE RÉFRACTION,  
IL FAUDRAIT POUVOIR  
LA VÉRIFIER... ELLE PEUT  
NOUS DONNER DES INDICATIONS  
SUR LA NATURE DE  
CET ÉTRANGE BROUILLARD!



HÉLAS, IL FAUDRAIT ÊTRE  
SUR PLACE! ICI À HAWAÏ,  
IL N'Y A JAMAIS DE  
BROUILLARD!



APRÈS UN VIRAGE,  
LE PROFESSEUR APPUIE  
À FOND SUR LA PÉDALE  
DU FREIN! DEVANT  
LUI, LA ROUTE  
DISPARAIT, NOYÉE DANS  
UNE NUIT OPAQUE!



TROP TARD! LA VOITURE  
EST DÉJÀ PLONGÉE DANS  
L'ÉPAIS BROUILLARD NOIR!

MON DIEU... JE NE VOIS  
PLUS LA ROUTE!





LES MAINS CRISPÉES SUR  
LE VOLANT, LANDI FREINE  
À MORT. LA VOITURE  
DÉRAPE DANGEREUSEMENT...

ATTENTION ! LES ENFANTS !



UN CHOC!... LA VOITURE  
A HEURTÉ LE PARAPET,  
À VITESSE RÉDUITE  
HEUREUSEMENT!

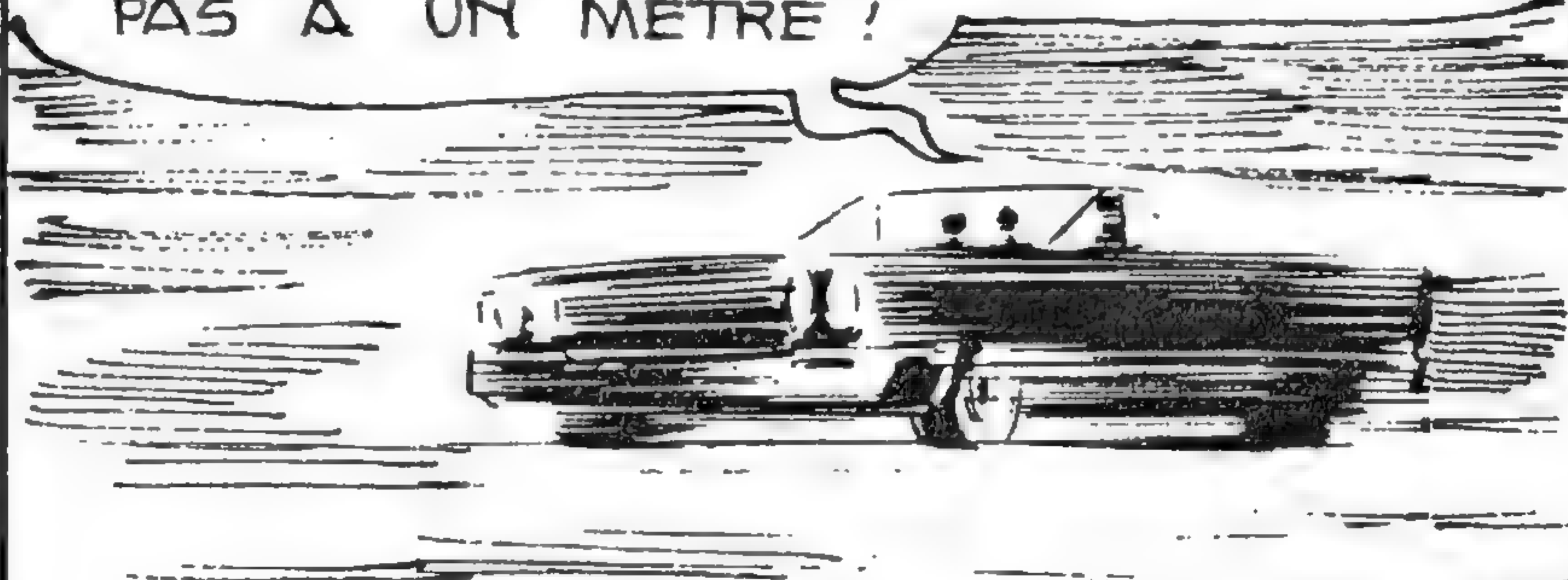
OUF!... QUELLE PEUR  
J'AI EUE!

PAPA!...  
C'EST LE BROUILLARD  
DONT PARLENT LES  
JOURNAUX!



DES CHOCs  
EN SÉRIE  
RETENTISSENT  
AU LOIN... LES  
AUTRES CON-  
DUCTEURS  
ONT EU MOINS  
DE CHANCE  
QUE  
LANDI...

LES VOITURES SE TÉLÉSCOPENT !... ET  
ON NE PEUT RIEN FAIRE ! ON NE VOIT  
PAS À UN MÈTRE !

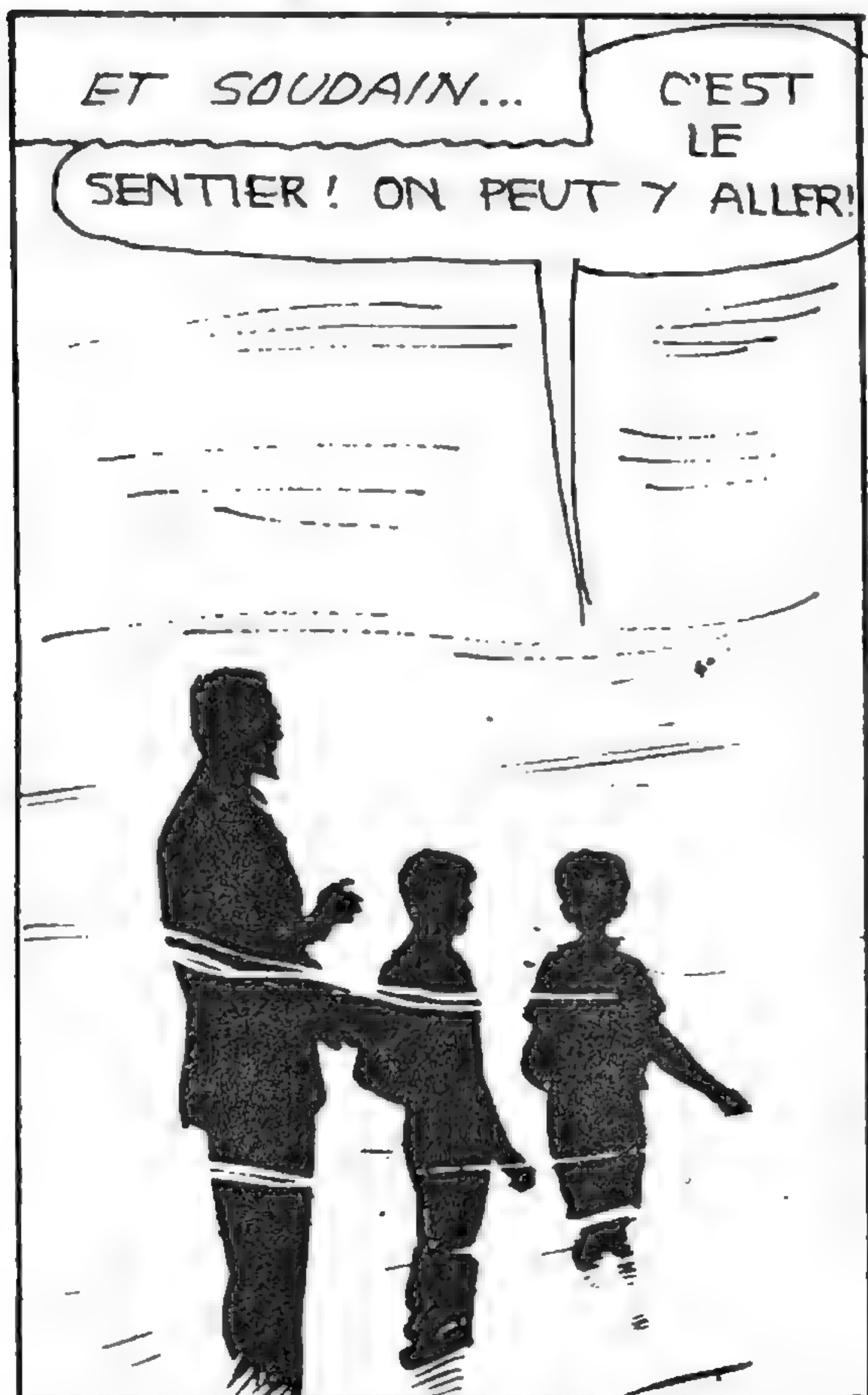
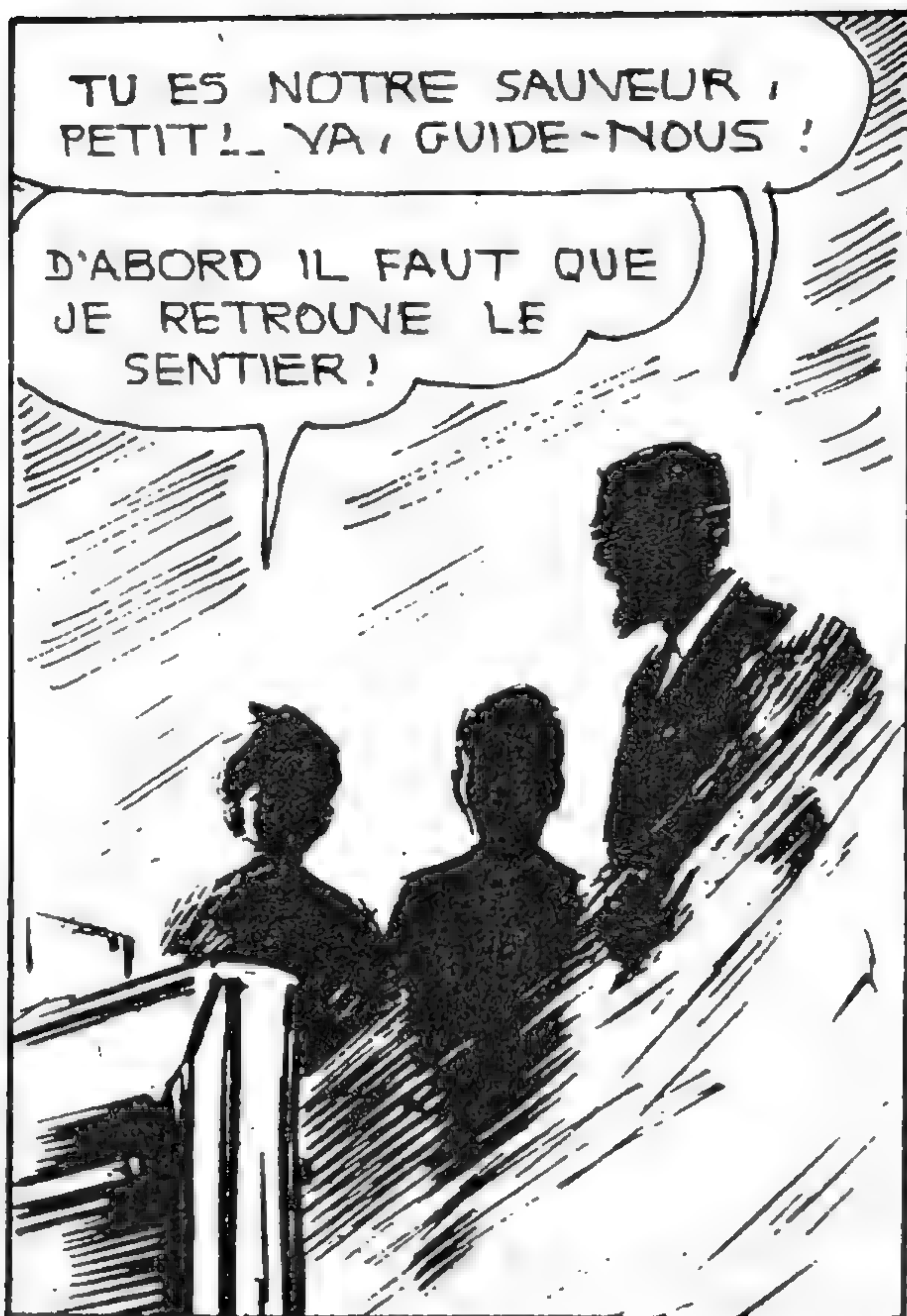


46











IL AVANCE LENTEMENT,  
TÂTE LE TERRAIN DU  
PIED AVANT CHAQUE PAS...

ATTENTION, TOURNEZ À  
GAUCHE ! EN ALLANT TOUT  
DROIT, ON TOMBERAIT DANS  
LA MER ! VOUS ENTENDEZ  
LES VAGUES ?

OUI !... LA  
FALaise TOMBE À PIC À  
CET ENDROIT !



PRESQU'UNE HEURE POUR  
PARCOURIR MOINS D'UN  
KILOMÈTRE ET SOUDAIN...

MAINTENANT IL FAUT PREN-  
DRE À DROITE...

ON VOIT BIEN À  
PRÉSENT ! LE BROUIL-  
LARD S'ARRÊTE  
LÀ ! À QUELQUES  
MÈTRES DE LA  
MAISON !



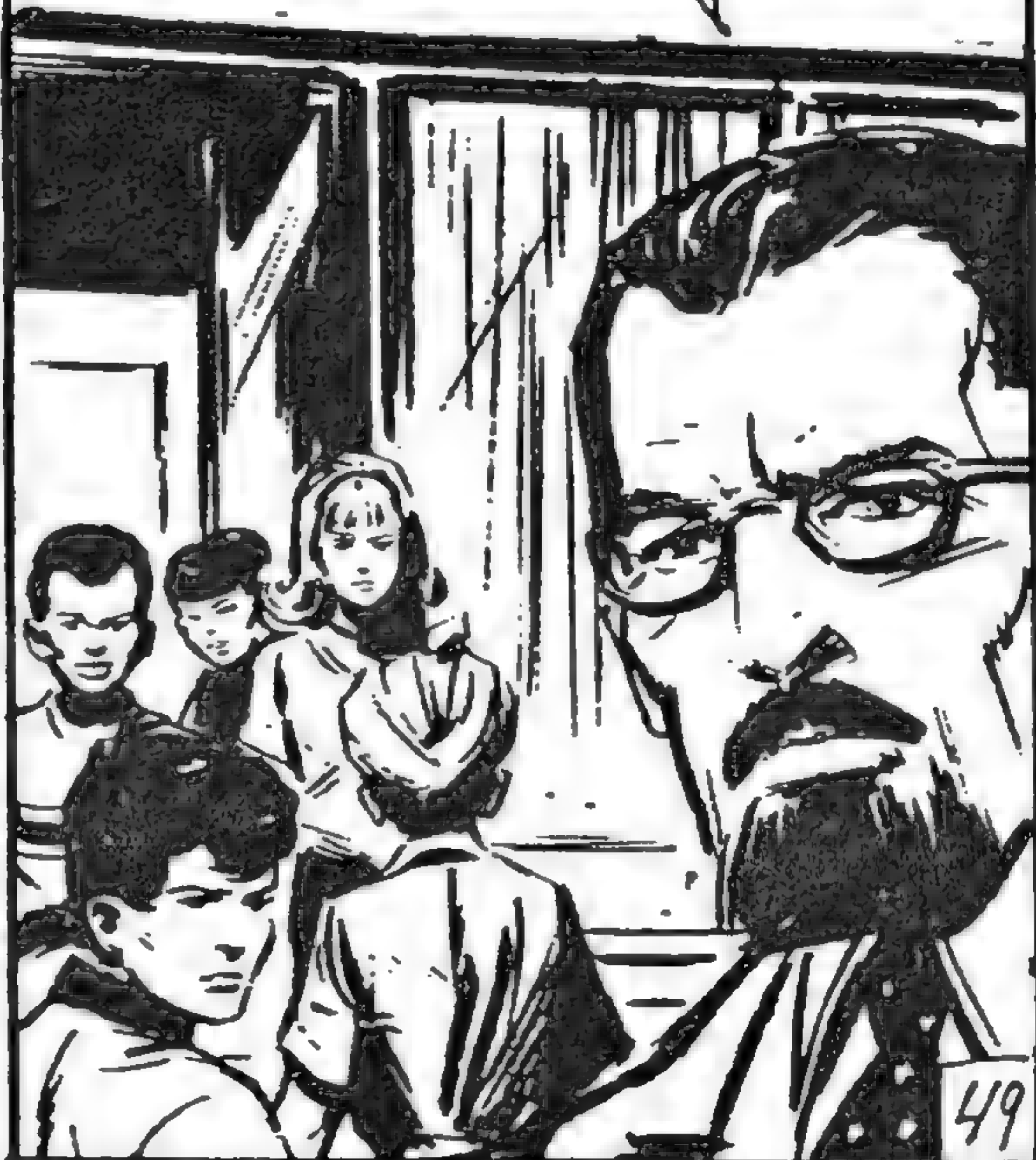
LES ENFANTS SE PRÉCIPITENT  
À LEUR RENCONTRE...

ATLAS, KOLU ! VOUS  
VOILÀ ENFIN !

ON A  
EU TRÈS  
PEUR...



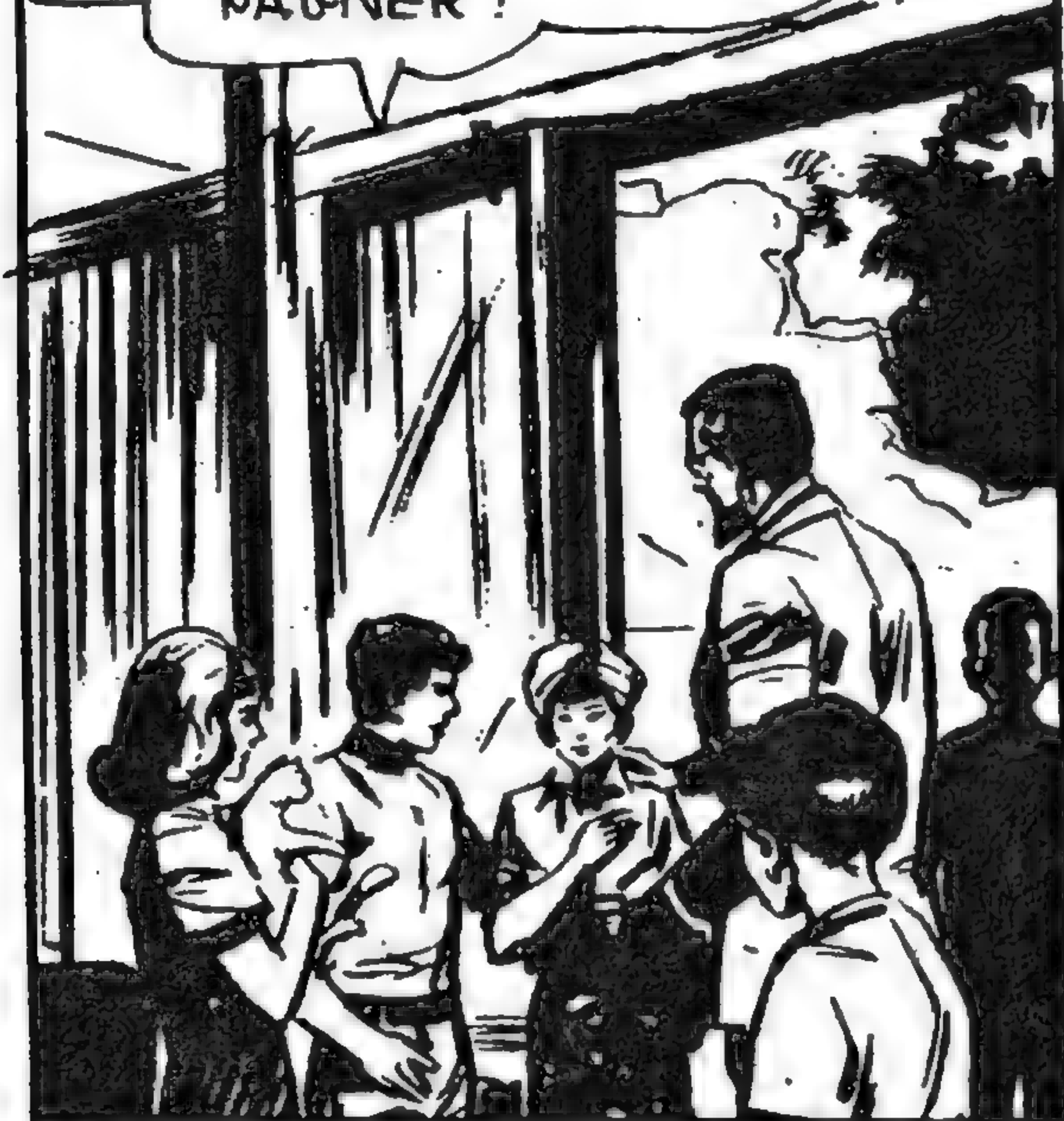
RENTREZ DANS LA MAISON !  
JE PRÉFÈRE VOUS SAVOIR À  
L'ABRI SI LE BROUILLARD  
ARRIVE JUSQU'ICI !





MOI, JE VAIS GAGNER LE  
CENTRE D'ÉTUDES PAR LE  
RACCOURCI DE LA COLLINE.  
PAR LÀ, JE NE RISQUE RIEN!

ON NE SAIT JAMAIS!...  
LAISSE-MOI T'ACCOM-  
PAGNER!

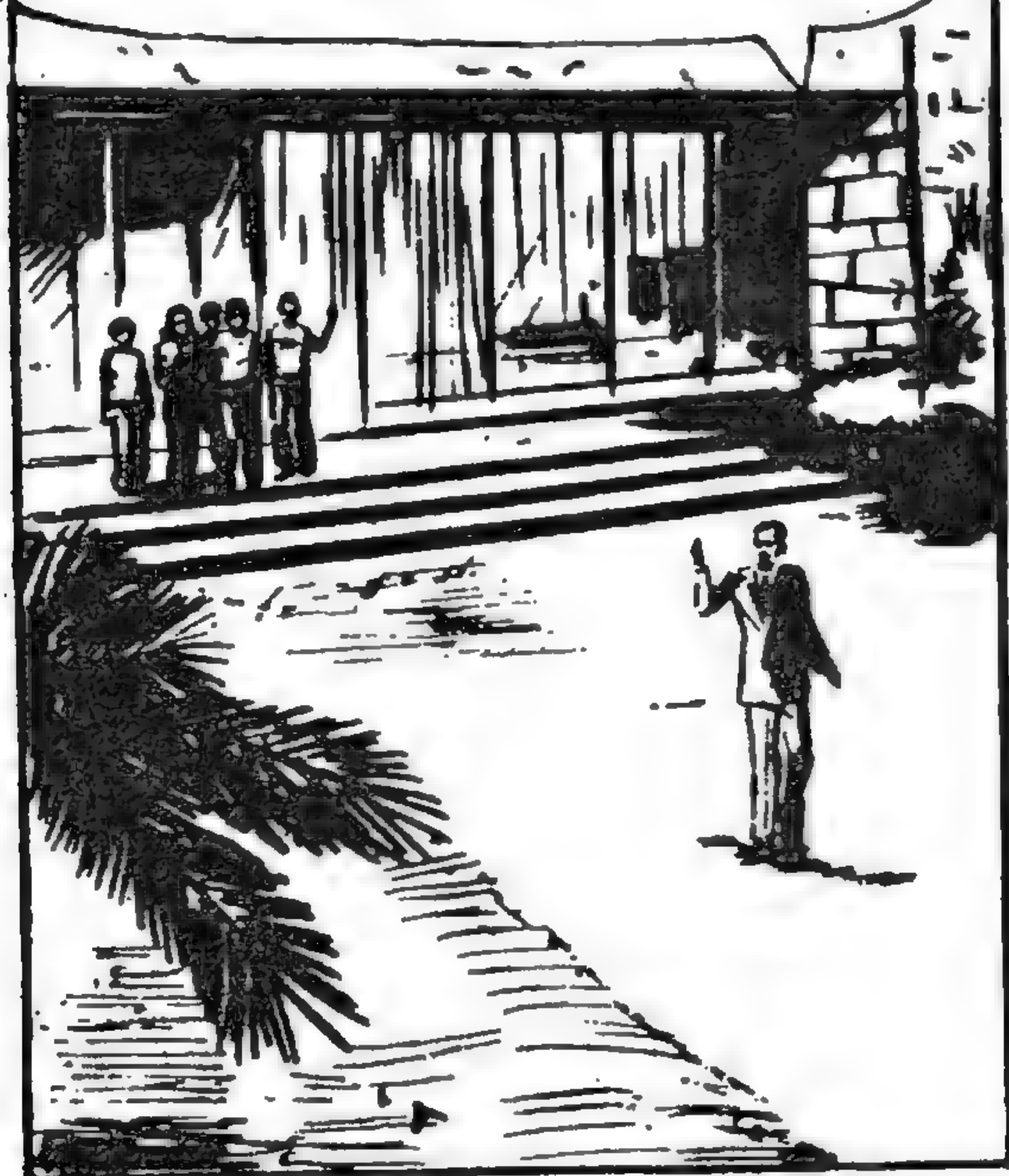


NON, KOLU! J'AIME MIEUX  
QUE TU RESTES AVEC FLO-  
RINE ET TES FRÈRES. ILS  
PEUVENT AVOIR BESOIN DE  
TOI!

FAIS TRÈS AT-  
TENTION, PAPA!



A TOUT À L'HEURE, LES  
ENFANTS! JE VOUS TÉLÉ-  
PHONERAI DÈS QUE JE  
SERAI ARRIVÉ LA-BAS!



LE PROFESSEUR S'ÉLOIGNE  
À GRANDS PAS ET DISPA-  
RAÎT DANS LE SENTIER QUI  
GRAVIT LA COLLINE...





FERMEZ PORTES ET FENÊTRES  
POUR L'EMPÊCHER DE PÉNÉ-  
TRER DANS LA MAISON!...  
EN ATTENDANT LE RETOUR  
DE PAPA, ÉCOUTONS LA  
RADIO!



LES NOUVELLES NE SONT  
PAS RASSURANTES...

"LE BROUILLARD N'ARRIVE  
PAS À SE DISSIPER MÊME  
AUX HEURES LES PLUS  
CHAUDS DE LA JOURNÉE.  
DES PAYS ENTIERS SONT,  
DEPUIS DES JOURS,  
PLONGÉS DANS  
L'OBSCURITÉ..."



L'ARCHIPEL DES HAWAÏ EST,  
POUR LA PREMIÈRE FOIS DE  
SON HISTOIRE, ENVAHI PAR  
LE BROUILLARD!"

CE  
N'EST PAS DU "BROUILLARD"  
PAS LE "BROUIL-  
LARD" HABI-  
TUEL!



C'EST DIFFÉRENT, PIRE, IN-  
QUIÉTANT! CELA AVANCE,  
MARCHE COMME UN ÊTRE  
VIVANT!... DANS LA CUISINE,  
UNE FENÊTRE EST MAL FER-  
MÉE...





UN MINCE FILET DE  
BROUILLARD S'INSINUE  
PAR LA FENTE. SE  
RÉPAND DANS LA PIÈCE.  
S'ALLONGE  
S'ÉTIRE....



DANS LE SALON, PERSON-  
NE NE SE DOUTE DE RIEN,  
SAUF MOTUS QUI SAUTE  
DES BRAS DE FLORINE....

EH BIEN !... QUE SE PASSE-  
T-IL ?



POIL HÉRISSÉ, LE CHAT  
BONDIT VERS LA PORTE  
EN CRACHANT...

IL Y A  
QUELQU'UN DANS LA CUISINE !...  
UN INCONNU !



REGARDEZ ! MOTUS S'ÉNER-  
VE ! CE N'EST PAS SON  
HABITUDE !

OUI !... QUI  
A PU EN-  
TRER DANS  
LA MAISON ?





MOTUS GROGNE, LABOURE  
LE BOIS DE LA PORTE...

IL A SENTI UN DANGER! ON  
DIRAIT QU'IL VEUT ATTA-  
QUER UN ENNEMI!

IL  
FAUT ALLER  
VOIR!



PERSONNE N'OSE OUVRIRE,  
ALORS ATLAS SE DÉCIDE....

TANT PIS!  
J'Y VAIS!



IL BONDIT, S'ARRÊTE  
SUR LE SEUIL MAIS NE  
VOIT RIEN....

PERSONNE!?



PUIS SOUDAIN, IL APERÇOIT LE  
NUAGE NOIR QUI S'ÉTIRE EN  
SPIRALE DANS LA PIÈCE. UN  
NUAGE SUR LEQUEL MOTUS SE  
JETTE COMME  
UN FAUVE!

ENEZ! ENEZ-  
VOIR! LE BROU-  
LARD EST  
LA!





BLOQUONS LA FENÊTRE ! ÇA  
L'EMPECHERA D'ENTRER PLUS !

CE TRUC-LÀ, C'EST "VIVANT".  
MOTUS VEUT L'ATTA-  
QUER ?



YOSHIDO PLONGE, AGITE  
SON CROCHET DE FER  
DANS LE NUAGE NOIR.  
RIEN À FAIRE ! LE NUAGE  
RESTE COMPACT !

QUE FAIS-  
TU ?

JE VEUX CHAS-  
SER CE QUI RES-  
TE ! MAIS JE N'Y  
ARRIVE PAS !



C'EST ÉTRANGE ! DU BROUILLARD  
NORMAL SE DISSIPERAIT...

C'ELUI-LÀ SÉRAIT  
DONC D'UNE SUBSTAN-  
CE DIFFÉRENTE?!?



UN SILENCE ATTERRÉ.  
PUIS ATLAS EXPRIME  
TOUT HAUT CE QUE  
TOUS ONT COMPRIS...

OUI ! CE "BROUILLARD" N'EST  
PAS UN BROUIL-  
LARD TER-  
RESTRE !



FIN DE  
L'ÉPISODE : DANS ATOLL 103 • L'INVASION des "NON" 54



**Amateurs de**  
***Science-Fiction***  
**et de**  
***Fantastique***

pour vous  
un nouvel  
illustré  
est né !

***PERRY***  
***Le Fantastique***

En vente chez tous les  
marchands de journaux



N° 3  
Mensuel  
5 Frs

# RENOU

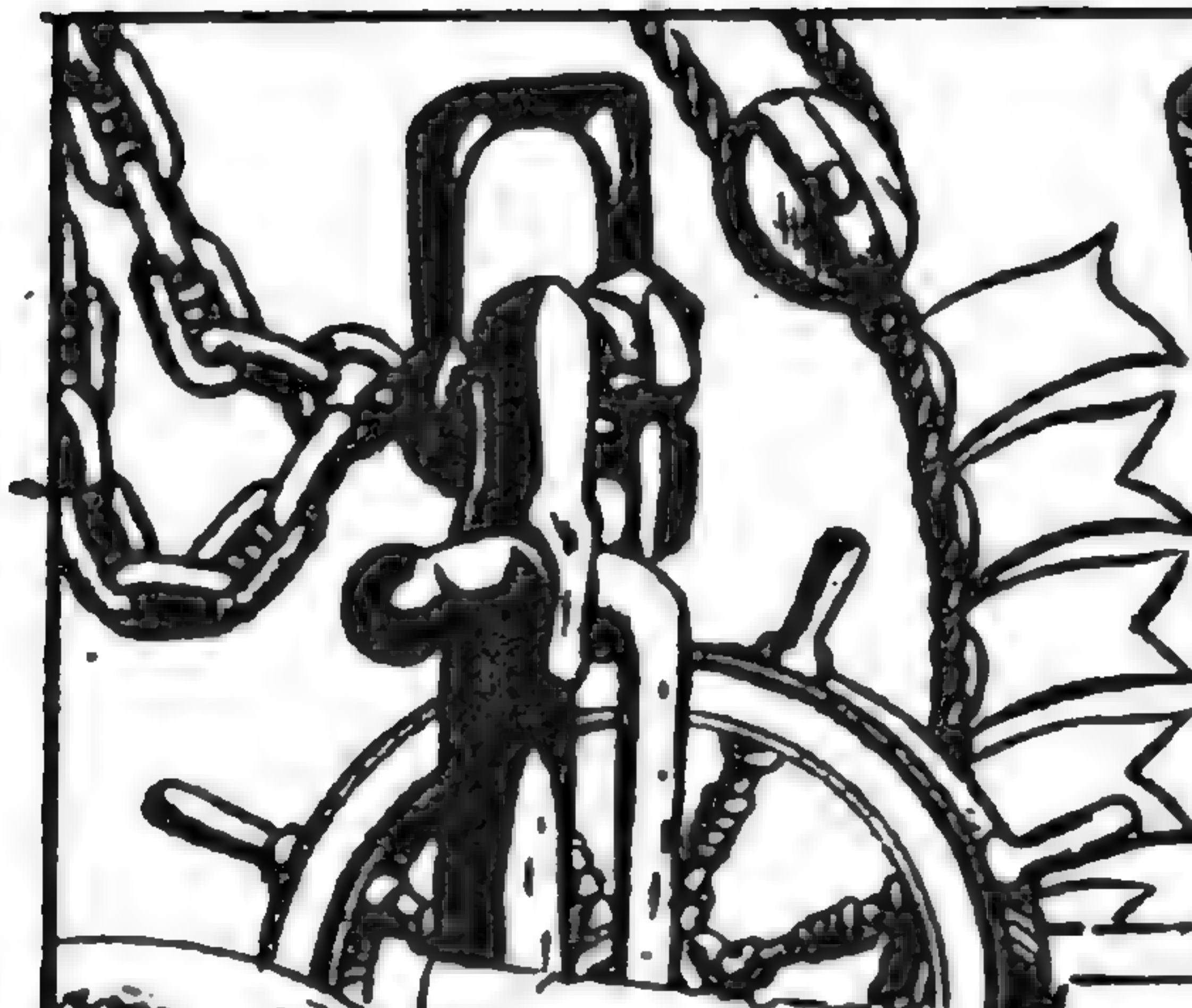
## LE FANTASTIQUE



**VERS D'AUTRES  
UNIVERS . . .**


**Bandes dessinées  
Tout en  
couleur**





MOUSSES, AMIRAUX,  
HOMMES D'EQUIPAGE, SER-  
VANTS DES VOILES OU DES  
MACHINES, MARCHANDS  
OU SOLDATS, HOMMES DIF-  
FÉRENTS PAR L'ÉTAT, LA CUL-  
TURE ET L'IDÉAL MAIS TOUS  
ÉGAUX, TOUS HÉROS PARCE QUE  
TOUS SONT

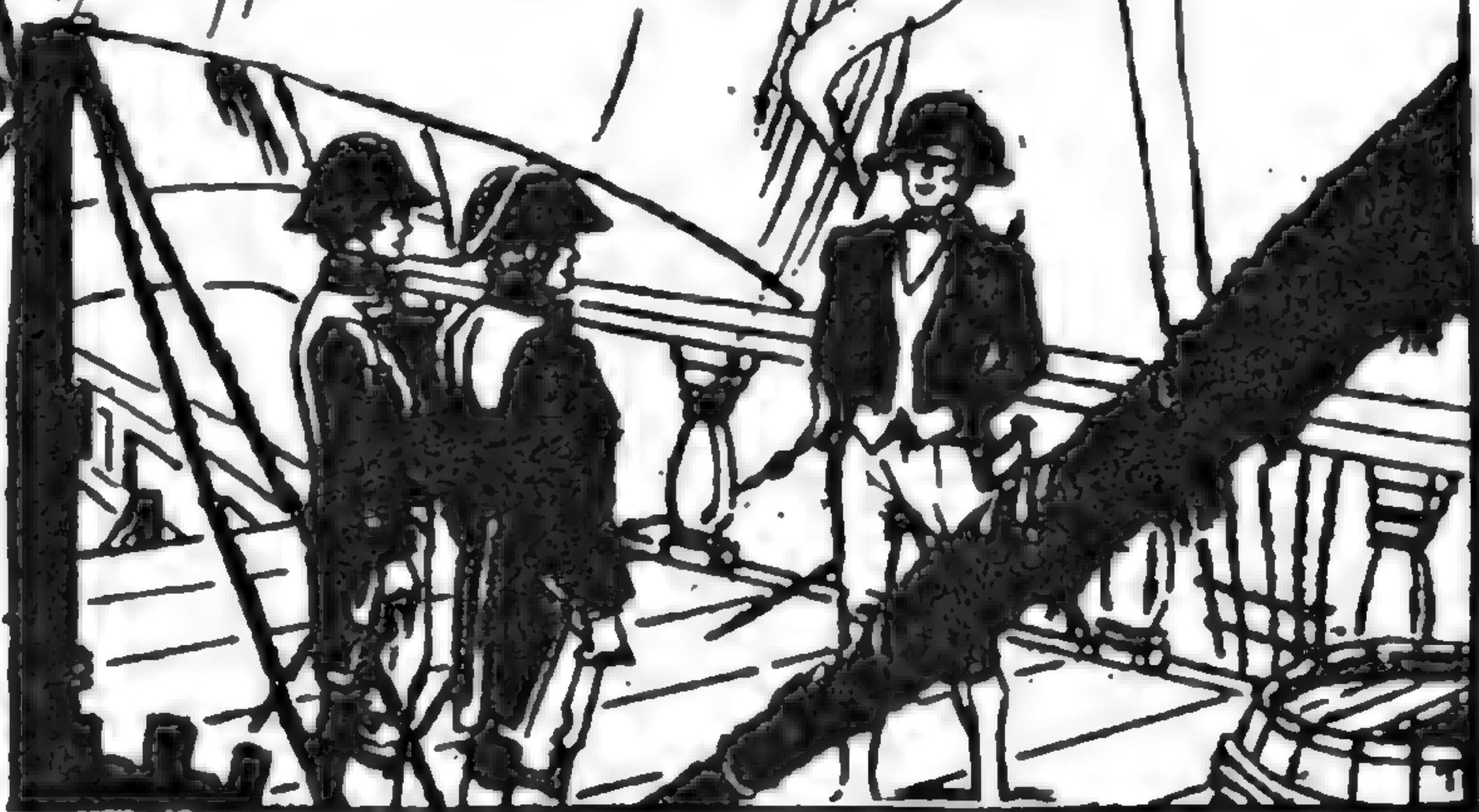
## LES HOMMES DE LA MER



JOURNAL DE BORD:  
ASPIRANT DE MARINE  
WILLIAM BARTON EMBAR-  
QUÉ POUR LA PREMIÈRE  
FOIS SUR "L'ENTRE-  
PRISE" APPARTENANT  
À SA MAJESTÉ BRI-  
TANNIQUE, LE 15  
OCTOBRE 1804  
ASPIRANT DE MARINE  
STEPHEN JÉRÔME, EM-  
BARQUÉ POUR LA PRE-  
MIÈRE FOIS SUR "L'EN-  
TREPRISE" APPARTENANT  
À SA MAJESTÉ BRITANNI-  
QUE, LE 15 OCTOBRE 1804.

## LE PRISONNIER DE LIANEUX

MESSIEURS, À PARTIR DE CET  
INSTANT VOUS FAITES PARTIE  
DE NOTRE MARINE ACTUELLE-  
MENT ENGAGÉE DANS UNE  
LUTTE SANS QUARTIER CONTRE  
LES UNITÉS DE L'EMPEREUR  
DES FRANÇAIS, NAPOLEON  
BONAPARTE...



C'EST UNE GUERRE DANS  
LAQUELLE NOUS DEVONS  
NOUS ENGAGER CORPS  
ET ÂME... TOUT OU-  
BLIER... ET NE  
PENSER QU'À UNE  
CHOSE SERVIR LE  
ROI!... VOUS POU-  
VEZ DISPOSER!





LES DEUX ASPIRANTS  
FONT LE SALUT MILI-  
TAIRE ET S'ÉLOI-  
GNENT...

FAUT-IL VRAI-  
MENT "TOUT OUBLIER"  
STEPHEN?

PEN-  
SES-TU WILLIAM!  
POUR LE MOMENT  
DEUT-ÊTRE... MAIS  
UN JOUR OU L'AU-  
TRE...



...UN JOUR OU L'AUTRE  
NOUS SERONS LIBÉRÉS  
ET NOUS NOUS BAT-  
TRONS EN DUEL!

CE SERA AVEC  
PLAISIR!... ET JE ME  
REJOUIRAI ENCORE  
PLUS LORSQUE JE  
T'AURAI TOUCHÉ!



SUR LE QUAI,  
UN CAVALIER AR-  
RIVE À BRIDE  
ABATTUE... C'EST  
UN COURRIER DU  
ROI....



DÈS QU'IL REDES-  
CEND DU NAVIRE,  
L'ORDRE DU DÉPART  
EST DONNÉ...



"L'ENTREPRISE" LÈVE L'ANCRE...  
LES VENTS SONT FAVORABLES...



ET AVANT LA TOMBÉE  
DE LA NUIT, LE NAVIRE  
EST DÉJÀ AU LARGE  
DE SUS-  
SEX....









JE NE VOUS LE DEMANDE PAS!  
JE VOUS L'ORDONNE!

PARDONNEZ-MOI D'INSIS-  
TER, COMMANDANT.. JE  
VAIS VOUS EXPLIQUER LE  
MOTIF QUI ME  
POUSSE...



JE SAIS... CE MOTIF SE NOMME  
ANNA LISA VAN STORNER, LA FILLE  
DU COMMANDANT DE LA MARINE  
HOLLANDAISE, ACTUELLEMENT  
PRISONNIÈRE DE  
NAPOLEON, DANS  
LA FORTERESSE  
DE LIANEUX...

VOUS...VOUS  
SAVIEZ ?



JE SAIS AUSSI, QU'ANNALISA EST  
VENUE EN ANGLETERRE COMME  
RÉFUGIÉE POLITIQUE... ET QUE  
VOUS ET BARTOW  
L'AVEZ ENTOURÉE  
D'UNE COUR ASSI-  
DUE, AU DÉTRI-  
MENT DE VOTRE  
AMITIÉ!



ANNALISA N'AVAIT MONTRÉ  
AUCUNE PRÉFÉRENCE...ON COM-  
MENÇAIT À MURMURER PARTOUT  
QU'ELLE ÉTAIT UN AGENT DE NA-  
POLEON.. LORSQUE LES GENDAR-  
MES SONT ALLÉS LA CHERCHER....  
ELLE AVAIT DISPARU... QUELQU'UN  
L'AVAIT AIDÉE À FUIR!

WIL-  
LIAM! IL A TRAH  
POUR ELLE!



MONSIEUR BARTOW A SOUTENU  
QUE VOUS L'AVEZ FAIT FUIR!  
C'EST AINSI QUE VOTRE AMI-  
TIE S'EST TRANSFORMÉE EN  
HAINE PROFONDE ...

COMMENT  
AURAI- JE PU RÉAGIR AU-  
Trement ?... WILLIAM  
M'ACCUSAIT ALORS QUE  
C'ÉTAIT LUI....





VOUS COMPRENEZ ALORS QUE JE NE PEUX PAS FAIRE CE QUE VOUS ME DEMANDEZ! WILLIAM EN PROFITERAIT POUR CONFIRMER SES ACCUSATIONS!

VOUS N'ÊTES PAS ICI POUR DISCUTER, MAIS POUR OBEÏR !... ÉCOUTEZ-MOI !



...ANNALIGA EST EN FRANCE ET L'ON PRÉTEND QU'ELLE CONTINUE DE TRAVAILLER POUR LE COMPTE DE NAPOLEON AFIN D'OBTENIR LA LIBÉRATION DE SON PÈRE... QUI IGNORE TOUT ET PRÉFÈRE LA PRISON À L'HOMMAGE DE NAPOLEON!...



NOUS VOULONS LIBÉRER VAN STORNER... MAIS ASSEYEZ-VOUS ET ÉCOUTEZ-MOI BIEN. IL FAUT QUE VOUS RETENIEZ PARFAITEMENT LES MOINDRES DÉTAILS ...



LES CÔTES FRANÇAISES NE SONT PLUS QU'À UN MILLE... STEPHEN SOULÈVE SA LANTERNE.....

DÈS CET INSTANT, WILLIAM POURRA M'ACCUSER À JUSTE TITRE D'ÊTRE UN ESPION !



MAIS AU MOMENT DE REFAIRE LE SIGNAL, UN COUP DE POING DANS LE DOS LE JETTE SUR LE SOL...

MISÉRABLE !... J'AI TOUJOURS SU QUE TU ÉTAIS UN TRAITRE !





CETTE FOIS, TU NE  
POURRAS PLUS NIER...  
TU ES PRIS SUR LE  
FAIT, STEPHEN!

ET C'EST LUI,  
LUI, LE VRAI TRAI-  
TRE QUI A ORGANI-  
SÉ LA FUITE  
D'ANNALISA!

ALERTE PAR LES CRIS, LE QUAR-  
TIER MAÎTRE ARRIVE AUSSITÔT...

MESSEIERS, VOUS ALLEZ ME  
SUIVRE CHEZ LE COMMAN-  
DANT!

LE COMMANDANT DÉCI-  
DÉRA DE LA PUNITION  
À INFLIGER!

EN HÂTE, LE COMMANDANT  
PASSE SON UNIFORME...

APRÈS TOUT, IL S'AGIT DE  
GAGNER UN PEU DE TEMPS  
JE N'AI QU'À ATTENDRE  
LE DÉBARQUEMENT DES  
FRANÇAIS...

JE VOUS  
ÉCOUTE!

TANDIS QUE LES FAITS SONT  
EXPOSÉS, UNE EXPLOSION DE  
CRIS MONTE DU PONT...

SUR LE PONT!... C'EST UN  
ABORDAGE!

ÇA Y EST!... LA  
PREMIÈRE PAR-  
TIE EST  
RÉUSSIE!



LA LUTTE EST BRÈVE...  
TRÈS VITE LES FRANÇAIS  
ENVAHISSENT LA CABINE  
DU COMMANDANT.

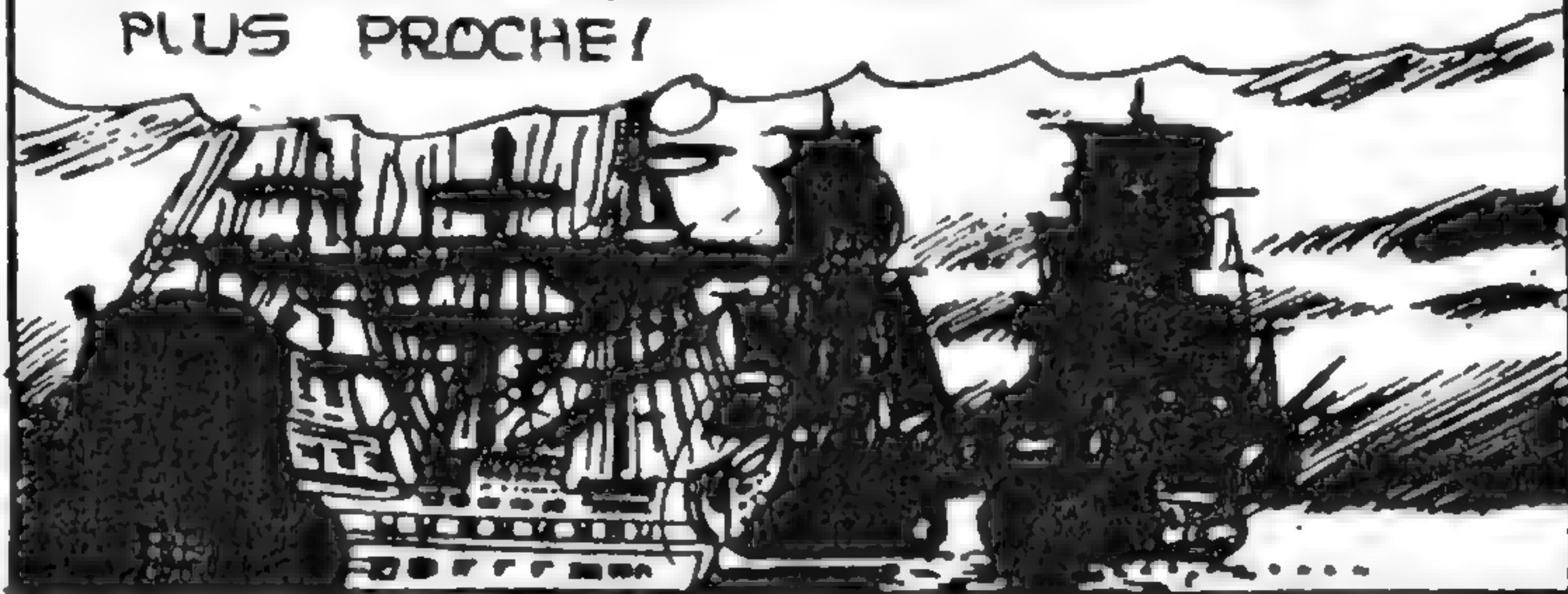
MAINS EN L'AIR !... VOUS  
ÊTES TOUS PRISONNIERS.

PAS DE RÉSISTANCE.  
PAS DE SANG VERSÉ !...  
TANT MIEUX !... C'EST  
CE QUE JE VOULAIS !



PEU APRÈS "L'ENTREPRISE" EST  
PRISE EN REMORQUE PAR LES DEUX  
CORVETTES VENUES AU SIGNAL DE  
STEPHEN...

ELLES VONT NOUS  
CONDUIRE À BREST, LE PORT LE  
PLUS PROCHE !



L'AUBE SE LÈVE À PEINE LORSQUE  
LE BATEAU CAPTURÉ PÉNÈTRE DANS  
LA RADE DE BREST.

LE CIEL EN  
SOIT LOUÉ ! S'ILS NOUS AVAIENT CON-  
DUITS AILLEURS, LES CHOSES SERAIENT  
TOUT AUTRES !



UN AMIRAL FRANÇAIS MONTE  
À BORD...

PARFAIT, PARFAIT !  
PUIS-JE SAVOIR LEQUEL D'EN-  
TRE VOUS A FAIT LES SIGNAUX  
QUI NOUS ONT PERMIS DE CAP-  
TURER LE NAVIRE ANGLAIS ?

MOI !



TRAÎTRE !... TU AS ENCORE LE  
COURAGE DE T'EN VANTER !

MAÎTRISEZ CE BOUILLANT  
OFFICIER ! ET VOUS L'AMI,  
DITES-MOI POURQUOI VOUS  
L'AVEZ  
FAIT ?





JE SAVAIS QU'UNE RÉCOMPENSE DE CENT MILLE LOUIS D'OR ÉTAIT OFFERTE À CELUI QUI VOUS REMETTRAIT UN NAVIRE DE GUERRE ANGLAIS...

EXACT, MONSIEUR ! JE VOUS REMETTRAI CETTE PRIME ! QUE COMPTEZ-VOUS FAIRE ENSUITE ? RENTRER EN ANGLETERRE ?

JE VAIS RESTER EN FRANCE, MONSIEUR... PERMETTEZ-MOI DE VOUS SERRER LA MAIN...

PERMETTEZ-MOI DE REFUSER, MONSIEUR !... JE SUIS SOLDAT ET PRÉFÈRE GARDER LES MAINS PROPRES !

A PARTIR DE CET INSTANT, VOUS ÊTES LIBRE D'ALLER OÙ IL VOUS PLAIRA... L'ÉQUIPAGE SERA ENFERMÉ DANS LA FORTERESSE DE LIANEUX....

LE SERVICE SECRET AVAIT PRÉVU JUSTE !

STEPHEN JÉRÔME QUITTE AUSSITÔT "L'ENTREPRISE" ET REÇOIT QUELQUES HEURES PLUS TARD, À LA CAPTAINERIE DU PORT, LES CENT MILLE ÉCUS D'OR DE SA "TRAHISON" ! PREMIER OBJECTIF : ÉCHANGER SA TENUE DE MARIN CONTRE CELLE D'UN RICHE BOURGEOIS FRANÇAIS...

JE DESCENDS DANS CET HÔTEL. DÉCHARGEZ MES BAGAGES, JE VOUS PRIE !

TOUT DE SUITE, MONSIEUR !

UN PEU PLUS TARD, DE LA FENÊTRE DE SA CHAMBRE, IL APERÇOIT L'ÉQUIPAGE DE "L'ENTREPRISE" TRAVERSER LA VILLE...

ON LES CONDUIT À LIANEUX COMME PRÉVU !... AH, CE REGARD DE MÉPRIS QUE J'AI LU DANS LES YEUX DE MES CAMARADES !



SI TOUT SE PASSE BIEN,  
MON NOM SERA LAVÉ... SINON,  
JE RESTERAI TRÂTRE POUR  
TOUJOURS DANS TOUTES  
LES MÉMOIRES!



OH, POURQUOI... POURQUOI M'A-  
T-ON CHOISI? POURQUOI PAS  
WILLIAM?... IL A DÉJÀ TRA-  
HI / LUI! POUR CETTE FEM-  
ME QUE JE DOIS JUSTEMENT  
RENCONTRER!



LES PRISONNIERS AVANCENT LENTEMENT VERS LA  
VIEILLE FORTERESSE OÙ ILS SERONT ENFERMÉS...

HALTE!... DIX MINUTES  
DE REPOS!



L'ASPIRANT WILLIAM BARTOW  
S'ASSEJOIT ÉPUISÉ...



STEPHEN,  
UN TRÂTRE!... A  
LA RIGUEUR, JE  
LUI PARDONNERAIS  
D'AVOIR, PAR  
AMOUR, FAIT FUIR  
ANNALISA...

MAIS COMMENT EX-  
PLIQUER SA TRAHISON  
D'AUJOURD'HUI? POUR  
DE L'ARGENT!





SOUDAIN, LE REGARD DU JEUNE HOMME S'ARRÊTE COMME FASCINÉ SUR LE CHEVAL DE L'OFFICIER FRANÇAIS... MAIS DERRIÈRE LUI, S'ÉLÈVE LA VOIX DU COMMANDANT...

ATTENTION, BARTOW!... PAS DE BÉTISES!



ET POURTANT, COMMANDANT, CE N'EST PAS DIFFICILE!... ET JE POURRAIS FAIRE PAYER À STEPHEN SA TRAHISON!

JE VOUS AI DONNÉ UN ORDRE, BARTOW!... JE SUIS TOUJOURS VOTRE COMMANDANT / NE L'OUBLIEZ PAS!



MAIS BARTOW SUIVIT SON IDÉE...

ILS SE LÈVENT TOUS... JE VAIS PROFITER DE LA CONFUSION GÉNÉRALE POUR FILER!



ET IL S'APPROCHE DU CHEVAL JUSTE AU MOMENT OÙ L'OFFICIER FRANÇAIS S'APPRÊTE À MONTER EN SELLE...



D'UN COUP DE POING, IL LE FAIT ROULER PAR TERRE SANS S'INQUIÉTER DES CRIS ET DES PROTESTATIONS AUTOUR DE LUI..

BARTOW!... JE VOUS ORDONNE DE REVENIR!

ARRÊTE!.. ARRÊTE!



10





IGNORANT ORDRES ET COUPS DE FEU, WILLIAM FILE DROIT DEVANT LUI...

OÙ JE ME CASSE LE COU OU JE RÉUSSIS... JE COURS LE RISQUE...

LORSQUE LES SOLDATS ARRIVENT SUR LA HAUTEUR, WILLIAM EST DÉJÀ LOIN... IL S'ENGOUFRE DANS UNE ÉPAISSE FORÊT...

FEU! FEU!

INUTILE DE LE SUIVRE! NOUS NE L'AURONS PAS!



PENDANT CE TEMPS, À BREST, DANS UNE BELLE MAISON, ANNALISA TERMINE SA TOILETTE...

MONSIEUR STEPHEN JERÔME DEMANDE À ÊTRE REÇU, MADAME!



LA JEUNE FEMME SE DRESSA D'UN BOND, TRÈS ÉMUE ET SURPRISE À LA FOIS...

STEPHEN?!... STEPHEN, ICI?... J'ARRIVE TOUT DE SUITE!



ET C'EST ENCORE SOUS LE COUP DE L'ÉMOTION QU'ELLE ENTRE DANS LE SALON...

STEPHEN!... MON DIEU QU'ELLE IMPRUDENCE! SI LES FRANÇAIS SAVAIENT...

LES FRANÇAIS M'ONT DONNÉ LEUR BÉNÉDICTION, ANNALISA! LEUR BÉNÉDICTION ET CENT MILLE ÉCUS D'OR... "L'ENTREPRISE" A ÉTÉ CAPTURÉE...



MAIS... MAIS ALORS, TU...

OUI, C'EST MOI, ANNALISA!



PÂLE COMME UN LINGE LA JEUNE FILLE S'ASSEOIT...

ELLE SAIT TOUT, À PRÉSENT!.. ELLE SAIT QUE JE SUIS ENVOYÉ PAR LES SERVICES SECRETS POUR L'AIDER À LIBÉRER SON PÈRE!



NOUS LIBÉRERONS SON PÈRE!... À CONDITION QU'ELLE NOUS RÉVÈLE TOUT CE QU'ELLE SAIT SUR L'ORGANISATION BONAPARTISTE!







POURVU QU'ELLE ACCEPTE DE LE FAIRE? SINON, JE VAIS PASSER POUR UN TRAITRE AUX YEUX DE MES COMPATRIOTES! ET D'ESMON VIS-À-VIS DE MES ENNEMIS... SI ELLE ME DÉNONCE AUX FRANÇAIS!



ET DANS CE CAS, QUEL DÉSASTRE!... LE BATEAU PERDU... L'ÉQUIPAGE PRISONNIER...



LA JEUNE FEMME SOULÈVE LA TÊTE EN SOUPIRANT...

C'EST DONC TOI, QUI DOIT M'AJDER À LIBÉRER MON PÈRE?

OUI !... MAIS TU PEUX AUSSI OBTENIR SA LIBÉRATION EN ME DÉNONÇANT!



TU PEUX AUSSI T'ENTENDRE AVEC MOI... NOUS TENTERONS UNE ACTION À LA FORTERESSE DE LIANEUX OÙ L'ÉQUIPAGE A ÉTÉ CONDUIT!



CELA DEVRAIT ÊTRE POSSIBLE... À LIANEUX, IL N'Y A QU'UNE PETITE GARNISON POUR SURVEILLER LES PRISONNIERS!

TAI-SEZ-VOUS, PAR PITIÉ!... MON PÈRE AURAIT PU SE SAUVER MAIS IL A TOUJOURS REFUSÉ DE JURER FIDÉLITÉ À NAPOLEON!



ET C'EST MOI QUI AI SERVI LES BONAPARTISTES POUR LES EMPÊCHER DE LE FUSILLER!



TE RENDS-TU COMPTE DE LA SITUATION, STEPHEN ? IL ME SUFFIRAIT D'UN MOT ET PAPA SERAIT LIBRE...



EN TE DÉNONÇANT, JE PEUX FAIRE LIBÉRER MON PÈRE... EN TAI-DANT, JE COMBATS... ET L'ISSUE EST INCERTAINE...



ET MOI, JE SAIS QUE PÈRE ME DÉTESTERAIT SI JE LE FAI-SAIS LIBÉRER EN TE DÉNON-ÇANT



... JE SUIS DONC PRÊTE À T'AIDER, STEPHEN !... AU FOND, C'ÉTAIT DÉJÀ DÉCIDÉ DEPUIS QUE LES SERVICES SECRETS M'ONT FAIT QUITTER L'ANGLETERRE !



NON !... CELA M'ARRAN-GEAIT BIEN QUE VOUS VOUS SOUP-ÇONNIEZ MUTUEL-LEMENT !...



LE LENDEMAIN, UN CARROSSE QUITTE BREST EN DIRECTION DE LIANEUX... ANNA-LISA A UN PERMIS DE VISITE POUR VOIR SON PÈRE...

PENDANT QU'ELLE DISCUTERA AVEC L'AMIRAL, J'ÉTOURDIRAI LA SEN-TINELLE ET LUI ARRACHERAI LES CLEFS !





IL ME SUFFIRA ENSUITE  
DE LES JETER DANS LA  
CELLULE DU BAS OÙ SE  
TROUVENT LES NÔTRES...  
ILS SE DÉBROUILLERONT  
POUR SE LIBÉRER... POUR LA  
SUITE, LE COMMANDANT S'EN  
CHARGERA...



COMME, STEPHEN JETTE UN COUP  
D'OEIL PAR LA FENÊTRE, IL APERÇOIT  
UN CAVALIER ARMÉ...ET...

TRÂITRE!... JE T'AI  
VU !... DESCENDS  
DONC ...VIENS TE  
BATTRE !



CE CAVALIER N'EST AUTRE QUE  
WILLIAM !

NON, STEPHEN!...  
NE DIS RIEN!... LE COCHER  
FAIT PARTIE DU SERVICE  
SECRET BONAPARTISTE!



DESCENDS !

JE VAIS Y ALLER...WILLIAM  
POURRAIT NOUS TUER, LE  
COCHER ET MOI, ET ENLEVER  
ANNALISA !



WILLIAM L'ATTENDAIT AVEC  
DEUX ÉPÉES...

J'AI JURÉ DE TE  
PROVOQUER EN DUEL ... DÉFENDS-  
TOI !

PEUT-ÊTRE POUR-  
RAIS-JE PLACER UN  
MOT TOUT EN  
ME BATTANT !



ET CEPENDANT, IL FAUT  
QUE JE L'AFFRONTE...  
LE COCHER NOUS REGARDE...





QUE FAIRE... JE DOIS AT-  
TAQUER ! SI NON, JE COURS  
DE GROS RISQUES... ET TOUT  
NOTRE PLAN ÉCHOUERA !



STEPHEN ATTAQUE... ET LE  
COUP QU'IL AVAIT RÉUSSI À ÉVITER  
L'ATTEINT CETTE FOIS...



LE COCHER QUI JUSQU'ICI AVAIT  
FEINT DE SUIVRE LE DUEL AVEC  
INDIFFÉRENCE, S'AVANCE, UN  
PISTOLET À LA MAIN...

JE  
VOUS AI LAISSÉS VOUS BATTRE  
MAIS À PRÉSENT, JE DOIS  
INTERVENIR... MAINS EN L'AIR !



ET AVANT QUE WILLIAM  
PUISSE SE DÉFENDRE, LE  
COCHER LUI ARRACHE SON  
ARME...

DANS LE CARROS-  
SE... NOUS CONDUIRONS  
MONSIEUR JÉRÔME A LIA-  
NEUX OÙ ON LE SOIGNERA !  
ET L'ON VOUS CONFIERA  
AU CORPS DE GARDE !



LA BLESSURE DE  
STEPHEN À LA  
JAMBE EST SUPER-  
FICIELLE. ARRIVÉS  
À LIANEUX IL  
REFUSE TOUT  
SOIN, NE YOU-  
LANT PAS QUIT-  
TER ANNALISA  
ET FAILLIR  
À SA  
MISSION.

00 00

CE N'EST  
RIEN... UNE  
SIMPLE  
ÉGRATIGNURE  
N'Y PENSONS  
PLUS !

TU AS FAIT SEMBLANT D'ÊTRE  
BLESSÉ POUR ÉCHAPPER À LA  
MORT, TRÂTRE ! MAIS TU N'Y  
ÉCHAPPERAS PAS !

VOUS,  
SUIVEZ-MOI !





STEPHEN ET ANNALISA SE RETROUVENT DANS LE PARLOIR OÙ LE VIEIL AMIRAL S'AVANCE VERS SA FILLE...

MA PETITE FILLE...

AH VOILA LA SENTINELLE QUE JE DOIS ÉTOURDIR POUR LUI PRENDRE LES CLEFS!



STEPHEN N'HÉSITE PAS UNE SECONDE...

IL EST ANGLAIS PAPA!... NOUS ORGANISONS TON DÉPART D'ICI!



UNE SECONDE PLUS TARD, LES CLEFS SONT LANCÉES DANS UNE CELLULE...

PARFAIT!... LA PREMIÈRE PARTIE DU PLAN EST RÉUSSIE... À NOUS DE JOUER À PRÉSENT



QUELQUES MINUTES PLUS TARD, C'EST LA RÉVOLTE DES PRISONNIERS...

PAR ICI!... NOUS DEVONS NOUS EMPARER DES ÉCURIES ET FUIR À CHEVAL! IL FAUT REJOINDRE BREST AU PLUS VITE!



TRÈS VITE, LA FORTERESSE EST AUX MAINS DES PRISONNIERS...

VITE AMIRAL!... ET VOUS AUSSI, JÉRÔME!

ET WILLIAM BARTOW? IL EST SEUL DANS UNE CELLULE! NOUS NE POUVONS PAS L'ABANDONNER!



PARTONS!... IL N'AVAIT QU'À OBÉIR AUX ORDRES! NOUS NE POUVONS COMPROMETTRE NOTRE MISSION!





MAIS STEPHEN  
REFUSE D'ABANDON-  
NER SON AMI...

TANT PIS!... JE  
VAIS LIBÉRER  
WILLIAM OU  
MOURIR AVEC LUI!



PLUSIEURS COUPS  
DE FEU ONT DON-  
NÉ L'ILLUSION  
D'UNE ATTAQUE  
EN FORCE...

LES  
VOILÀ!... AVANCEZ!

ILS SONT NOM-  
BREUX, NOUS  
NE POURRONS  
PAS NOUS DÉ-  
FENDRE... RE-  
TIRONS-NOUS!



LA RUSE A MARCHÉ  
ET STEPHEN OUVRE  
LA PORTE À SON AMI...

VITE, WILLIAM!... LES  
NÔTRES SONT DÉJÀ  
PARTIS VERS BREST...  
NOUS ALLONS LES  
REJOINDRE!

STE-  
PHEN!... MAIS... JE  
CROYAIS!



LES EXPLICATIONS SONT REMISES À  
PLUS TARD... PAR BONHEUR, ILS TROU-  
VENT DEUX CHEVAUX... ET LORS-  
QU'ILS ARRIVENT À BREST, LA NOU-  
VELLE DE L'ATTAQUE DU FORT  
N'EST PAS ENCORE CONNUE...

LES NÔTRES SONT DÉJÀ À  
BORD... DÉPÊCHONS-NOUS! NOUS  
POUVONS ENCORE ATTRAPER  
LE BATEAU!



MALGRÉ SA BLESSURE,  
STEPHEN FAIT DE GROS  
EFFORTS ET ARRIVÉS SUR  
"L'ENTREPRISE..."

BIZARRE!... PERSONNE  
À BORD!





A QUELQUES CENTAINES DE MÈTRES DE LÀ, LES MARINS ANGLAIS...

NOUS AVONS CAPTURÉ LA SENTINELLE DE L'ENTREPRISE! ET NOUS AVONS MIS EN PLACE LA MÈCHE QUI PRENDRA FEU DANS CINQ MINUTES! DE TOUTS LES NAVIRES, LES HOMMES VONT ACCOURIR POUR ÉTEINDRE L'INCENDIE!



D'AUTRES MARINS VONT AUSSI DESCENDRE DU "RESOLUTION"... ET NOUS ABORDERONS... NOUS AVONS QUITTÉ L'ANGLETERRE SUR UN VIEUX RAFIOT ET NOUS REVENDRONS AVEC UN BATEAU FLAMBANT NEUF!

MAIS IL AURAIT DÉJÀ DÙ PRENDRE FEU... LE DÉLAI EST PASSÉ!



MAIS C'EST VRAI, BON SANG!... LA MÈCHE S'EST PEUT-ÊTRE ÉTEINTE!

REGARDE L'"ENTREPRISE" HIS. SE UNE VOILE!... MAIS QUE SE PASSE-T-IL?



EN EFFET, LES VOILES DE L'ENTREPRISE SE DÉTACHENT DANS LE NOIR... AUSSITÔT, DEUX CORVETTES FRANÇAISES SE DIRIGENT VERS LUI...

REGARDE, STEPHEN! ILS AVANCENT VERS NOUS!



C'EST PARFAIT!... LES NÔTRES VONT AINSI AVOIR LE CHAMP LIBRE... NOUS POUVONS RALLUMER LA MÈCHE À PRÉSENT!

LES ANGLAIS COMPRENNENT TRÈS VITE LA MANOEUVRE ET SE JETTENT SUR LE "RESOLUTION"...

EN AVANT!... À L'ATTAQUE!



LES DEUX CORVETTES ENCERCLENT L'"ENTREPRISE". MAIS SOUDAIN, LE NAVIRE ANGLAIS PREND FEU...



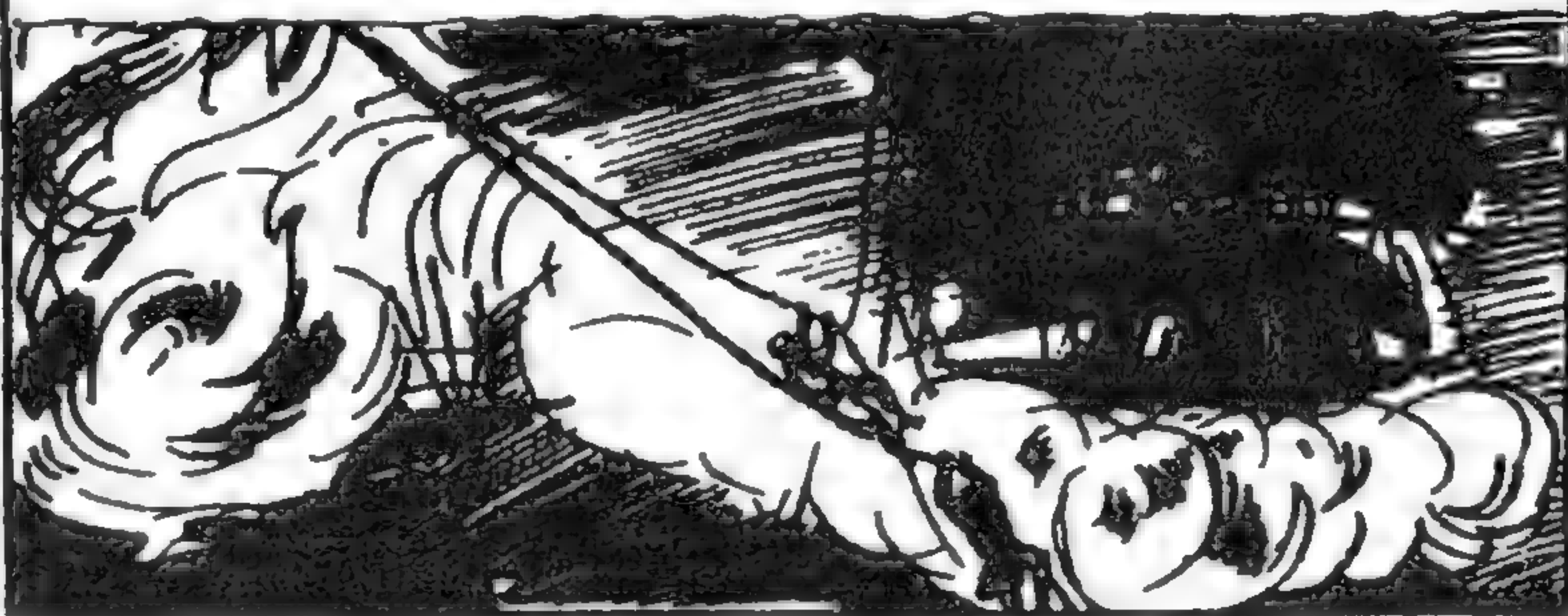


AUSSITÔT, L'INCEN-  
DIE SE PROPAGE...  
ATTEINT LES AUTRES  
BATEAUX...

NOUS  
AVONS RÉUSSI.  
STEPHEN... MAIS  
ATTENTION,  
LES NÔTRES  
ARRIVENT  
DE L'AUTRE  
CÔTÉ !



AU MOMENT OÙ LE VAISSEAU TOU-  
CHE LE BATEAU EN FEU, LES DEUX  
HOMMES SE LAISSENT GLISSER LE LONG  
DES CORDAGES...



PLUS TARD, SUR LE "RESOLUTION" DEUX  
OFFICIERS SONT EN FACE DE LEUR COM-  
MANDANT. À LEUR CÔTÉ, UNE JEU-  
NE FEMME...

TU AS ÉTÉ MER-  
VEILLEUX, STEPHEN... ET DIRE QUE  
TU ÉTAIS BLESSÉ !



À PLUS TARD, LES  
COMPLIMENTS !... CES  
DEUX OFFICIERS DOI-  
VENT FAIRE UN  
MOIS DE PRISON  
POUR AVOIR DESO-  
BÉI AUX ORDRES !

COMMENT ?...  
VOUS VOULEZ  
LES PUNIR ?...



STEPHEN ET WILLIAM NE SEMBENT  
PAS SURPRIS DE CETTE REMARQUE  
DE LEUR COMMANDANT...

À VOS ORDRES,  
COMMANDANT !



LES DEUX OFFICIERS  
SAVENT QU'ILS MÉRITENT  
LEUR PUNITION. MONTÉS À  
BORD DE L'ENTREPRISE COM-  
ME DEUX GAXINS, ILS EN  
SONT DESCENDUS COMME DE  
VRAIS HOMMES DE LA MER...

**FIN DE L'ÉPISODE**

20



# MOBY DICK

UN JOUR, A' NANTUCKET....

JE VEUX AUSSI M'ENGAGER CAMARADE !  
JE ME NOMME QUEEQUEG  
ET JE SUIS UN VIEUX  
BALEINIER....

OH !  
TRÈS  
HEUREUX DE  
TE CONNAÎTRE,  
QUEEQUEG !

ENGAGEMENT  
DES  
BALEINIERS

CET ÉTRANGER D'UNE LOIN-  
TAINNE ÎLE DE L'ARCTIQUE PLUT  
A' ISMAËL ET PEU APRÈS ILS  
ÉTAIENT ENGAGÉS TOUS LES  
DEUX....

HUM ! VOICI LE PEQUOD ! JE  
ME DEMANDE SI CE QUE L'ON  
DIT DE SON CAPITAINE EST VRAI !

AUSSI VRAI QUE VOUS ÊTES  
DEVANT SON MAUDIT BATEAU !  
COMPAGNON....

LE CAPITAINE ACHAB  
PARCOURT TOUTES LES  
MERS DU GLOBE COMME  
UN FOU A' LA RECHERCHE  
D'UN MONSTRE  
QUI LUI A  
EMPORTÉ UNE  
JAMBE !

ET ON DIT QU'IL S'AGIT  
D'UNE ÉNORME BALEINE  
CONNUE SOUS LE NOM DE  
MOBY DICK ! A' VOTRE  
PLACE, J'OUBLIERAIS LE  
MAUDIT BATEAU, COMPA-  
GNONS !

ADIEU, L'AMI JE NE COM-  
PRENDS PAS UN MOT DE  
CE QUE VOUS RACONTEZ !

VOUS REGRETTEREZ  
D'AVOIR EMBARQUÉ  
MES GARÇONS ! VOUS  
NE REVERREZ JAMAIS  
LA TERRE !



LE PEQUOD HISSA LES VOILES ET  
PRIT LA MER EN DIRECTION DES  
RÉGIONS BALEINIÈRES. LE MYSTÉ-  
RIEUX CAPITAINE ACHAB ÉTAIT  
ENFERMÉ DANS SA CABINE ET  
SES TROIS OFFICIERS... STARBUCK  
STUBB, FLASK..... SURVEILLAIENT  
LA MANŒUVRE....

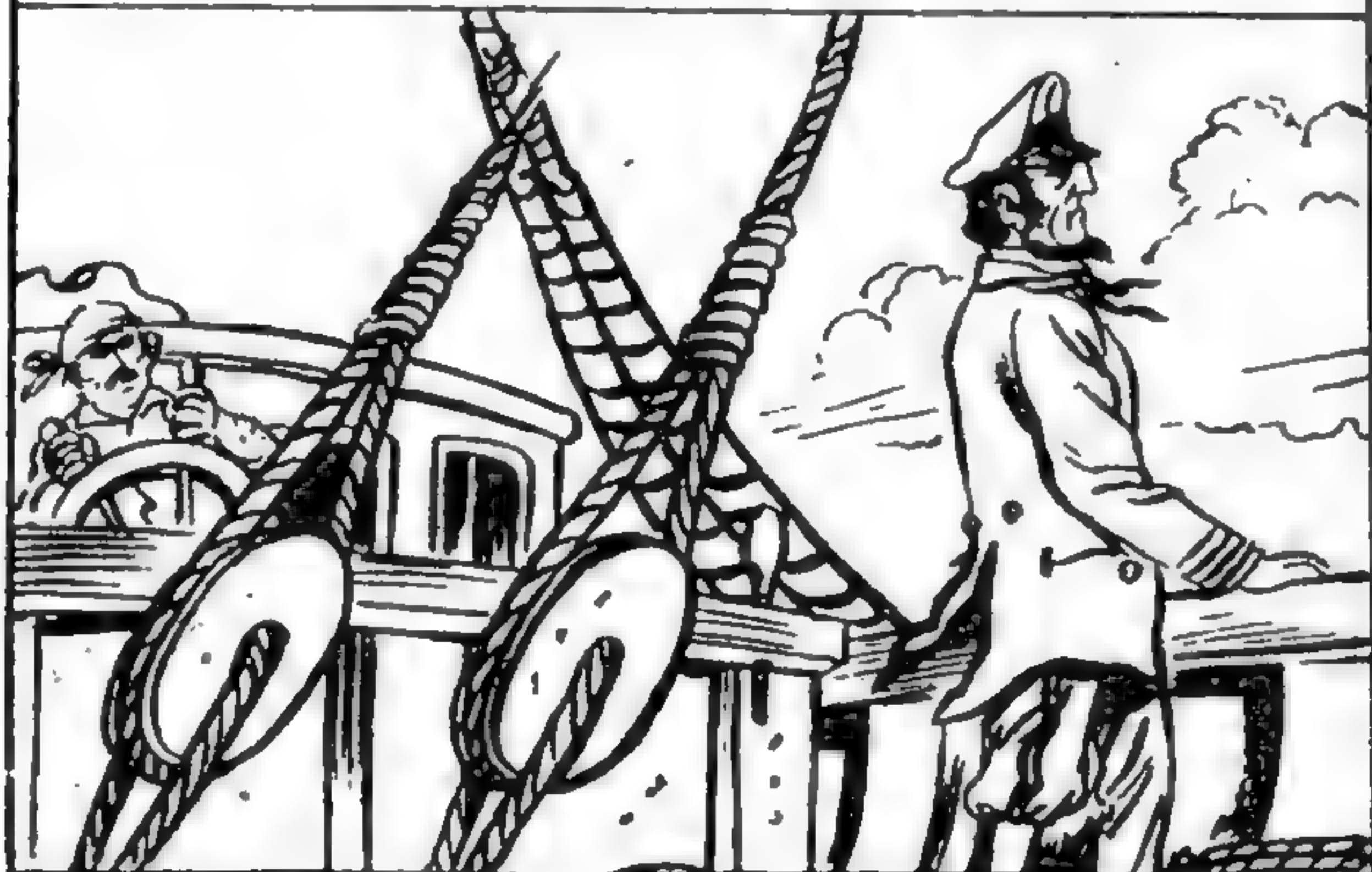


DIS-DONC QUEEQUEG...  
JE SUIS MORT DE CURIO-  
SITÉ DE VOIR CET ÉTRAN-  
GE CAPITAINE ACHAB !

MOI AUSSI,  
ISMAËL !



ENFIN UN MATIN... ISMAËL  
PUT SATISFAIRE SA CURIOSITÉ.  
IL ÉTAIT VISIBLE QUE CET HOM-  
ME QUI S'APPUYAIT SUR UNE  
JAMBE FAITE D'UNE MÂCHOIRE  
DE CACHALOT VIVAIT DANS UN  
MONDE À LUI.....



ON DIRAIT QU'IL RE-  
GARDE D'OU' VIENDRA  
SA VENGEANCE..OU SA  
MORT.....





LE MÊME JOUR, ACHAB RÉU-  
NIT LES HOMMES ET...

ÉCOUTEZ MES GARÇONS ! SI  
VOUS VOYEZ UNE ÉNORME BA-  
LEINE BLANCHE..... CRIEZ A'  
VOUS ROMPRE LA VOIX ! C'EST  
TOUT !



AH ! UN MOMENT ! VOUS  
VOYEZ CETTE PIÈCE D'OR  
ESPAGNOLE ? ELLE VAUT  
SEIZE DOLLARS.... ELLE SERA  
A' CELUI QUI APERCEVRA LE  
PREMIER, CE MONSTRE  
MAUDIT !



ALORS ISMAËL S'AVANÇA....

PARDON CAPITAINE !  
C'EST CETTE BALEINE  
QUI A EMPORTÉ VOTRE  
JAMBE ?

EH, DOUCE-  
MENT MON  
GARS !



EN EFFET ! C'EST  
DICK QUI M'A RENDU  
INVALIDE ! ET J'AFFIR-  
ME ICI, QUE JE LA POUR-  
SUIVRAI JUSQU'A' LA  
FIN DU MONDE S'IL  
LE FAUT !





STARBUCK, L'UN DES OFFICIERS S'APPROCHA...

EXCUSEZ-MOI MONSIEUR... JE VOUS RAPPELLE UNE FOIS DE PLUS QUE JE SUIS ICI POUR CHASSER DES BALEINES ET NON POUR SATISFAIRE VOTRE VENGEANCE PERSONNELLE!

VOYEZ UN PEU CET OFFICIER! VOUS AVEZ PEUR HEIN? ÉCOUTEZ HARPONNEURS!



QU'ON VOUS SERVE IMMÉDIATEMENT UNE DOUBLE RATION DE RHUM! MONTREZ-À CET OFFICIER QUELS HOMMES SONT LES MARINS DU PÉQUOD!

VIVE LE CAPITAINE ACHAB!

HURRAH! COMPTÉZ SUR NOUS CAPITAINE!



CE SOIR LÀ, UN DES HARPONNEURS PARLA DE LA BALEINE BLANCHE...

IL Y A DEUX ANS, JE FAISAIS PARTIE D'UNE EXPÉDITION QUI ÉTAIT À LA POURSUITE DE MOBY DICK, COMME CELLE-CI....



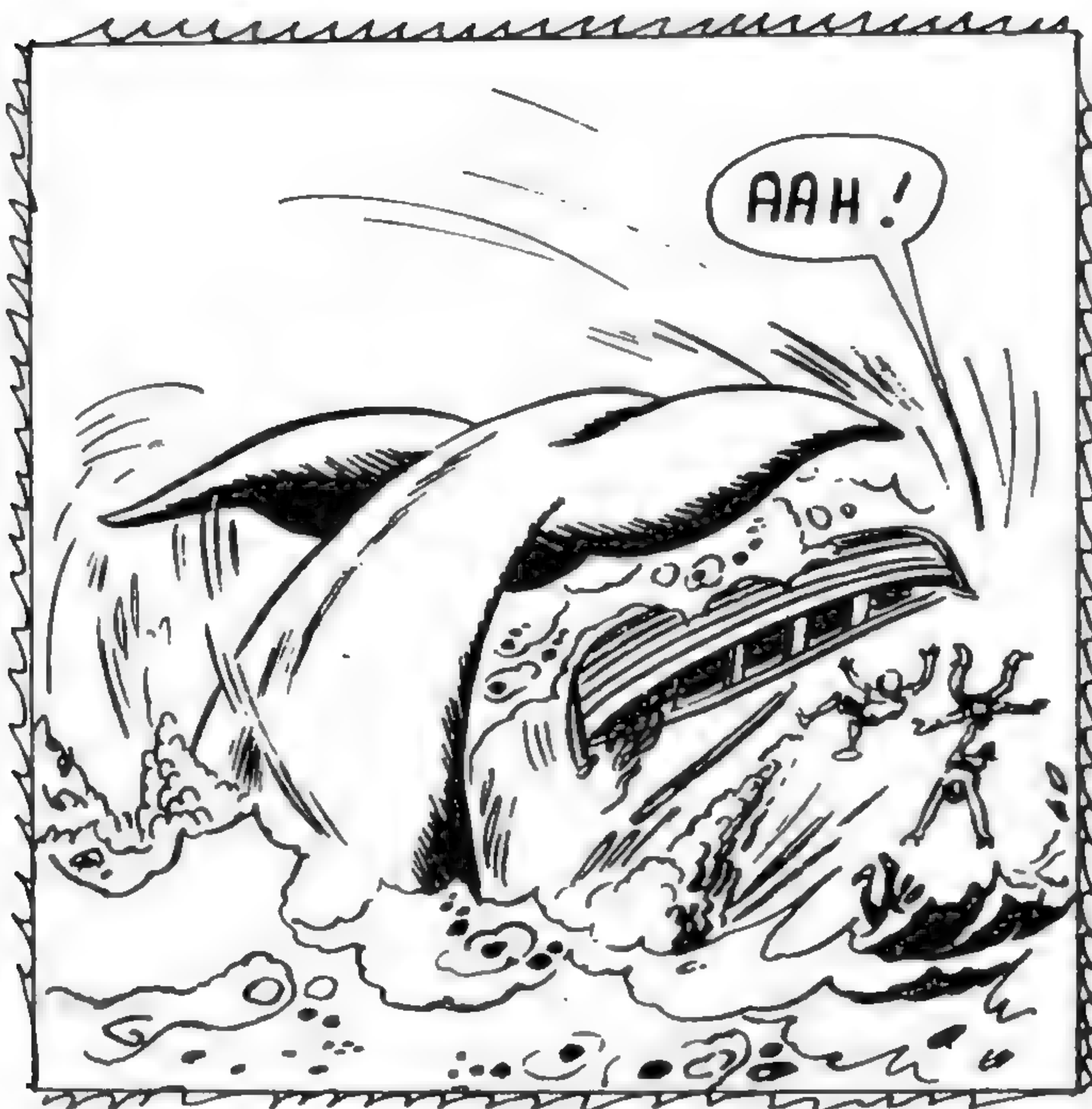
NOUS AVIONS TROUVÉ L'ÉNORME ANIMAL ET JE FUS DÉSIGNÉ PARMİ LES HOMMES QUI IRAIENT L'ATTAQUER DANS UN CANOT....

ATTENTION CAMARADES!

NOUS SOMMES PERDUS!









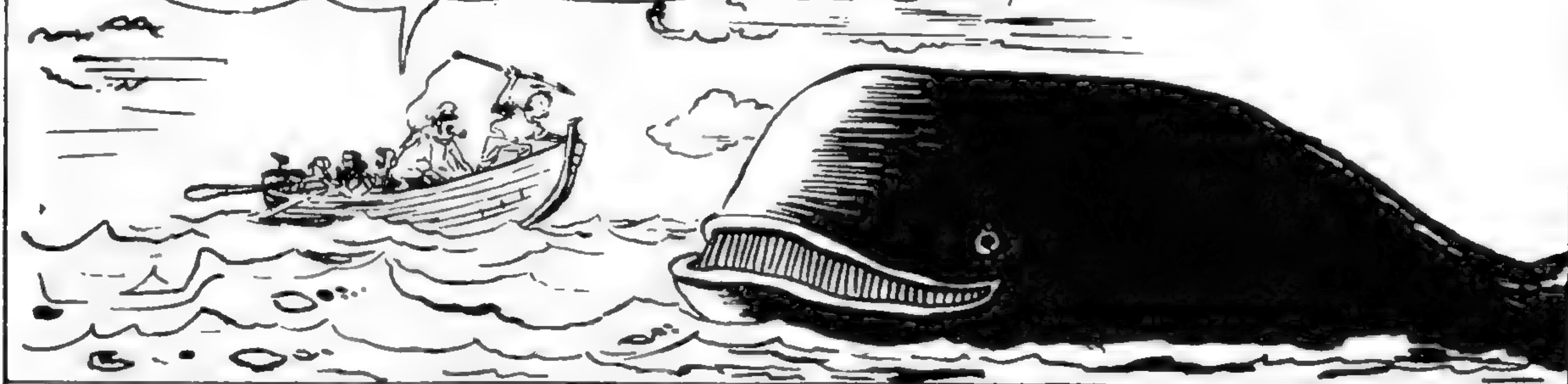






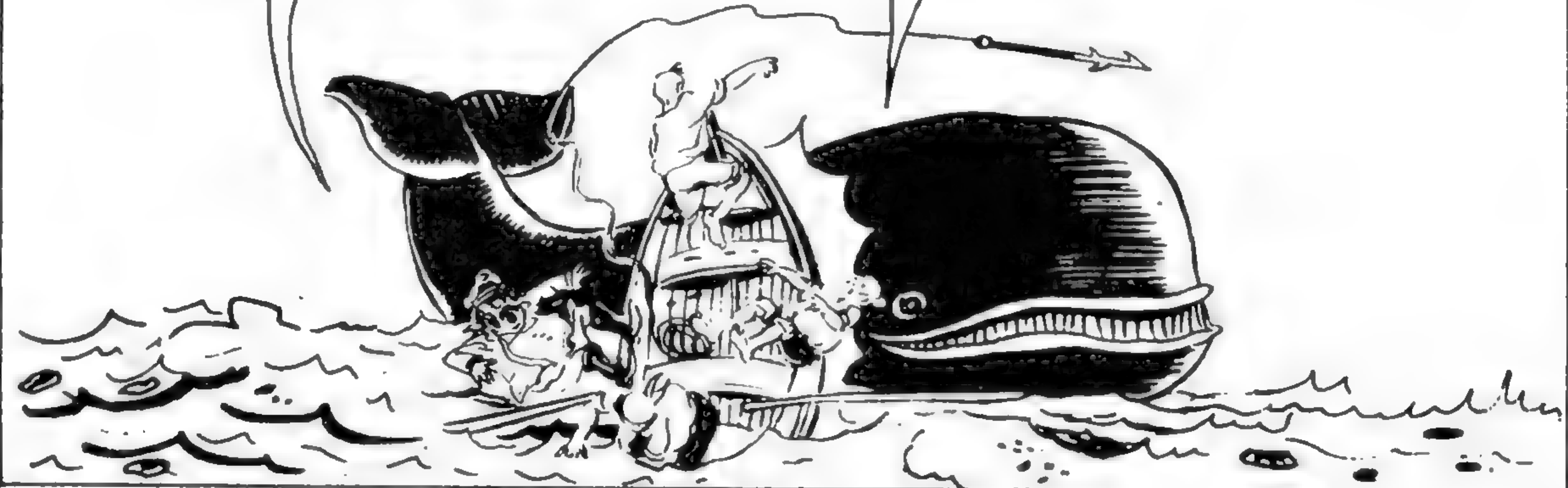


UN ORAGE VIENT SUR NOUS ! ALLEZ  
QUEEQUEG ! JETTE CE HARPON AVANT QUE  
LA BALEINE NE S'ÉCHAPPE !



ATTENTION IDIOTS !  
MANQUÉ !

NE LA RATE PAS  
MON VIEUX !



MAIS L'ANIMAL A PEINE BLESSÉ,  
S'ENFUIT AU MOMENT OÙ L'ORA-  
GE ÉCLATE. ...

ACCROCHEZ-VOUS À CES  
PLANCHES ! NOUS NOUS ÉLOI-  
GNONS DU PÉQUOD !



OUF ! CELA ARRIVE  
SOUVENT DANS LES  
BALEINIERS QUEE-  
QUEG ?

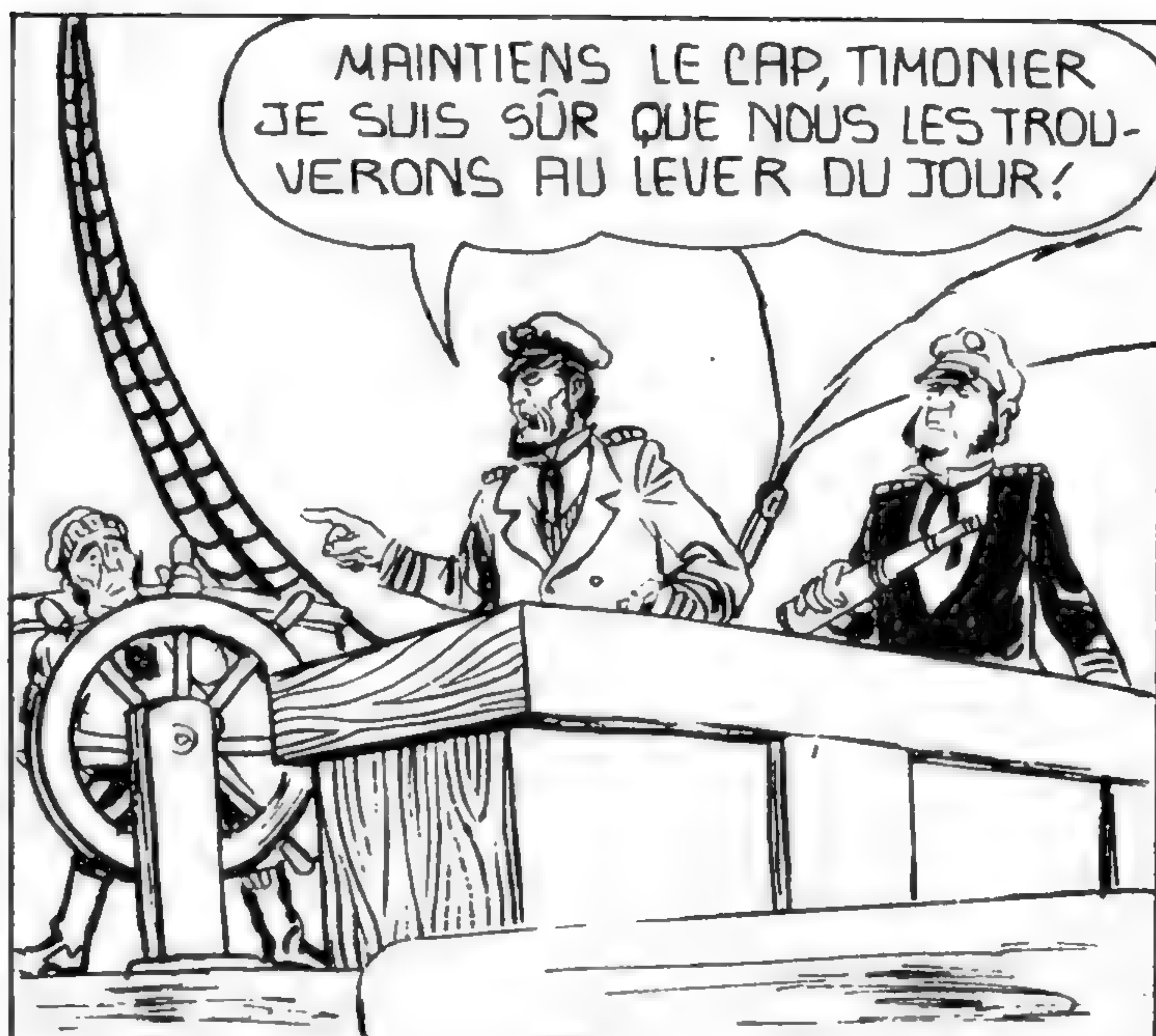
C'EST  
MONNAIE  
COURANTE,  
ISMAËL !

















LES VOILA ! TROIS  
HOMMES ET UNE PLANCHE  
A' LA DÉRIVE !



ISMAËL, STUBB, ET  
QUEG FURENT RA-  
MENÉS A' BORD....

DIEU DU CIEL !  
IL NE RESTE QUE TROIS  
HOMMES !



CUISINIER ! DONNE-  
LEUR DOUBLE RATION  
DE RHUM !



ET TOI, LA'-HAUT,  
OUVRE L'ŒIL ! JE  
SENS QU'IL VA SE  
PASSER QUELQUE  
CHOSE !



CERON

12





UN SOIR LA VIGIE DONNA L'ALARME. ELLE VENAIT D'APERCEVOIR UNE ÉNORME BALEINE ET....



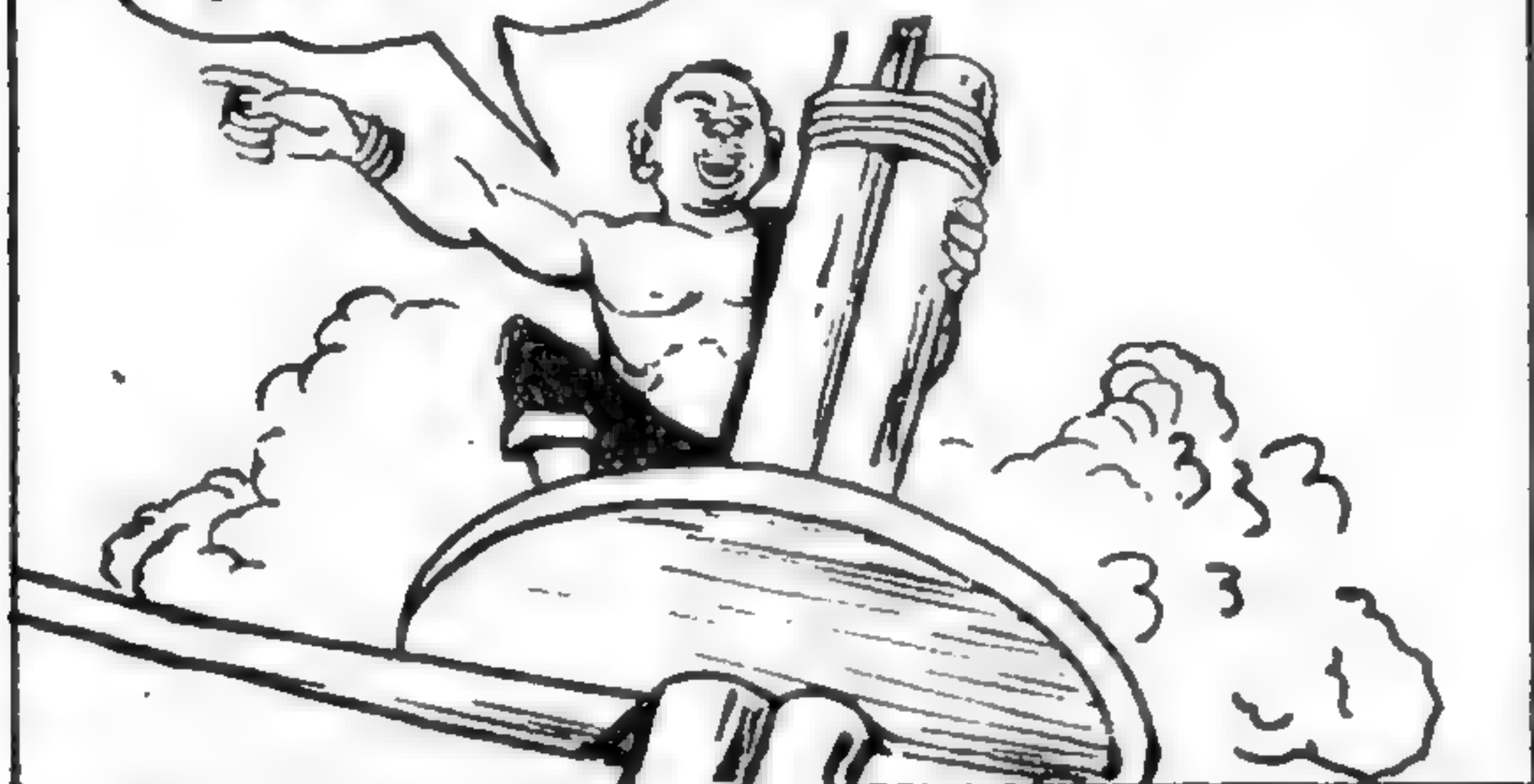
MAIS APRÈS PLUSIEURS HEURES D'UNE POURSUITE EFFRÉNÉE..





LES LONGUES JOURNÉES  
DE MER RECOMMENCÈRENT  
SANS INCIDENT MAIS UN  
MATIN...

ELLE EST LÀ! C'EST MOBY  
DICK, CAPITAINE J'EN SUIS  
SÛR!



LE CRI TANT ATTENDU PAR  
ACHAB LE FIT FRÉMIR UNE  
FOIS DE PLUS!

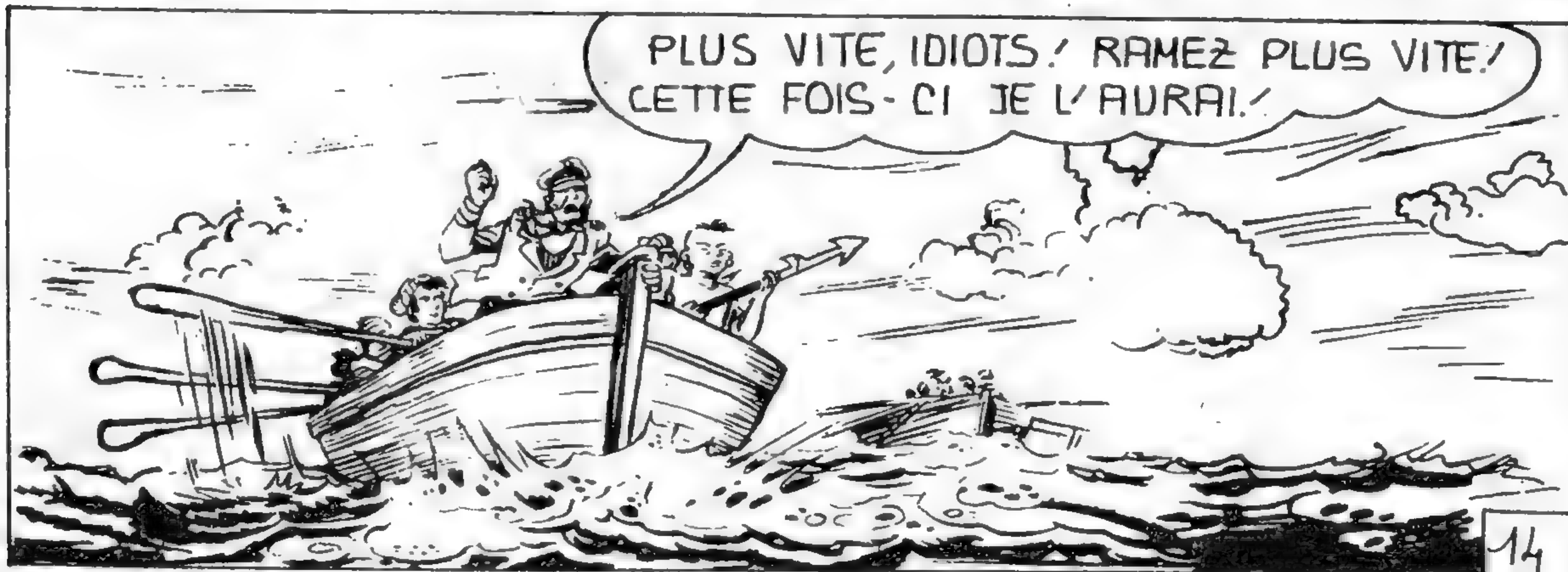
C'EST ELLE D'APRÈS CE QUE JE  
VOIS! DESCENDEZ MON CANOT  
IMMÉDIATEMENT!



ISMAËL ET TOI, QUEEQUEG, RETOIGNEZ  
MES BALEINIERS! VOUS ALLEZ VOIR  
COMMENT ACHAB  
RÈGLE SES COMPTES!



PLUS VITE, IDIOTS! RAMEZ PLUS VITE!  
CETTE FOIS - CI JE L'AURAI!



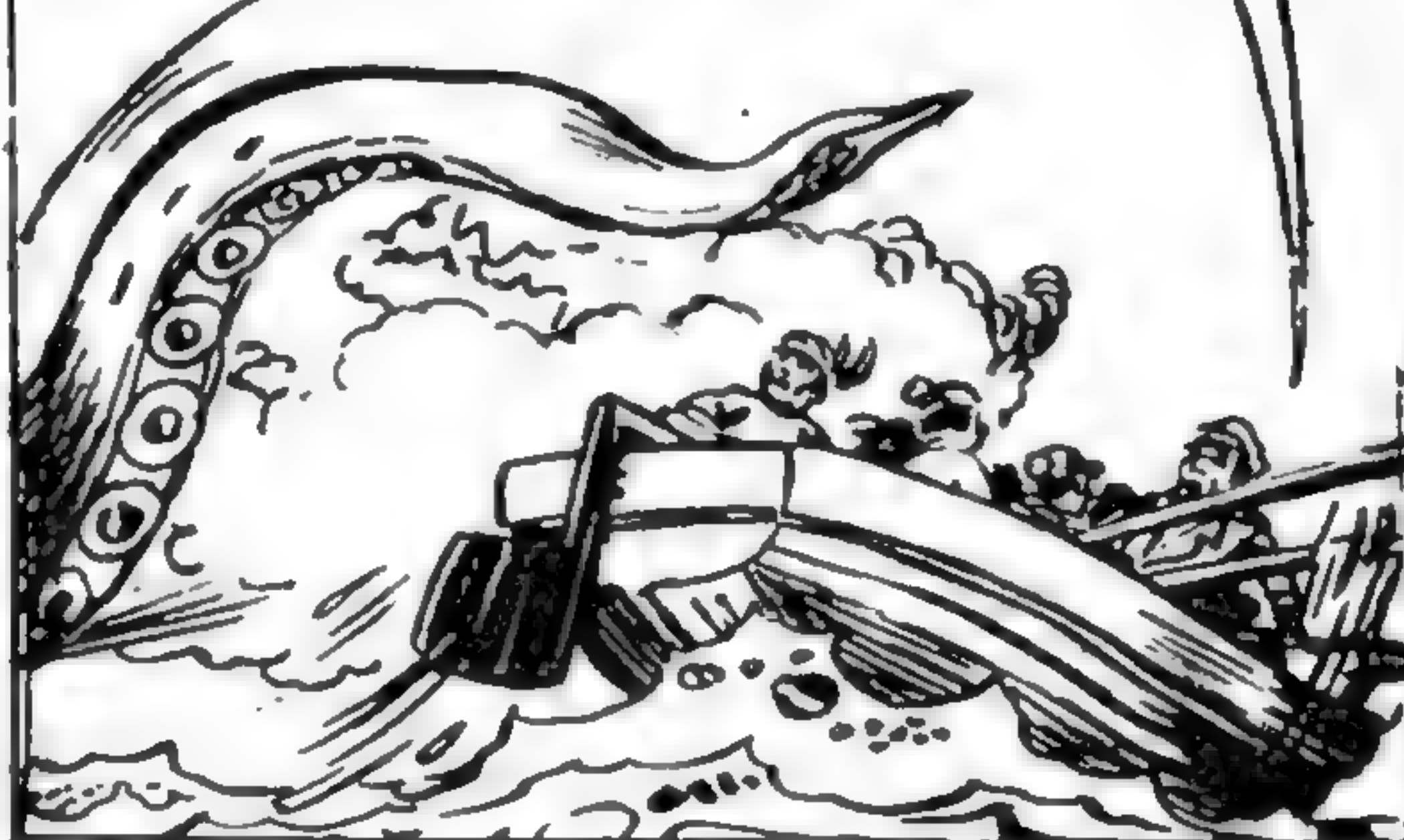


MAIS A LA PLACE DE LA  
BALEINE BLANCHE...

COMMENT ? CE N'EST PAS  
CE QUE NOUS CHERCHONS LES  
ENFANTS, DEMI-TOUR, VITE,  
POUR L'AMOUR DE DIEU !



C'EST, LA GRANDE PIEU-  
VRE GÉANTE... ON DIT  
QUE CEUX QUI L'ONT VU  
NE REVIENNENT JAMAIS !  
BOUGEZ UN PEU CES RA-  
MES, BON SANG !



HEUREUSEMENT, ILS AT-  
TEIGNIRENT LE PÉQUOD  
SANS INCIDENT...

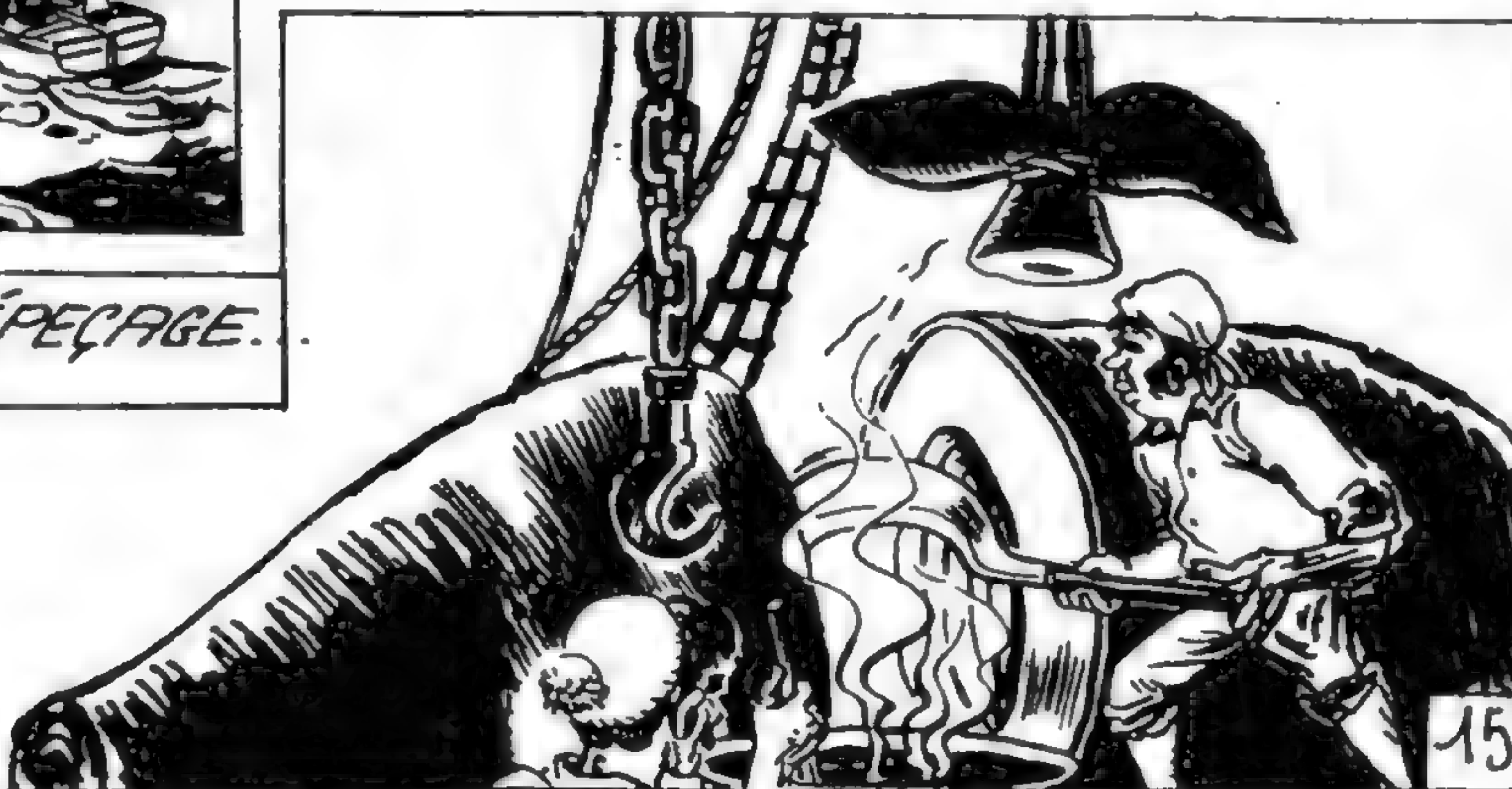


DEUX  
JOURS  
PLUS  
TARD,  
ILS  
TOUCHÈ-  
RENT  
ENFIN  
UNE  
BALEINE...

BRAVO MON GARÇON ! J'  
AURAIS PRÉFÉRÉ MOBY DICK  
MAIS C'EST TOUJOURS ÇA  
DE PRIS !



ON PROCÉDA AU DÉPEÇAGE.



15



ET APRÈS AVOIR EXTRAIT  
LE BLANC, LA PARTIE LA  
PLUS APPRÉCIÉE DU CÉTACÉ...



DU RHUM POUR TOUT LE MONDE !  
VOUS L'AVEZ BIEN GAGNÉ LES  
ENFANTS !



LE PÉQUOD EUT LA CHANCE DE  
RAMENER DEUX AUTRES BALEI-  
NES DANS LES SEMAINES QUI  
SUIVIRENT. UN JOUR IL CROISA  
UN BALEINIER ANGLAIS ET LE  
CAPITAINE VINT VERS NOUS....

SI J'AI VU LA FAMEUSE MOBY  
DICK DANS LES PARAGES ! REGAR-  
DEZ : ELLE M'A EMPORTÉ UN BRAS  
CAPITAINE !



ENFIN ! QUELQU' UN ME PROU-  
QUE NOUS SOMMES SUR LA  
BONNE PISTE !









LE CAPITAINE ACHAB EST COURAGEUX, ISMAËL ! MALHEUREUSEMENT IL EST ÉGALEMENT FOU ! JE NE SAIS PAS SI NOUS REVERRONS JAMAIS LA TERRE !



LE LENDEMAIN, LE FORGERON AVAIT TERMINÉ SON TRAVAIL.

VOILA ! LE HARPON DE LA VENGEANCE LES ENFANTS ! IL METTRA FIN AUX JOURS DE MOBY DYK ! ET QUE PERSONNE N'EN DOUTE !



CETTE NUIT-LÀ, ISMAËL SURPRIT UNE ÉTRANGE CONVERSATION ENTRE L'UN DES MALAIS ET ACHAB.....

ÉCOUTE, FEDALHA... J'AI RÊVE DE CINQ CORBILLARDS ; QU'EST-CE QUE CELA SIGNIFIE ?

OUBLIES-TU CAPITAINE, QUE TU N'IRAS JAMAIS AU CIME-TIÈRE DANS UNE VOITURE ?

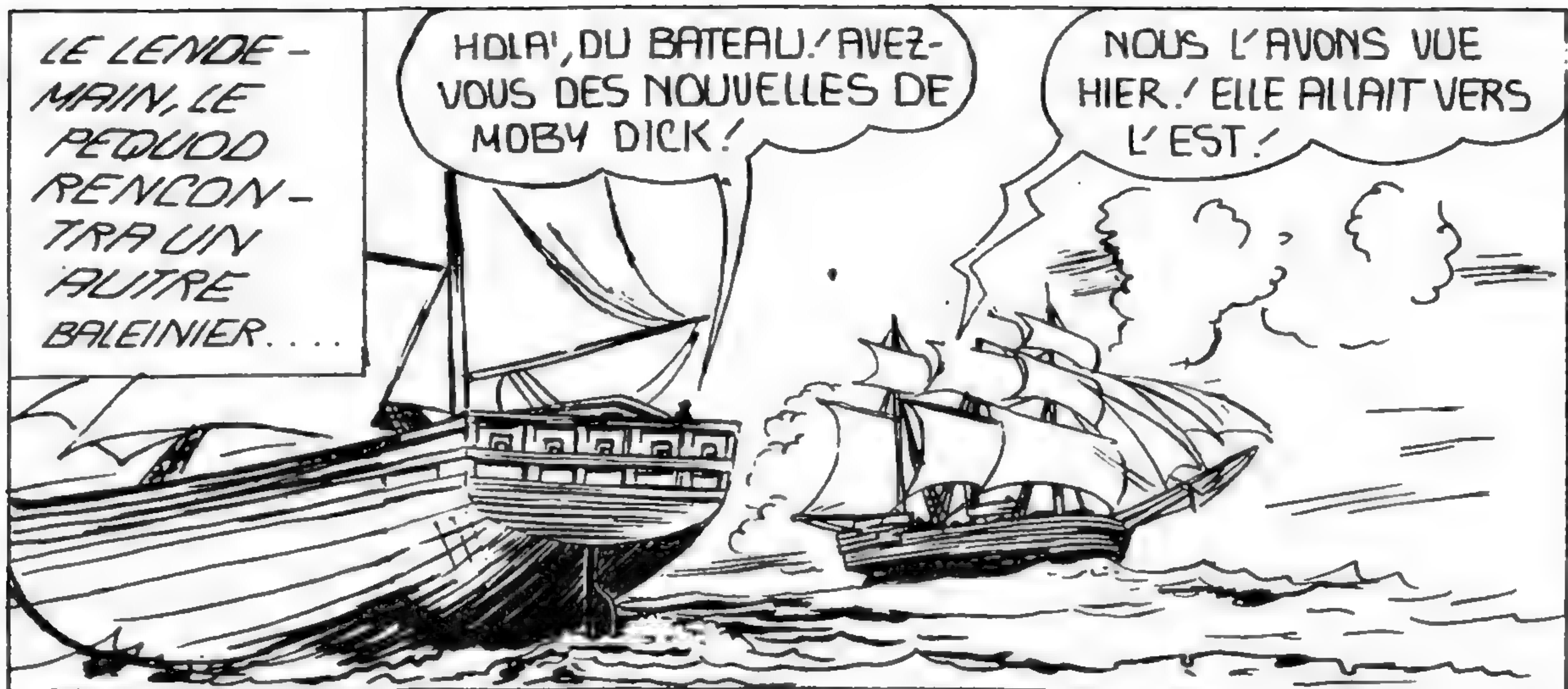


CE RUSÉ MALAIS FEINT DE DEVINER LES RÊVES ET DE LIRE L'AVENIR ! ET ACHAB LE CROIT ! IL FINIRA PAR DEVENIR FOU A LIER !



18

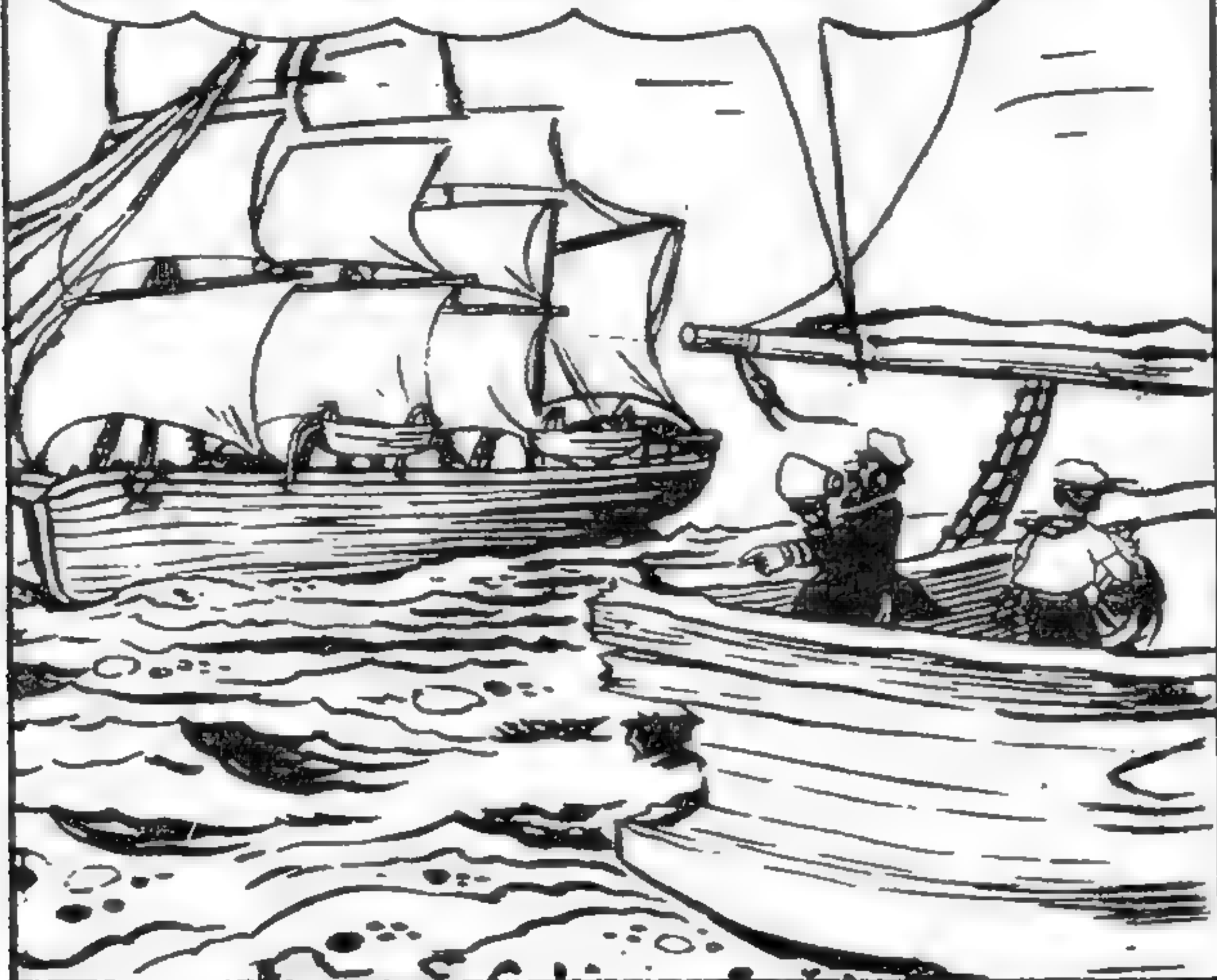






LE LENDEMAIN, LE PÉQUOD  
CROISA UN BATEAU MARCHAND  
ET ACHAB LANÇA SON ÉTER-  
NELLE QUESTION !

SI NOUS L'AVONS VUE ? REGARDEZ  
MON BATEAU ET VOUS LE SAUREZ !  
VOILA' CE QU'ELLE EN A FAIT !



AH, OUI... ET BIEN REGARDEZ  
LE HARPON, COMPAGNONS. IL  
EST FORGÉ DANS LA COLÈRE ET  
TREMPÉ DANS LE SANG. AVEC LUI,  
MOI, LE CAPITAINE ACHAB, EN  
TERMINERAI AVEC LA TERREUR  
DES MERS !



MON PRESENTIMENT SE PRÉCISE  
MON AMI... LA FIN S'APPROCHE !

ALLEZ, ISMAËL; IL NE FAUT  
PAS PERDRE CONFIANCE !



LE PRESENTIMENT D'ISMAËL  
N'ÉTAIT PAS FAUX... PAS  
PLUS QUE L'IMPULSION QUI  
POUSSA LE CAPITAINE ACHAB  
À SE LEVER À L'AUBE LE LEN-  
DEMAIN...



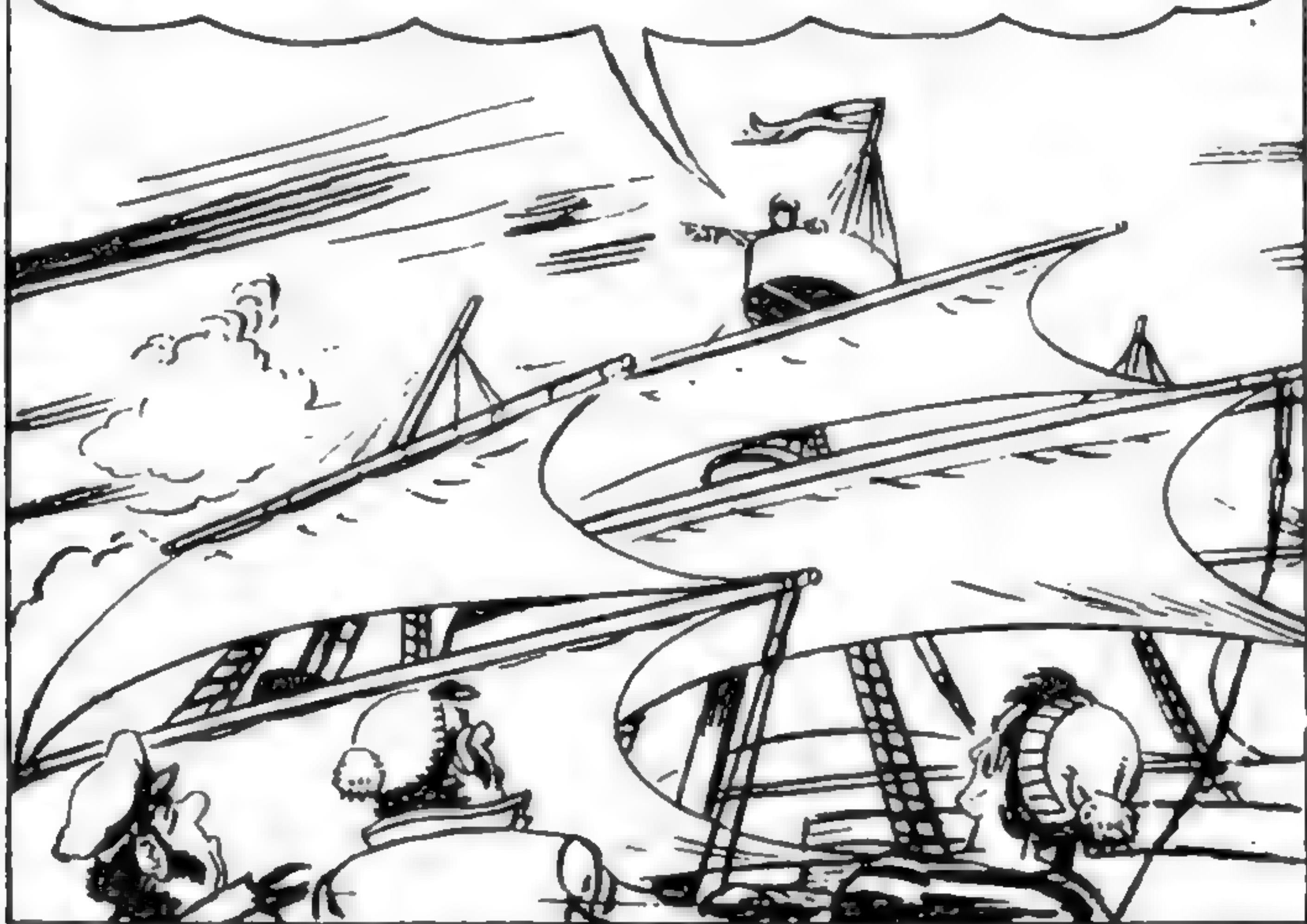






ILS NE TARDÈRENT PAS À EN-  
TENDRE LE CRI D'ACHAB.

ELLE EST LÀ ! LES ENFANTS, JE L'AVAIS  
SENTIE ! C'EST ELLE ! C'EST MOBY DICK !..



MOBY DICK !



ELLE SOUFFLE PAR ICI !  
UNE VRAIE MONTAGNE DE  
NEIGE ! MOBY DICK, ENFIN !



ILS VIRENT  
TROIS  
CANOTS  
À LA  
MER.....

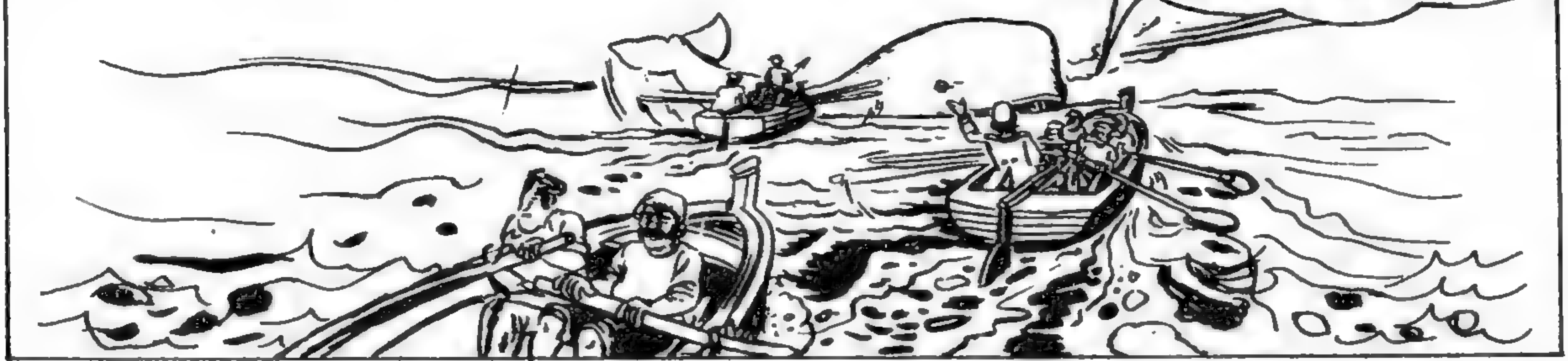
ATTENTION, VOUS TOUS !  
L'HEURE EST ARRIVÉE, LES  
ENFANTS !





PRENEZ POSITION POUR LANCER  
LE HARPON !

VOYONS CE QUE VA FAIRE  
LE HARPONNEUR ! N'OUBLIEZ  
PAS QUE C'EST LE MEILLEUR HARPON  
DU MONDE !



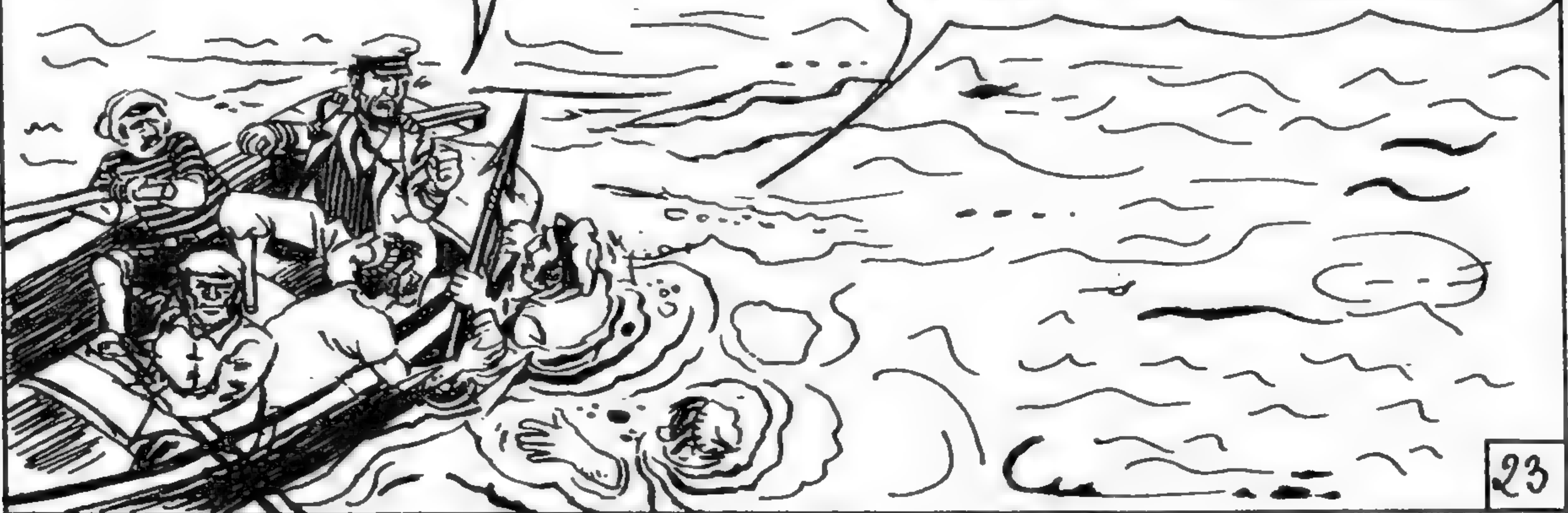
MAIS LE  
MONSTRE AT-  
TAQUA FU-  
RIEUSEMENT  
LE CANDOT DE  
STUBB,  
JUSTEMENT..



LES NAUFRAGÉS FURENT RECUEILLIS, PUIS. ....

ET MON HARPON STUBB ? ILS N'ONT  
PAS SU S'EN SERVIR ?

ELLE NE NOUS EN A PAS  
LAISSÉ LE TEMPS CAPITAINE...





LE GIGANTESQUE ANIMAL  
DISPARUT DE LA VUE ET  
LES HOMMES REGAGNÈRENT  
LE PÉQUOD...

FAIS ATTENTION TIMONIER ! CE FAUVE  
NAGERA DOUCEMENT TOUTE LA NUIT,  
ET DEMAIN, NOUS LE RETROUVERONS !



LE LENDEMAIN, A' L'  
APPEL...

FEDALHA EST MANQUANT,  
CAPITAINE ! IL A DÛ DISPARAI-  
TRE HIER, PENDANT L'ATTAQUE  
DU CANOT DE STUBB !

NON ! CE N'EST  
PAS POSSIBLE !



FEDALHA MORT... C'EST UN  
MAUVAIS PRÉSAGE, LES ENFANTS  
IL M'AVAIT DIT UN JOUR QU' IL  
MOURRAIT AVANT MOI ! ET IL DE-  
VINAIT TOUT !



JE N'AIME PAS DU TOUT CELA  
QUEEQUEG !

HUM ! TU CONTINUES  
A' ÊTRE PESSIMISTE, ISMAËL !





LE LENDE-  
MAIN, LE PÉ-  
QUOD AVAIT  
DÉPASSÉ  
LE MONSTRE,  
ET ACHAB  
ORDONNA  
DE  
VIRER  
DE  
BORD...



PLUS TARD...

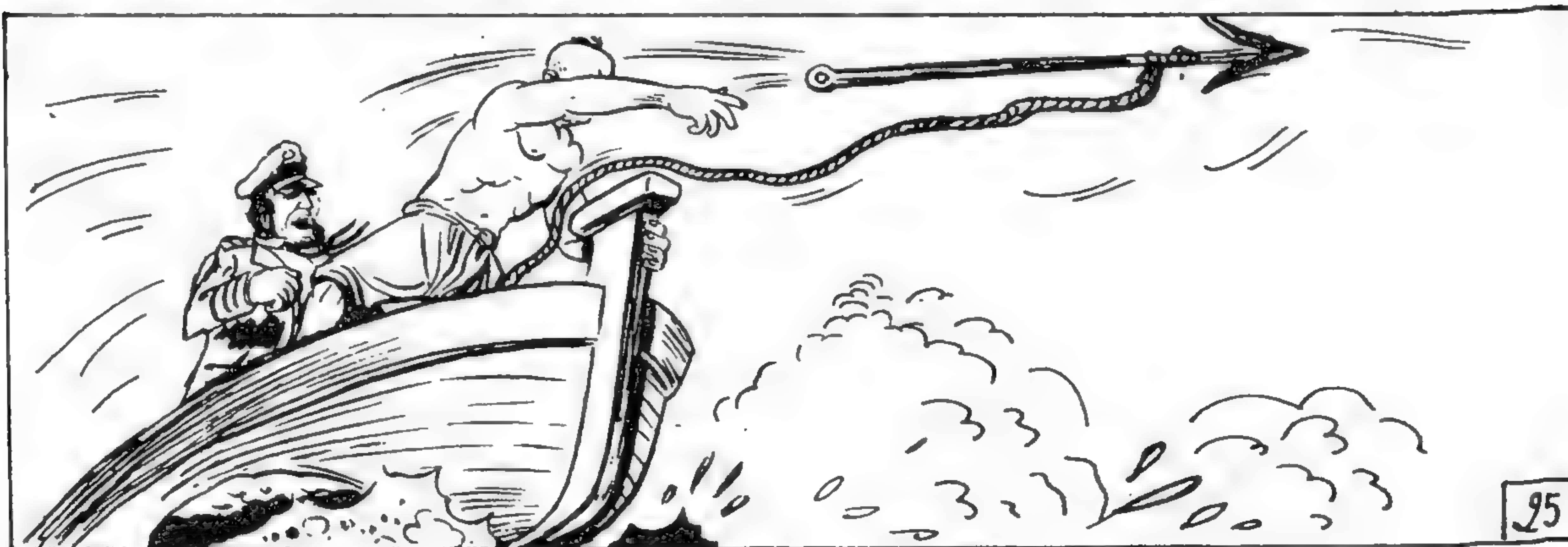
TOUS AU CANOTS ! VITE !

QUE DIEU NOUS AI-  
DE QUEEQUEG !

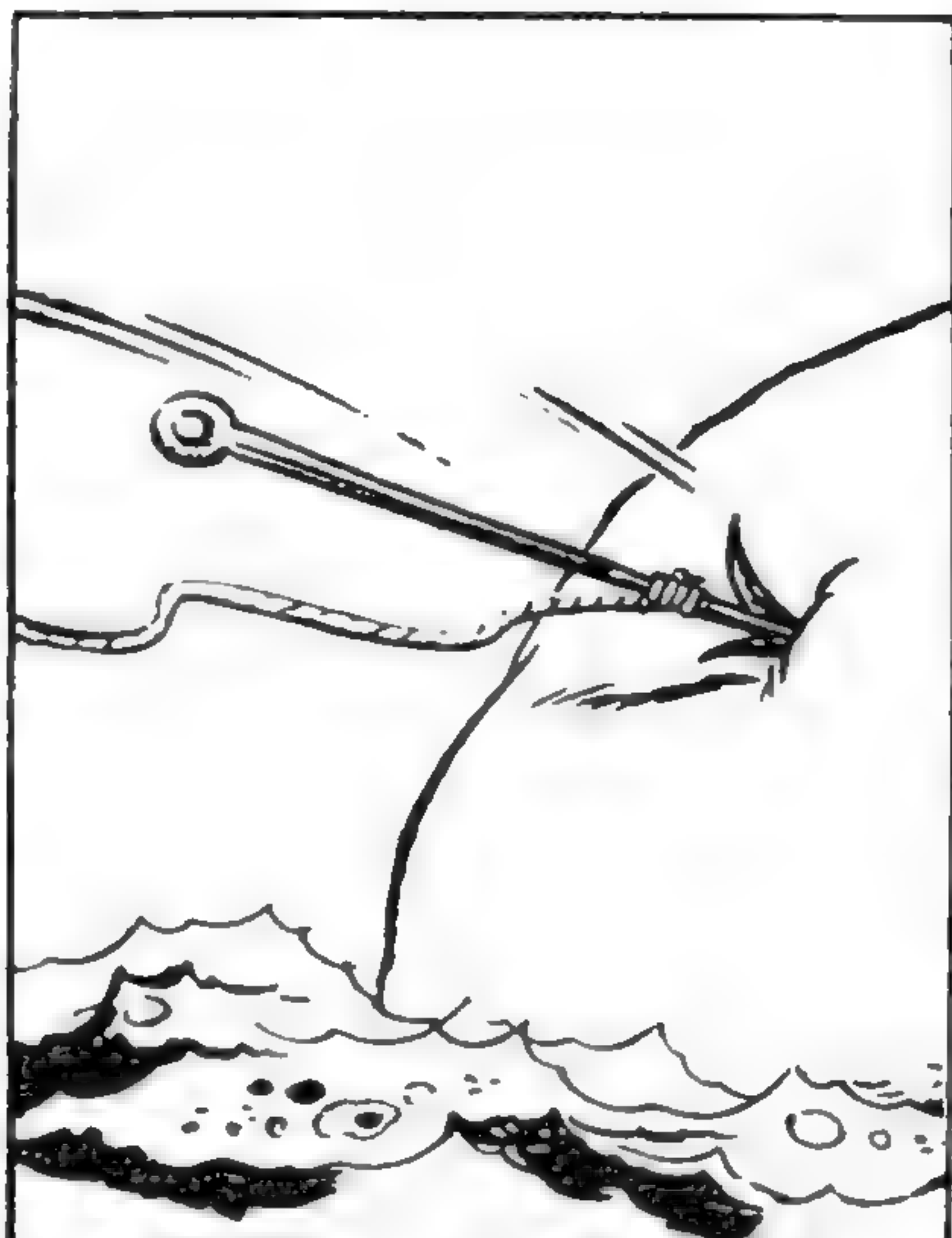


PUIS ACHAB DONNA L'OR-  
DRE D'ATTAQUE...

COURAGE LES ENFANTS ! C'EST MAIN-  
TENANT OU JAMAIS ! PRÉPAREZ  
VOS ARMES HARPONNEURS !







MAIS FOU DE DOULEUR, LE MONS-  
TRE ATTAQUA À SON TOUR...



TENEZ BON, CAPITAINE. NOUS  
ARRIVONS.



FORCEZ LES GARS, CE N'EST PAS  
UNE PROMENADE!



RAMEZ-DUR! ÇA  
PREND MAUVAISE  
TOURNURE!

26



SOUDAIN, ISMAËL POURSUIT UN CRI D'HORREUR...

REGARDEZ, CAPITAINE ! REGARDEZ CE QUE CE MONSTRE PORTE AU CÔTÉ !



...QUE TOUS LES BALEINIERS REPRIRENT...

FEDALHA !



IL A ÉTÉ ENTRAÎNÉ PAR LA CORDE DE SON HARPON.... C'EST POURQUOI IL AVAIT DISPARU DU CANOT !



FEDALHA ! TU M'AS DIT UN JOUR QUE TU ME PRÉCÉDERAIS DANS UN ÉTRANGE CHAR FUNÉBRE....







L'INSTANT  
D'APRÈS,  
MOBY  
DICK  
RÉAP-  
PARAIS-  
SAIT...





MAIS LA BALEINE  
AVAIT APERÇU LE  
PÉQUOD.....

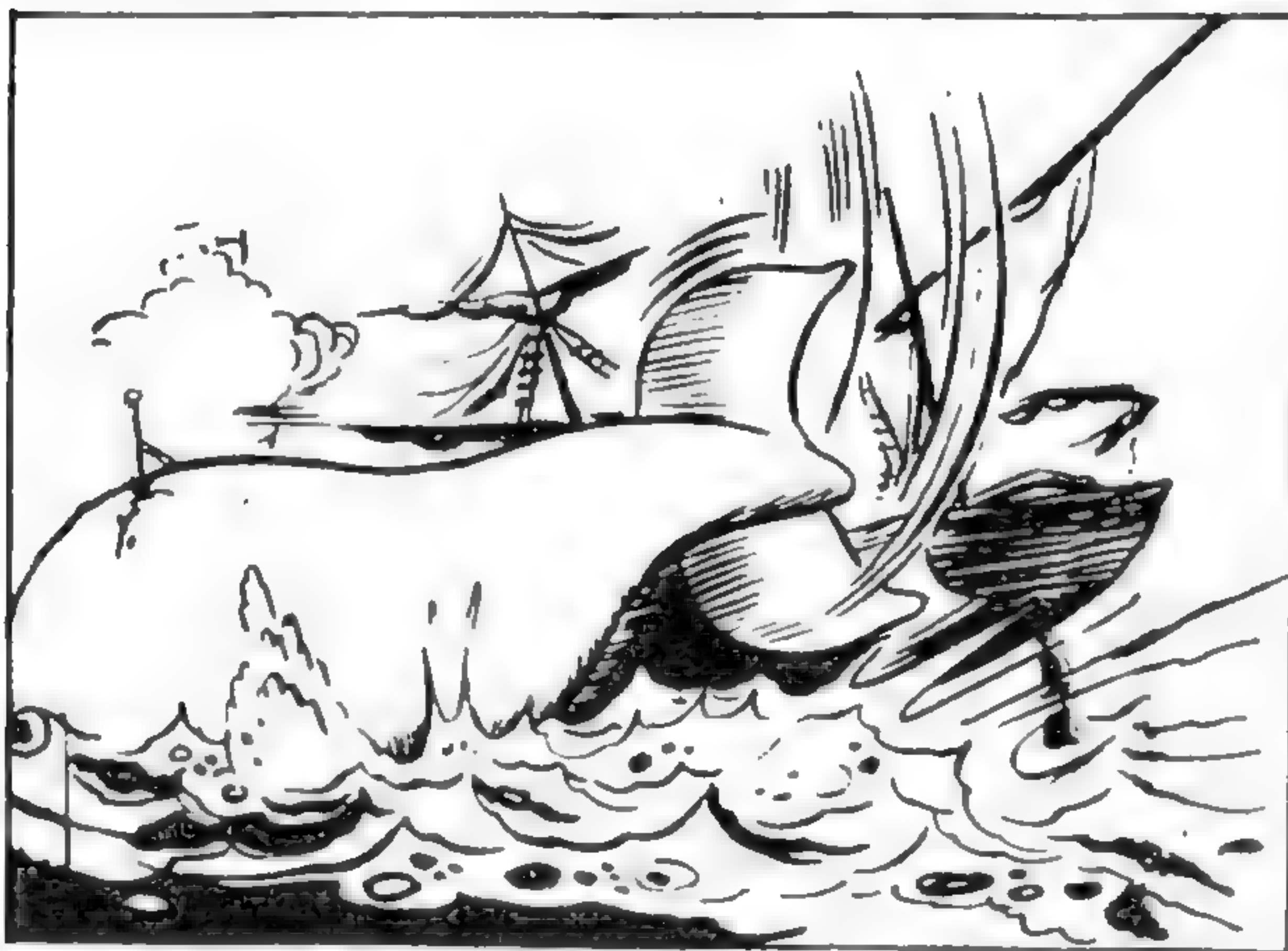
ATTENTION, CAPITAINE!  
ELLE SE DIRIGE VERS  
LE BATEAU./



EN EFFET....

ELLE EST LA! ELLE  
VIENT SUR NOUS./

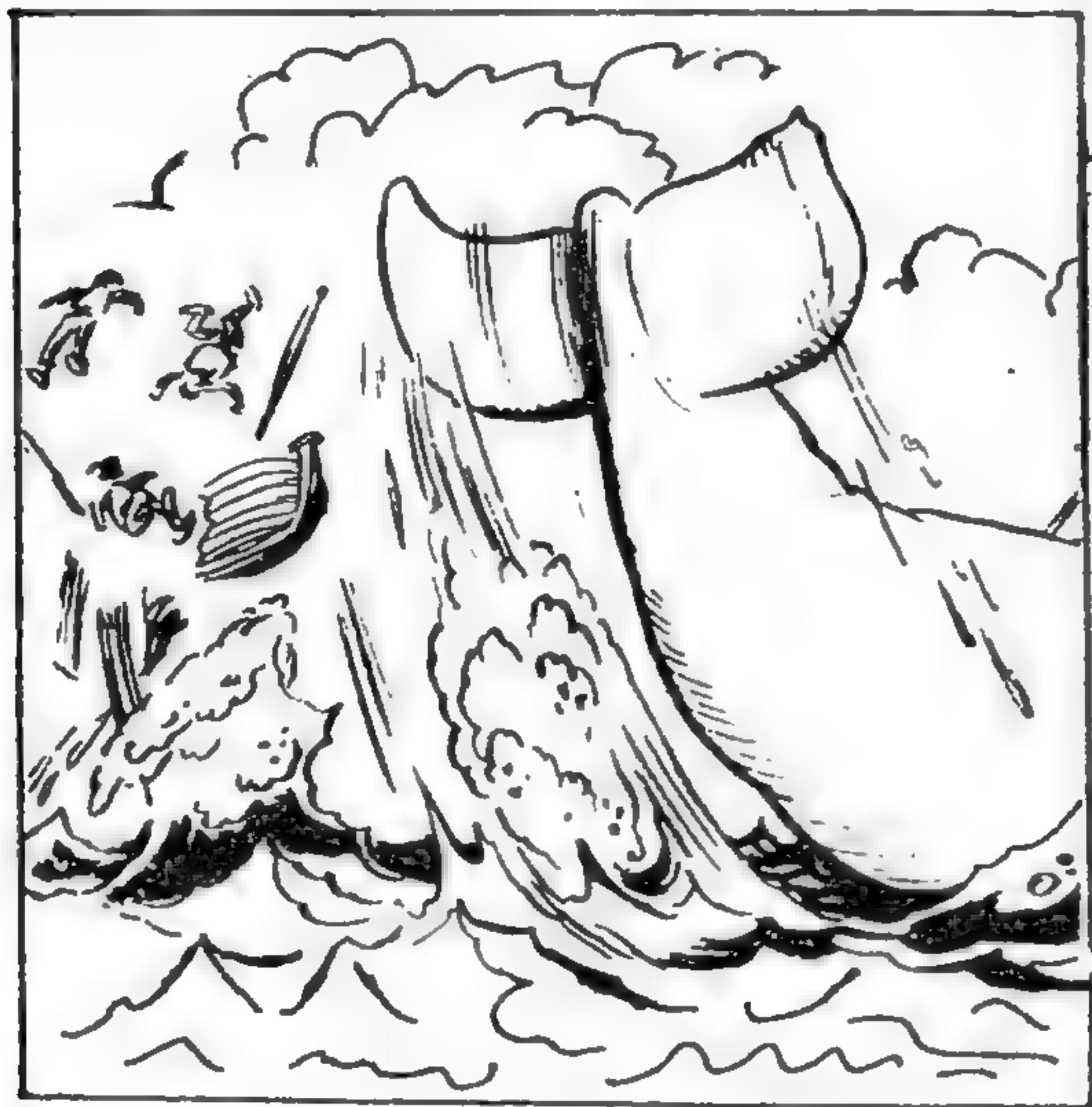
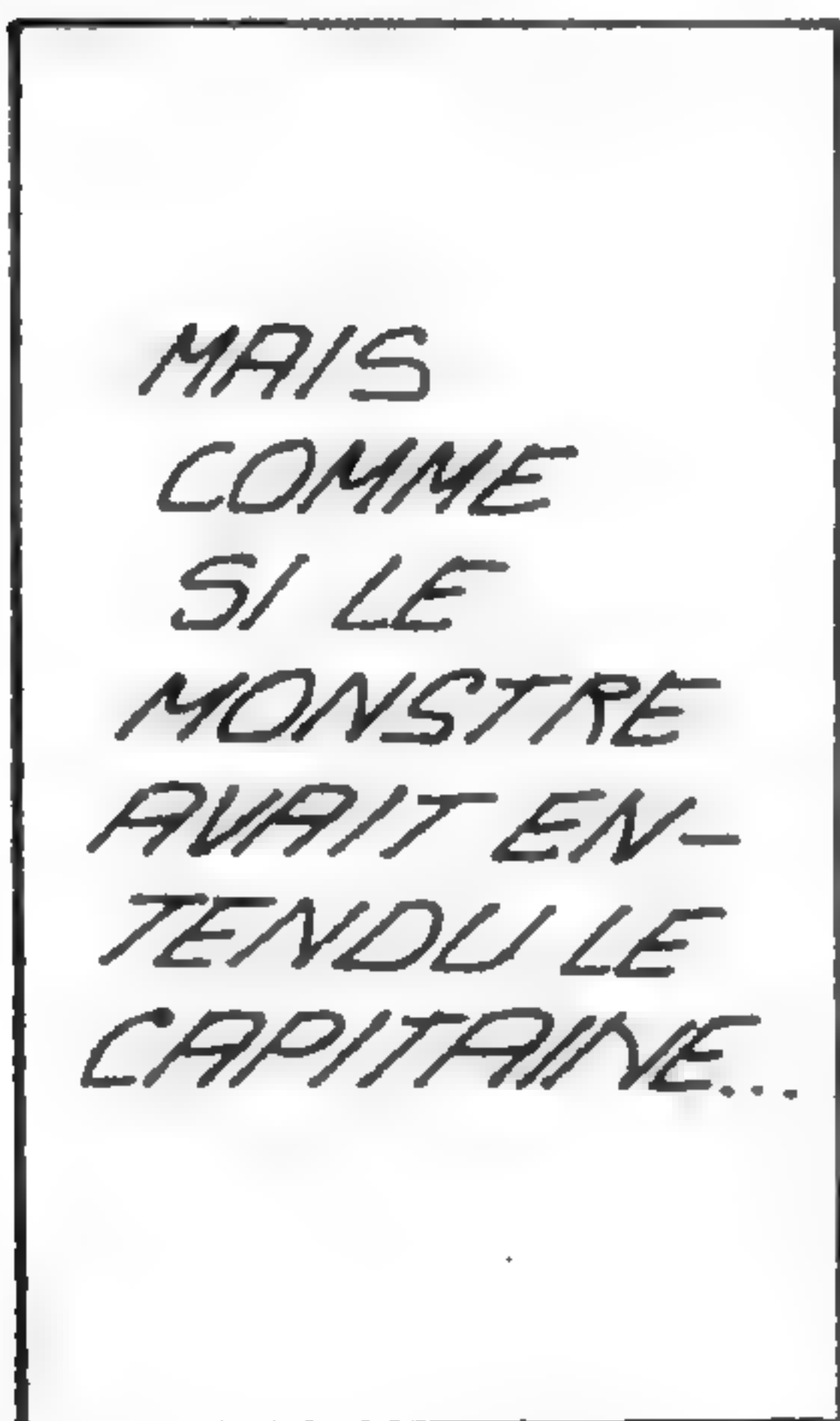
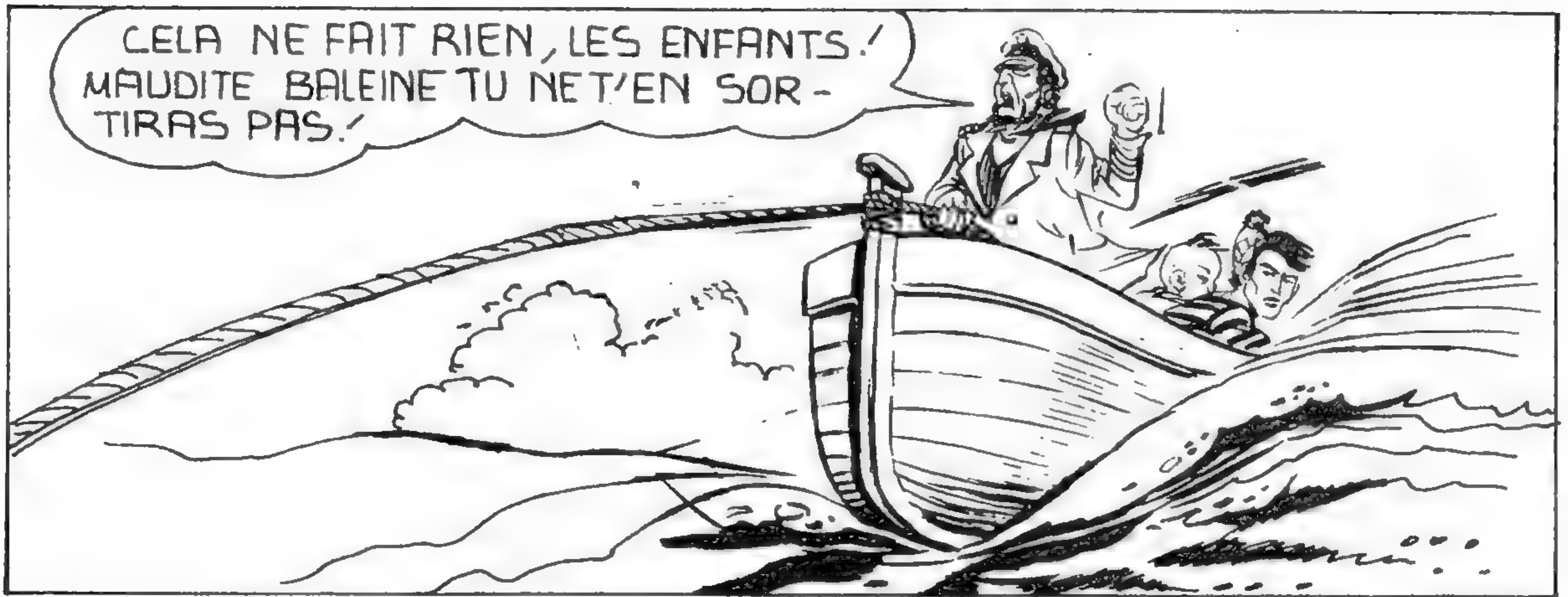
MALÉDICTION!



MON DIEU! ELLE L'A COULÉ...  
ELLE L'A COULÉ, QUEEQUEG./













ISMAËL NE SUT JAMAIS COMBIEN D'HEURES IL RESTA INANIMÉ DANS L'OcéAN....



ET ALORS QU'IL N'ESPÉRAIT PLUS.....

OHÉ / DU BATEAU !



IL SE RETROUVA SUR LE PONT D'UN BATEAU MARCHAND.....

BOIS UN PEU DE RHUM MON GARS ! CELA TE FERA DU BIEN !



AINSI SE TERMINA LA TRAGÉDIE DU PÉQUOD ET LA FANTASTIQUE AVENTURE DU CAPITAINE ACHAB. ISMAËL ÉTAIT L'UNIQUE SURVIVANT....

REPOSEZ EN PAIX MES COMPAGNONS ! JAMAIS JE NE VOUS OUBLIERAI !





# LA CAMPAGNE

## “ANTI-TABAC”

*réussira-t-elle  
à tuer  
“l’herbe à Nicot”*

Le Gouvernement français vient de lancer une campagne anti-tabac. Non sans raison. Le tabac tue. Le tabac fait mal. Les jeunes doivent résister à la tentation d’imiter les adultes déraisonnables et pourtant !

Favorite des fumeurs français, la cigarette dite « gauloise » est une institution quasi nationale.

Aux uns elle fait plaisir. Aux autres elle assure la subsistance. Et elle rapporte des milliards de francs, chaque année, au trésor français !

La marque « gauloise-caporal » était déposée, en effet, le 3 décembre 1910. Ces nouvelles cigarettes, présentées en paquets cylindriques roses et bleus, coûtaient 60 centimes (de l’époque, bien entendu).

Pour le début du siècle, c’était assez cher, mais jusqu’alors les fumeurs roulaient eux-mêmes leurs cigarettes. Les « toutes faites » représentaient une nouveauté et même un luxe.

En 1892 avait fait son apparition une « toute roulée », qui



portait le nom de « Hongroise ». La Belgique allait, d'ailleurs, revendiquer non sans succès, cette appellation commerciale. Si la Belgique n'avait pas gagné,

en d'autres termes, cette pacifique bataille, la légendaire « gauloise » des Français s'appellerait toujours la « Hongroise ».

## **Une forte exportation**

En tout cas, c'est la « gauloise » qui bat — et de loin — sur le marché français tous les records de vente. A l'étranger même où elle est des plus prisées, la gauloise tient la sixième place, dans l'innombrable cohorte de ses rivales.

La France exporte, en effet, 3,5 milliards d'unités dans 90 pays différents.

Mais une âpre concurrence s'est établie ces dernières années. Les dispositions du Mar-

ché Commun ont laissé déferler sur la France 209 nouvelles marques de cigares, cigarettes et tabacs qui viennent battre en brèche les 80 marques de fabrication française et les 170 marques étrangères qui y sont déjà vendues.

Le Service français d'exploitation industrielle des tabacs et allumettes (Seita) ne se montre pas, pour autant, inquiet. Pour lui, la traditionnelle « gauloise » demeure son plus sûr atout.

## **10 millions de fumeurs de gauloises !**

Quarante milliards de « gauloises » disparaissent, chaque année, en fumée, dans les limites de l'« hexagone » qui compte quelque 10 millions d'amateurs, dont 90 % d'hommes.

Il ne s'agit là, précisons-le bien, que des fervents de la « gauloise », car, au dire même des spécialistes, 18 millions de

Français aimeraient mieux se passer de pain que de leurs cigarettes ! Le nombre total des cigarettes de toutes marques, grillées, en France, dépasse les 65 milliards d'unités !

C'est une industrie qui fait vivre 11 000 employés, une large partie des 45 000 planteurs de tabac français et 50 000 débi-



tants patentés. Il faut ajouter à cette liste, déjà impressionnante, quelque 2 000 personnes, employées par les fabricants spécialisés de papier. Et même, ajoute non sans humour la malice populaire, les organismes de lutte antitabac.

Le monde industriel avance très vite. Nous sommes loin de la fabrication artisanale des débuts. Chaque machine à rouler les cigarettes produit, aujourd'hui, 2 500 unités à la minute. Elle en fournira bientôt 4 000 !

Il ne faudrait pas croire, pour autant, que chiqueurs et priseurs aient disparu. Ils consomment, en effet, chaque année, rien qu'en France, 700 tonnes de tabac. Il s'agit surtout de marins et de mineurs qui ne peuvent fumer, en raison du danger, pendant leur travail.

Quant à la pipe, sa côte varie avec les fluctuations de la mode qui s'exerce également chez les fidèles de « l'herbe à Nicot », ce diplomate (1530-1600) qui introduisit le tabac en France.

## **La « poupée de tabac » gagne du terrain**

La pénurie du « caporal » qui a suivi la Deuxième Guerre mondiale, a ouvert toutefois le champ à certains « tabacs blonds » qui ont conquis et conservé un marché assez important. Les femmes, d'ailleurs, comme certains hommes, préfèrent nettement les « blondes ».

Plusieurs fabricants étrangers, d'autre part, ont trouvé le moyen d'acheter directement du tabac aux producteurs qui, jusqu'à ce jour, ne ravitaillaient que la France.

S'il fallait parler, enfin d'un concurrent sérieux pour la « gauloise » — et la cigarette, en général — il conviendrait

de nommer le cigare, cette « poupée de tabac », aux visages très divers qui séduisent, de plus en plus, les fumeurs français.

Les campagnes anticancéreuses qui dénoncent l'action néfaste du goudron, contenu dans le papier à cigarettes, ont sûrement joué un rôle assez important dans cette prédilection croissante.

Le « Seita », d'ailleurs, n'a pas créé, ces quinze dernières années, moins de cinquante marques différentes — sur les 80 lancées — pour épouser, en quelque sorte, les goûts changeants de nombreux amateurs...



il est gai  
il est drôle  
il lui arrive des tas  
d'histoires loufoques

il s'appelle **Virgule**

---

**c'est le roi de la moto!**

---

Lisez ses aventures chaque mois dans

**VIRGULE**

---

— EN VENTE CHEZ —  
TOUS LES MARCHANDS DE JOURNAUX



# Dark Grim

L'HOMME-LOUP



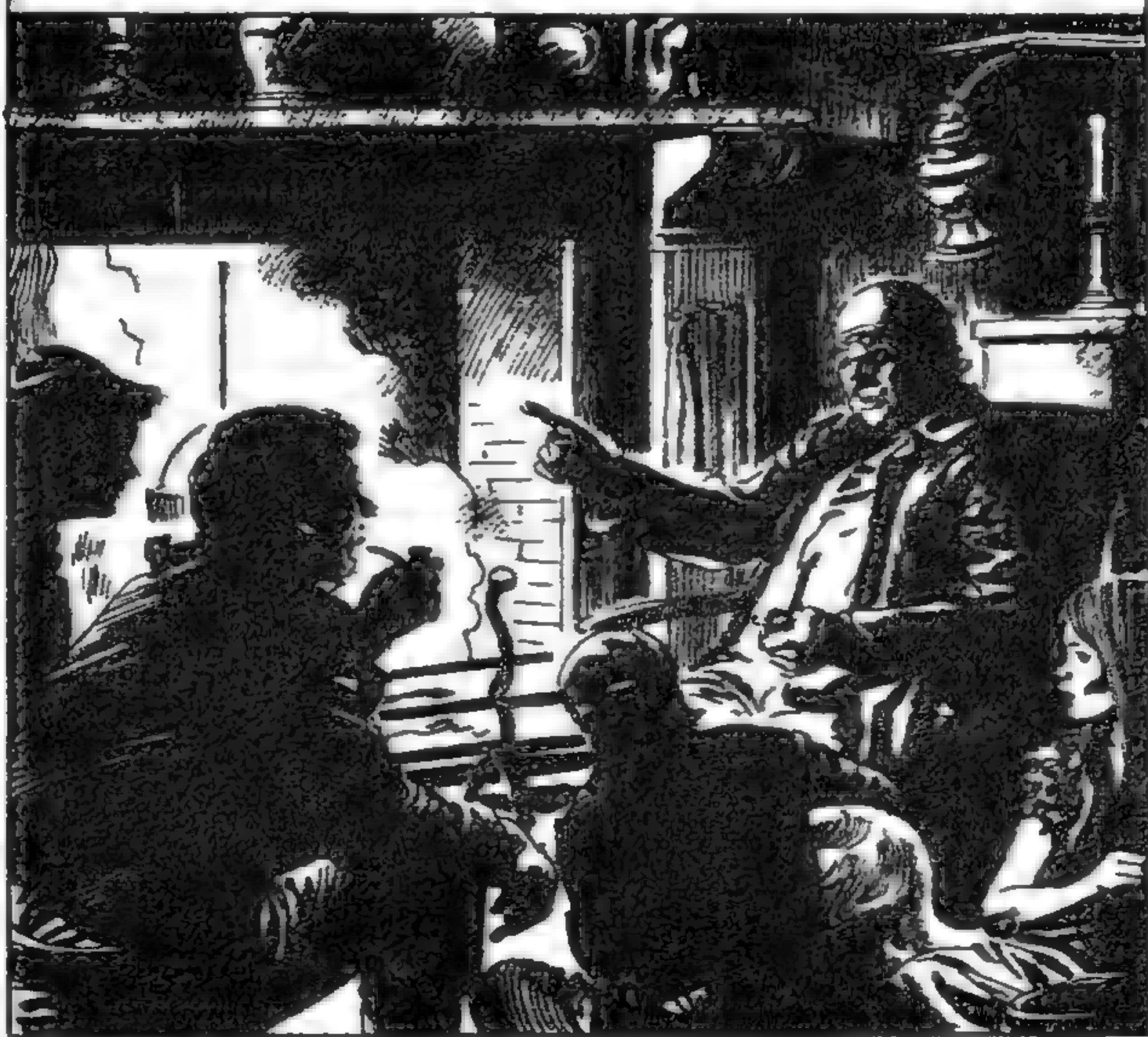
... UNE ÉTRANGE CRÉATURE RÔDE  
DANS LE BOIS D'EPPING PAR LES  
NUITS DE PLEINE LUNE... ELLE HURLE  
COMME UN LOUP ET LAISSE DERRIÈRE  
ELLE DES SPECTACLES DÉSOLANTS  
ET DES TRACES SINISTRES ...

... NOTRE RÉCIT COMMENCE JUSTEMENT ...

... PAR UNE NUIT DE PLEINE LUNE...  
À L'HEURE, OÙ DANS LA RÉGION DE  
TANTA MOUNT...



... DE BRAVES ET HONNÊTES  
GENS SE RÉUNISSENT, POUR DE  
LONGUES VEILLÉES AU COIN DU  
FEU ...



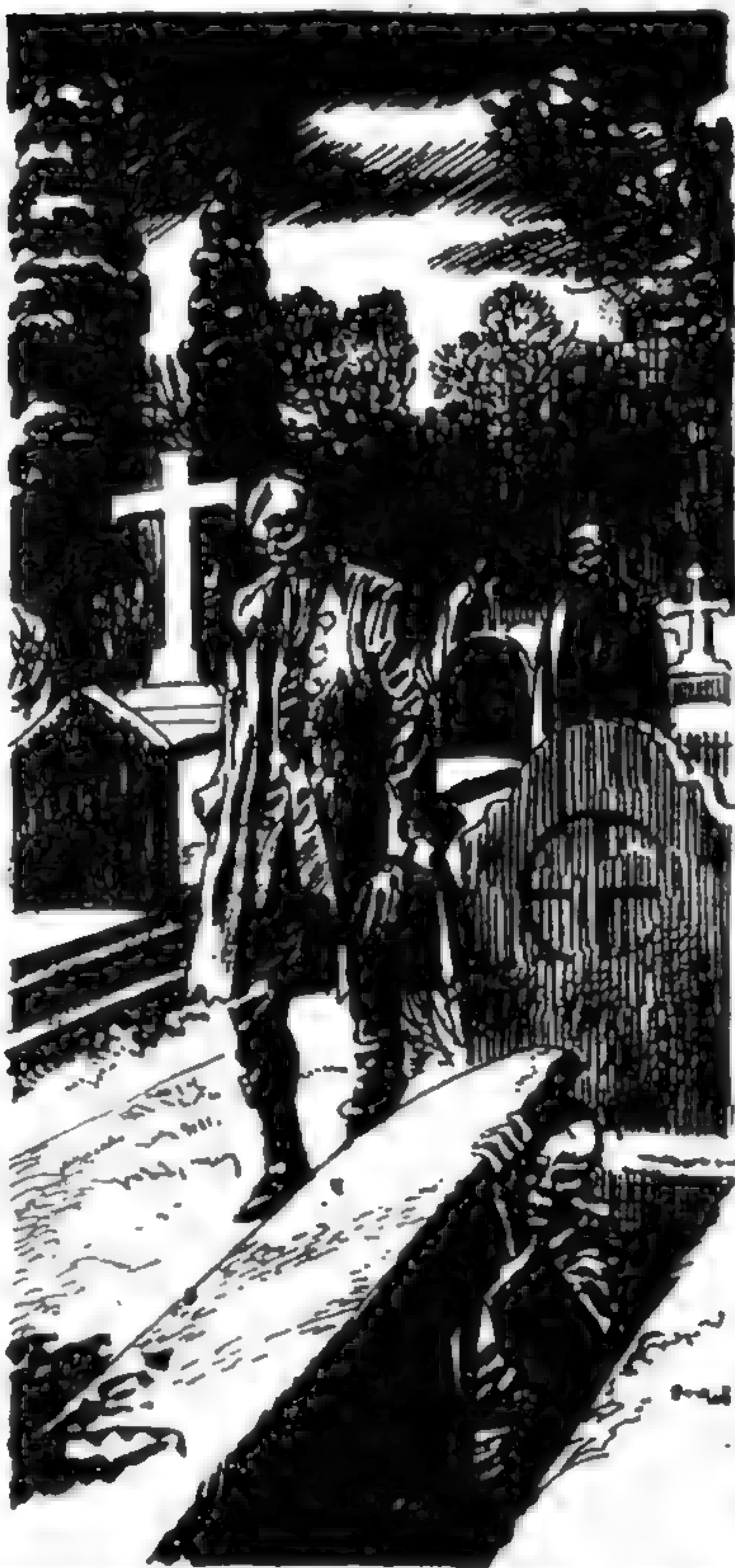


... ET RACONTENT DES HISTOIRES TERRIFIANTES DANS LESQUELLES APPARAISSENT DES SPECTRES QUI JAILLISSENT DE LA...



... NEIGE COMME LA BELLE DAME SANS MERCI...

... DES MORTS QUI ABANDONNENT LEURS TOMBES...



... ET DES MONSTRES COMME LA BÊTE QUI HURLE COMME UN LOUP ET ATTAQUE LES HUMAINS...



... OR, CE SOIR LÀ...

OH N'AVEZ-VOUS PAS ENTENDU UN CRI TRÈS ÉTRANGE ?

...UN LOUP SANS DOUTE !

... À CETTE ÉPOQUE DE L'ANNÉE, POUSSÉS PAR LA FAIM, ILS SORTENT DES FORÊTS ET SE RAPPROCHENT DES VILLAGES.

ILS NE SONT DANGEREUX QUE LORSQU'ILS SONT EN GROUPE. NE CRAIGNEZ RIEN, LADY VIVIAN.



AU MÊME INSTANT...

AAAIIIEEE!

UNE  
FEMME!...  
ELLE HURLE DE  
TERREUR!

NE BOUGEZ  
PAS, LADY  
VIVIAN!

NOUS ALLONS  
AUX NOUVELLES  
ET REVENONS!

DEUX MINUTES INTER-  
MINABLES S'ÉCOULENT...

QUE FONT  
MES LAQUAIS?...  
JE N'ENTENDS  
AUCUN  
BRUIT!

MAIS...

AAGGHH!

NNOONN!

AGGHHH!

SANS PLUS RÉFLÉCHIR, LADY VIVIAN PIQUE DES  
ÉPERONS, ET TERRORISÉE, SE DIRIGE VERS  
UNE MAISON PROCHE,  
ÉCLAIRÉE ...





J'AI À PEINE EU LE TEMPS D'OUVRIR LA  
PORTE EN ENTENDANT  
SON APPEL QU'ELLE  
S'EST ÉVANOUIE !  
SIR HARRY !



SON VISAGE EXPRIME  
UNE TERREUR SANS  
LIMITE. QU'A-T-ELLE  
PU VOIR ?



NOUS... AVONS ENTENDU UN  
CRI AFFREUX... ET ENSUITE...  
DES HURLEMENTS DE FEMME  
...LES LAQUAIS SONT PARTIS  
AUX NOUVELLES ET ONT  
DISPARU DANS LES  
FOURRÉS...

OH, MON DIEU ! QUEL HORRIBLE  
INSTANT... J'AI ENTENDU JOHN ET  
BEN HURLER AUSSI... COMME...  
COMME SI ON LES  
ÉGORGEAIT. PAR  
MIRACLE, J'AI PU  
GALOPER JUSQU'  
ICI.



...CALMEZ-VOUS,  
LADY VIVIAN...  
J'ENVOIE DES  
HOMMES À LEUR  
RECHERCHE !





UNE HEURE PLUS TARD...



CES HOMMES ÉTAIENT RUDES, MAIS JAMAIS, ILS N'AVAIENT VU PAREILLE SCÈNE...



PUIS, RENTRÉS AU MANOIR...

LES TROIS HOMMES SONT AFFREUSEMENT GRIFFÉS...







... SIR HARRY  
ENTRAÎNE SES  
AMIS A' L'ÉCART  
ET...

QUE  
PENSEZ-VOUS DE  
CETTE BOULEVER-  
SANTE  
HISTOIRE ?

QUE...QUE LES  
NUITS DE PLEINE  
LUNE...IL SE PASSE  
TOUJOURS DES ÉVÈNE-  
MENTS... EUH. SUR-  
-NATURELS ?

REGARDE  
COMME IL TREMBLE  
CETTE GRANDE  
PERCHE /



ÉCOUTE !  
AVORTON ...  
JE VAIS TE  
BRISER LES  
AILES !

AH !  
TU VEUX TE  
BATTRE ?

AVEC  
TOI ? JE NE  
SAURAI MÊME  
PAS OÙ FRAPPER  
TELEMENT TU  
ES FRAGILE !

AH  
OUI ?

SILENCE,  
TOUS LES  
DEUX !



JE PARS TOUT DE  
SUITE SUR LES LIEUX DU  
DRAME. / SI VOUS DÉSIREZ  
M'ACCOMPAGNER, NOUS NOUS  
RETROUVERONS A' LA SORTIE  
DU PASSAGE QUE VOUS  
CONNAISSEZ  
BIEN !



CONTINUEZ A' DANGER,  
MES AMIS... UNE FÉROCE  
ET INTEMPESTIVE MIGRAINE  
M'OBLIGE A' ME  
RETIRER. / A'  
DEMAIN !



AH, AH, AH !  
TOUJOURS AVEC  
SES MIGRAINES  
DE DEMOISELLE  
FRAGILE !

MIGRAINE ?  
JE PARIERAI  
PLUTÔT QUE C'EST  
L'HEURE, POUR LUI,  
D'ALLER ARROSER  
SES DAHLIAS !



... PEU APRÈS, REDEVENU  
DICK TURPIN, SIR HARRY ABAN-  
-DONNAIT SES APPARTEMENTS...



PUIS ...

SI JE NE  
ME TROMPE PAS,  
NOUS ARRIVERONS  
VITE À L'ENDROIT  
INDIQUÉ !

QUELQU'UN  
A-T-IL RECONNU  
LA FEMME  
BLESSÉE ?



MICHAEL  
SALVADO  
19

SELON  
URIAH, IL  
S'AGIRAIT D'UNE  
FERMIÈRE QU'ELLE A  
VUE AU MARCHÉ DE  
CHIPPENHAM !

C'EST  
ICI,  
SANS  
AUCUN  
DOUTE !

QUE  
PENSES-TU  
TROUVER ?

JE...NE  
SAIS...  
UNE  
TRACE...



DANS  
SA MAIN  
CRISPÉE, UN  
LAQUAIS TENAIT  
UNE DAGUE EN-  
-SANGLANTEE ! IL A  
DU BLESSER SON  
AGRESSEUR !



7



... NON LOIN DE LÀ,  
AU MÊME INSTANT ...



UNE JEUNE FEMME SURSAUTAIT DANS  
SON SOMMEIL ...



...TANDIS QUE,  
FURTIVEMENT,  
UNE ÉTRANGE  
SILHOUETTE  
APPROCHAIT  
...



QUI...?  
QUI VIENT  
RÔDER PAR  
ICI ?



QUELLE  
IDIOTE ...C'EST  
SÛREMENT MON  
FRÈRE MATHIAS  
QUI REVIENT DU  
VILLAGE . /



AAAHHH!



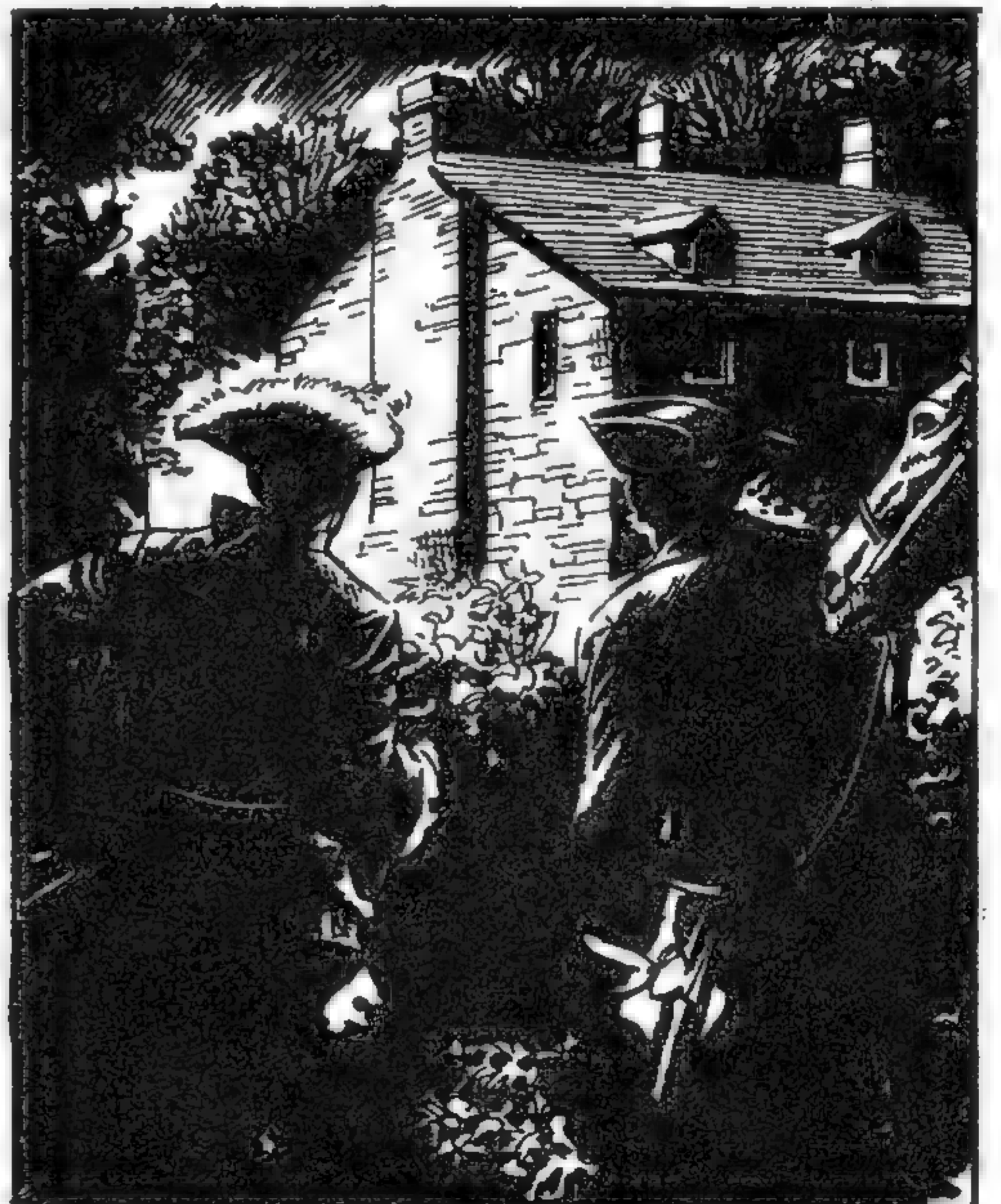
... A' CET INSTANT, UN LÉGER BRUIT  
ATTIRE MITZI A' LA LUCARNE ET...

8











LA MAISON DES  
FROSBY. LES TRACES  
SE DIRIGENT PAR  
LÀ !

PERSONNE  
N'HABITE  
PLUS CETTE  
MAISON, N'EST-  
CE PAS,  
DICK ?

SI... UNE SORTE  
D'ERMITE, OURS MAL LÉCHÉ  
SIR REGINALD FROSBY.  
IL S'EST RETIRÉ DU  
MONDE APRÈS LA  
MORT DE SA FEMME  
DISPARUE EN  
D'ÉTRANGES  
CIRCONSTANCES !

L'ARRIVÉE DES DEUX HOMMES N'ÉTAIT PAS  
PASSÉE INAPERCUE...

AUCUN DOUTE...  
L'HOMME QUE NOUS  
POURSUIVONS S'EST  
INTRODUIT DANS  
CETTE DEMEURE.

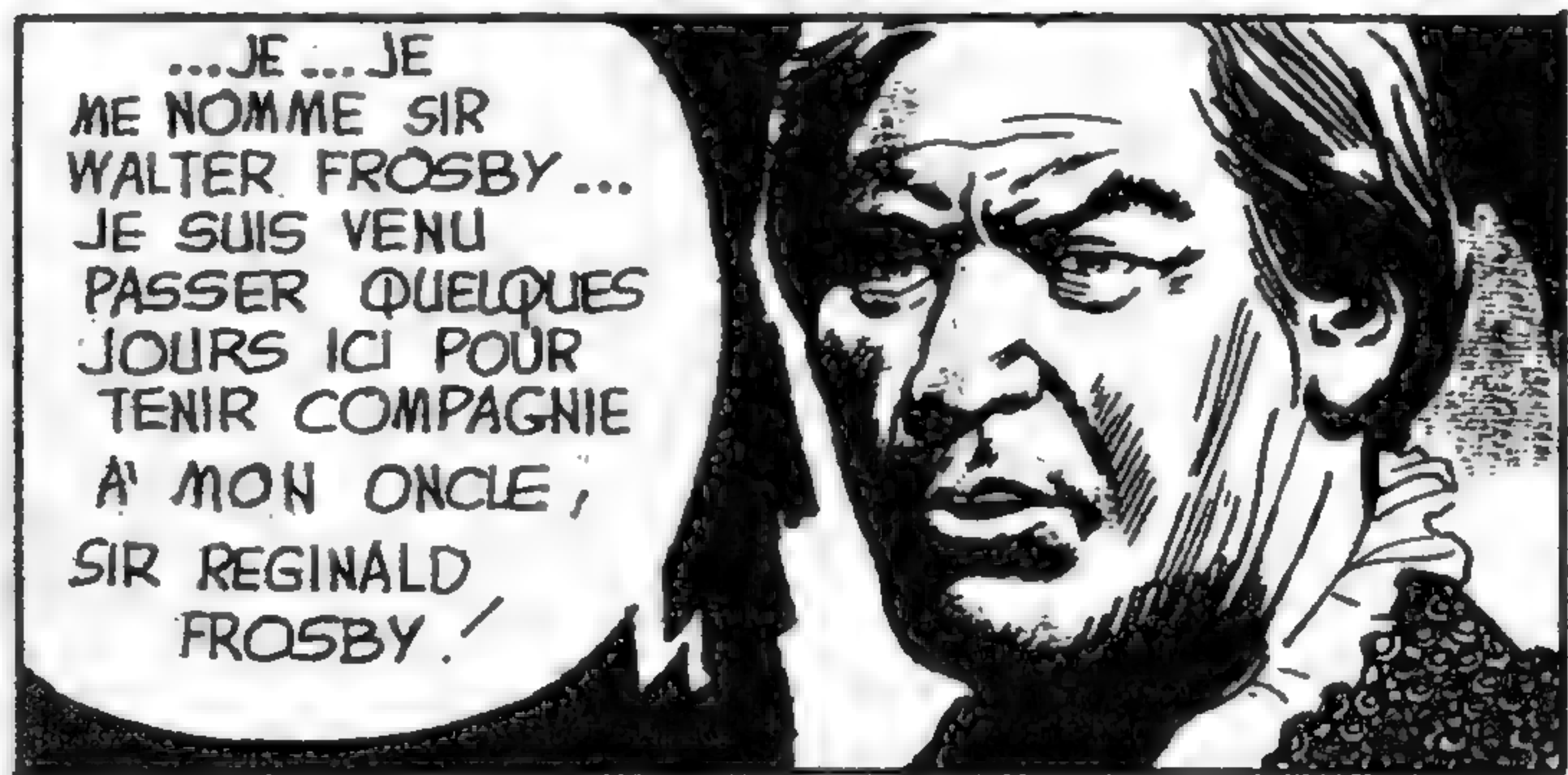
ALLONS  
PRÉVENIR SIR  
REGINALD.

SOUDAIN, ALORS QUE LES DEUX AMIS  
PÉNÈTRENT DANS LA COUR ...

BANG!

?!







« J'AI PRIS MON PISTOLET ET...  
SUIS SORTI DANS LE COULOIR... »



« MON SANG SE GLAÇA  
DANS MES VEINES... UN  
HOMME PÉNÉTRA DANS  
LA CHAMBRE DE MON  
ONCLE... »



HALTE-LÀ! BANG!



MAIS...WALTER...  
COMMENT SE FAIT-IL  
QUE LE COUP DE  
FEU N'AIT PAS  
REVEILLÉ NOTRE  
ONCLE REGINALD ?



MON  
DIEU ...  
C'EST VRAI !  
CELA  
M'ÉTONNE !



OH!  
COMMENT...  
EST-CE  
POSSIBLE ?











EH, BIEN, VOUS MENTEZ, SIR WALTER. / MEUNIER, EXAMINE-LE. / CELUI QUE NOUS RECHERCHONS A REÇU UNE BLESSURE. LES TRACES DE SANG NOUS ONT PERMIS DE VENIR JUSQU'ICI.

AUSSITÔT...

AH!





C'EST EN APERCEVANT  
LES TRACES DE SANG  
DANS LA CHAMBRE  
A' COUCHER DE L'ONCLE  
QUE DICK COMPRIT LA  
VÉRITÉ... CELA  
SIGNIFIAIT BEL ET  
BIEN QUE L'HOMME-  
LOUP AVAIT  
PÉNÉTRÉ A'  
L'INTÉRIEUR DE  
LA CHAMBRE  
...

OUI... JE CONFESSE  
MON MENSONGE !  
NOUS AVIONS BESOIN  
D'ARGENT ET VOULIONS  
HÉRITER AU PLUS  
VITE !

"... C'EST POURQUOI, ME  
SOUVENANT DES  
LÉGENDES DE LA  
RÉGION, J'INVENTAI  
LE PERSONNAGE DE  
"L'HOMME-LOUP"  
IL FALLAIT QUE LE  
RESPONSABLE DE  
CES MÉFAITS SOIT  
SIR REGINALD ET  
QU'IL SOIT LYNCHÉ  
PAR LA FOULE."

J'EUS LA MALCHANCE  
D'ÊTRE BLESSÉ ET DE  
LAISSER DERRIÈRE MOI  
DES TRACES ! EN VOUS  
VOYANT ARRIVER, J'AI PERDU  
LA TÊTE. J'AI FAIT SORTIR  
MON ONCLE DU LIT ET JE  
L'AI OBLIGÉ A' REVÊTIR  
MES VÊTEMENTS !...  
VOUS CONNAISSEZ  
LA SUITE ...

VOTRE ERREUR FUT DE  
LAISSER CES TRACES  
DE SANG DANS  
LA CHAMBRE !

HUM... DEUX  
HOMMES ! JE  
SUIS OBLIGÉ DE  
ME DÉBARRASSER  
ÉGALEMENT  
D'EUX !

EN DÉPIT DE LEUR RÉPUGNANCE,  
DICK TURPIN ET MEUNIER  
REMIRENT L'ODIEUX PERSON-  
NAGE ENTRE LES MAINS DE  
NORTON BANTAM, LE CAPITAINE  
DES GARDES DU DUC. AINSI  
S'ÉVANOUIT LA LÉGENDE DE  
« L'HOMME-LOUP » ET...

GRÂCE A' TOI, DICK !  
LE BOIS D' EPPING EST RE-  
DEVENU UN ENDROIT  
PAISIBLE.

FIN DE L'ÉPISE 16

Adresser toute correspondance à : ATOLL - Éditions JEUNESSE ET VA  
CANCES - 15, rue Malebranche - Tél. ODE 62-75 - Paris V<sup>e</sup> Abonnements  
12 Francs - C.C.P. 21 339 68 PARIS.



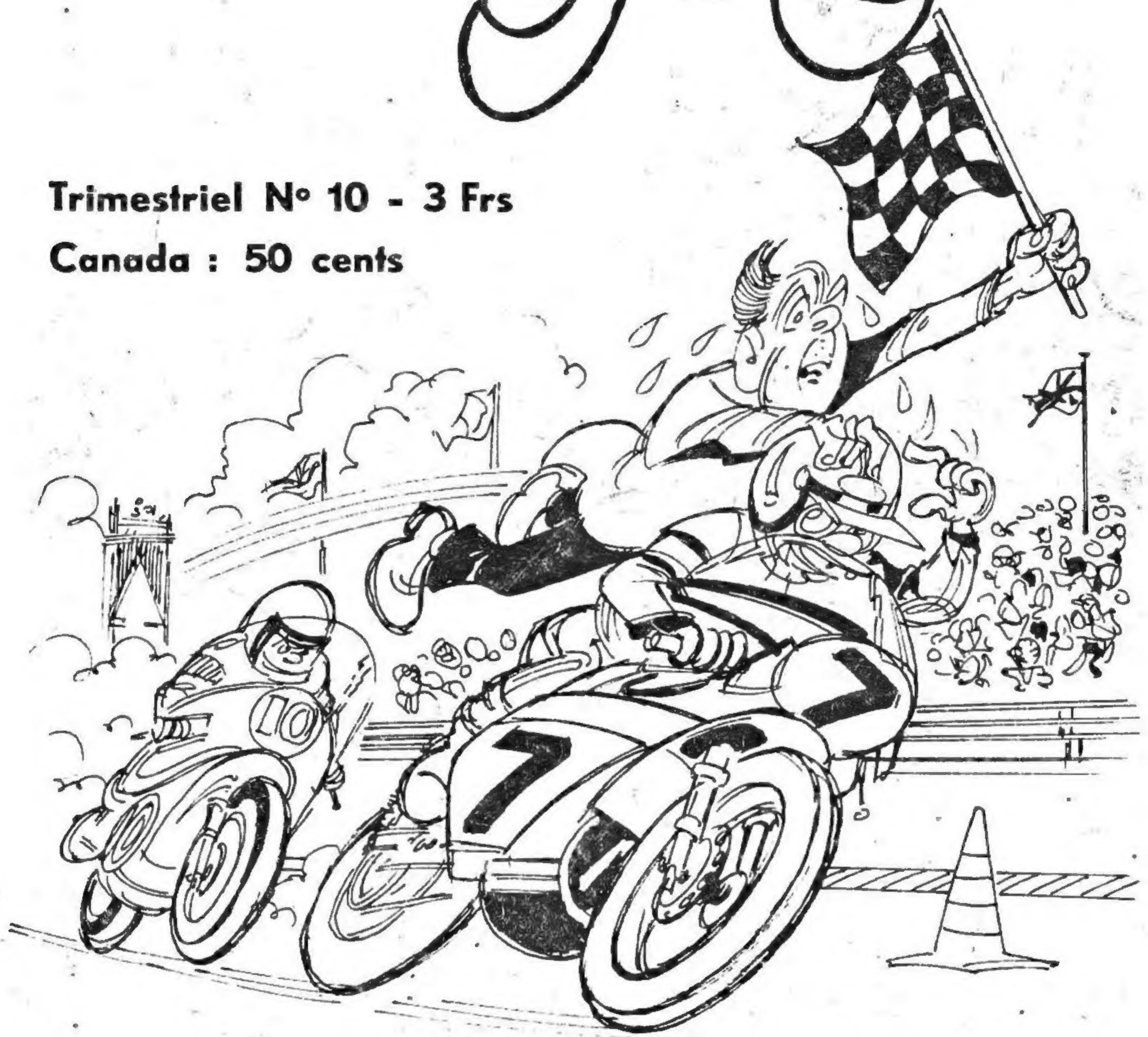




# vigile

**Trimestriel N° 10 - 3 Frs**

**Canada : 50 cents**



*M. RADENEN*

Editions JEUNESSE et VACANCES, 15, rue Malebranchne - Tél. ODE. 62-75 - PARIS (V<sup>e</sup>). Directrice de la publication - Rédactrice en chef : L. Fonvieille - Membres du Comité de Direction : A. Freire - M. Magadoux - Loi n° 49.956 du 16-7-49 sur les publications destinées à la jeunesse. Dépôt légal : 4<sup>e</sup> trimestre 1975 - Editeur N° 62 - Imprimeur N° 266 - C.P.P.P. : 44.977. Imprimé en France par la Société Nouvelle des Imprimeries Mont-Louis P.R. Clermont-Ferrand — Distribué par N.M.P.P. — Novembre 1975